

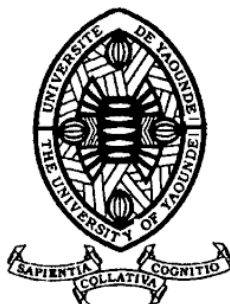
UNIVERSITÉ DE YAOUNDE 1

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DES CURRICULA
ET ÉVALUATION



UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SOCIALS AND HUMANS
SCIENCES

FACULTY OF EDUCATIONAL SCIENCES

DEPARTMENT OF CURRICULA
AND EVALUATION

**DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS ET
PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE AU
CAMEROUN : CAS DES ÉCOLES PUBLIQUES DE BERTOUA 1^{er}**

Mémoire présenté comme évaluation partielle en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Management de l'Éducation.

Spécialité : Administration et inspection en éducation

Rédigé par :

TALOM Alexandre Rodrigue

Titulaire d'une Licence en Sciences Juridiques et Politiques.

Matricule : 22W3016

MEMBRES DU JURY :

Président : NDJEBAKAL SOUCK Emmanuel (MC)

Examineur : NDJONMBOG Roger (CC)

Rapporteur : TOUA Léonie (CC)



Année académique : 2023-2024

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PRÉMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	5
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	6
CHAPITRE II : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET	24
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	61
CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	62
TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE	81
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	82
CHAPITRE V : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS DE L'ÉTUDE	106
CONCLUSION GÉNÉRALE	124
REFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	126
ANNEXES	128
TABLE DES MATIÈRES	136

**À
MA MÈRE**

REMERCIEMENTS

Le présent travail de recherche n'aurait pu être réalisé sans l'apport manifeste de plusieurs personnes qui méritent ici d'être remerciés. D'abord nous témoignons toute notre reconnaissance à l'endroit du Docteur Toua Léonie pour avoir accordé toute son attention, son intérêt et sa disponibilité pour assurer la direction du présent mémoire. Notre reconnaissance va aussi à l'endroit du Directeur de l'école publique de Tigaza 2- B et ses enseignants qui nous ont accueilli et permis de collecter les données nécessaires à la vérification de nos hypothèses. Nous remercions également toute l'équipe administrative et enseignante de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé 1 pour nous avoir offert le cadre intellectuel et infrastructurel nécessaire à la réalisation de ce travail de recherche.

Nous témoignons en outre toute notre gratitude à l'endroit de notre épouse Mme Megne waffo Teclair épouse Talom pour tout son soutien multiforme, ainsi que nos cinq enfants pour leur soutien inconditionnel. Les remerciements vont également à l'endroit du délégué de promotion Nomo Tsala Brice pour sa collaboration et disponibilité durant cette année scolaire.

Que tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, de quelque nature que ce soit à la réalisation de ce mémoire et dont nous n'avons pas cité les noms, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU N° 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION SCOLARISABLE	11
TABLEAU N° 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE DES ENJEUX DE LA FORMATION CONTINUE SELON PHILIPPE PERRENOUD	29
TABLEAU N° 3 : TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA MISE EN PLACE DU PERSONNEL DE L'EPP DE TIGAZA2 B	65
TABLEAU N° 4 : GUIDE D'ENTRETIEN SOUS FORME DE TABLEAU	72
TABLEAU N° 5 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNÉES	76
TABLEAU N° 6 : GRILLE D'ANALYSE DES DONNÉES DES ENTRETIENS.....	78
TABLEAU N° 7 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA VARIABLE INDEPENDANTE DE L'ÉTUDE	82
TABLEAU N° 8 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA VARIABLE DÉPENDANTE DE L'ÉTUDE	84
TABLEAUN N° 9 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE L'HYPOTHÈSE GÉNÉRALE	85
TABLEAU N° 10 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LE GRADE, LES DIPLÔMES ACADÉMIQUES ET LES POSTES OCCUPÉS	88
TABLEAU N° 11 : REPARTITION DE LA POPULATION D'ÉTUDE ACCESSIBLE SELON LE GENRE	88
TABLEAU N° 12 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE PAR GRADE ET ANCIÈNÉTÉ.....	89
TABLEAU N° 13 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LES POSTES OCCUPÉS.....	89
TABLEAU N° 14 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LEUR ANCIENNÉTÉ AU TRAVAIL.....	90
TABLEAU N° 15 : RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ÉTUDE SELON LE TAUX DE PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE FORMATION CONTINUE	92
TABLEAU N° 16 : RÉPARTITION DES ENSEIGNANTS SELON LEUR OPINION SUR LE RÔLE DE LA FORMATION CONTINUE	93

TABLEAU N° 17 : TABLEAU DE RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ETUDE SELON LEURS OPINIONS SUR LA REFLEXIVITÉ DE LE BOTERF97	
TABLEAU N° 18 : RÉPARTITION DES ÉLÈVES SELON LES PROGRÈS RÉALISÉS SUR LE PLAN SCOLAIRE AU PREMIER TRIMESTRE	103
TABLEAU N° 19 : TABLEAU ÉVOLUTIF ET DESAGRÉGÉ DES TAUX DE RÉUSSITES DES ÉLÈVES	105
TABLEAU N° 20 : PROPOSITION D'UN DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE APPLICABLE SUR UNE ANNÉE SCOLAIRE	117

LISTE DES ABRÉVIATIONS

SIL : Section d'initiation au langage

CP : cour préparatoire

CE1 : Cour Élémentaire Première Année

CE2 : Cours Élémentaire Deuxième Année

CM1 : Cours Moyen Première Année

CM2 : Cours Moyen Deuxième Année

EPP : Ecole Primaire Publique

IEMP : Instituteur de l'Enseignement Maternel et Primaire

IPEG : instituteur Principal de l'Enseignement Général

IC : Instituteur Contractuel

ICR : Instituteur Contractuel Régional

IC25000 : Instituteurs Contractuels Vague des 25000

CAPIEMP : Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire

ENS : Ecole Normale Supérieure

MINEDUB : Ministère de l'Education de Base

MP : Maitre de Parents

ZEP : Zone à Education Prioritaire

CEP : certificat d'Etude Primaire

PIB : produit Intérieur Brut

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture

NOSO : Nord-Ouest et Sud-Ouest

ONU : Organisation des Nations Unies

VIH : Virus de l'Immuno- Déficience Humaine

PENI : Professeur d'Ecole Normale des Instituteurs

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

APEE : Association des Parents d'Elèves et Enseignants

APC : Approche Par les Compétences.

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAEQUE : Programme d'Amélioration de l'Equité et de la Qualité de l'Education

PAREC : Programme d'Appui à la Réforme de l'Education au Cameroun

FAD : Formation à Distance

CONFEMEN : Conférence des Ministres de l'Education des Pays ayant le Français en Partage.

EPT: Education Pour Tous

FSLC: First School Leaving Certificate

DSCE : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi

DSSEF : Document de Stratégie du Secteur de l'Education et de la Formation

BUCREP : Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

RÉSUMÉ

Notre thème de recherche est « *Dispositif de formation continue des enseignants et performance scolaire des élèves du primaire au Cameroun. Cas des écoles publiques de Bertoua 1.* » Il découle du constat selon lequel, certains instituteurs qualifiés peinent à assurer leur mission dans un monde en pleine mutation. Bien que le gouvernement camerounais se soit investi considérablement cette dernière décennie dans le sous-secteur de l'éducation de base pour permettre à tous les enfants en âge de scolarisation de bénéficier d'une formation de qualité sans discrimination aucune, on note beaucoup d'insuffisances sur le terrain. C'est dans cette optique que nous avons posé la problématique de la nécessité d'un bon système de formation continue des enseignants comme gage de la bonne réussite scolaire des élèves. A cet effet, la question principale de recherche est la suivante : le dispositif de formation continue des instituteurs détermine-t-il le rendement scolaire des élèves ? Pour répondre à cette question, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : la mise en œuvre des activités et des paramètres de la formation continue de l'instituteur détermine les performances scolaires des élèves. Grâce à l'entretien semi directif, des données ont pu être collectées auprès du personnel enseignant de l'école publique de TIGAZA 2-B à Bertoua 1 et analysé selon les contenus thématiques. Avec l'aide de quelques théories explicatives du sujet, nous avons confirmé après interprétation des résultats, l'hypothèse selon laquelle, un bon dispositif de formation continue des enseignants du primaire détermine les performances scolaires de leurs apprenants ; bien plus, que la mise en œuvre des savoirs, méthodes, techniques, acteurs et instrument constitutifs du dispositif de la formation des enseignants améliore le rendement scolaire des élèves. Un dispositif de formation continue pour les enseignants a été proposé comme perspective et quelques suggestions formulées à l'endroit du gouvernement, des enseignants et des autres membres de la communauté éducative.

Mots clés : Dispositif, formation continue, instituteur, performance scolaire.

ABSTRACT

Our research subject is « the continuing training system for primary school teachers and the academic performance of students in Cameroon. Case of public's primaries schools of Bertoua1. » It arise from the observation that although the Cameroonian government, through is ministry of basic education, has invested considerably in the latter decade in the basic education sub-sector using all means to ensure quality education for all children of school age, the fact remain that we have many problems encountered on the ground. The examination of these problems by certain experts in the field of education, shows the fact that the large proportion is caused by poor qualification and incompetence teachers in service to integrate the environmental and change factors of rapidly changing word in their teaching approach. It is in this logic that we formulated the main question of our following study: Is there a significant link between the continuing training teacher's system of primary school and the academic performance of students? To answer this question, we formulated a general hypothesis. "There is significance link between the continuing training teacher's system of primary school and academic performance of student." For verify this hypothesis, we used data collection method called "semi directive interview" and the "thematic content analysis" method to analyze the speeches of the participants from the sample that we got by using common-sense non-probability sampling method. This concerns the teaching staff of public primary school of TIGAZA 2-B in the district of Bertoua 1. Thanks to some educative theories, we interpreted and confirmed the general hypothesis according to which the continuing training system for primary school teachers influences the academic performance of students, and consequently successfully approves the secondary's hypotheses according to which the knowledge, methods and techniques, actors and instruments of the continuing training system for teachers improve the academic performance of students. Thus, after having mentioned the difficulties and limitations of the study, we made suggestions to the Cameroonian government, teachers in activity and hierarchy so that this study serves and is worth what right.

Keywords: System, continuing training, academic performance, primary teacher.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis l'adoption par les nations unies, le 25 décembre 2015, du programme de développement durable dont les objectifs ont pour but d'éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous, les pays d'Afrique se sont lancés, à l'instar des autres pays du monde, dans le défi d'une éducation de qualité pour tous à travers l'adoption de l'agenda ODD4- EDUCATION 2030 de ce programme. Ce document stipule qu'il faut: « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un même pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Le Cameroun n'en a pas fait l'exception. Son gouvernement s'est en effet lancé dans un vaste chantier constitué d'un éventail de projet de développement du secteur de l'éducation visant à garantir l'accès de tous les enfants scolarisables à une éducation de qualité sans discrimination aucune comme le rappelle l'article 7 de la loi n° 98\004 du 4 Avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun. Selon le rapport d'analyse des données du recensement scolaire élaboré par le MINEDUB (2021),

Le Cameroun a adopté en novembre 2020, sa stratégie Nationale de Développement à l'horizon 2030 (SND30), dont l'un des principaux axes stratégiques est le développement du capital humain à travers la mise en œuvre des stratégies sectorielles à vocation sociale (éducation et formation, santé, protection sociale, emploi)(...).L'objectif gouvernemental assigné par ce nouveau cadre de référence au secteur de l'éducation et de la formation est de promouvoir un système éducatif à l'issue duquel tout jeune diplômé est sociologiquement intégré, bilingue, compétent dans un domaine capital pour le développement du pays et conscient de ce qu'il doit faire pour y contribuer .

Cet objectif se décline en quatre objectifs stratégiques pour l'éducation de base :

- garantir l'accès à l'éducation primaire à tous les enfants en âge de scolarisation ;
- atteindre un taux d'achèvement de 100% au primaire ;
- réduire les disparités régionales en termes d'infrastructure scolaire et de personnel enseignant ;
- promouvoir une alphabétisation fonctionnelle pour les jeunes et les adultes analphabètes.

Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs sus- évoqués, le Ministre de l'éducation de base a opté pour la création et la construction de nombreuses écoles publiques partout sur l'étendue du territoire national, la formation et le recrutement par vague des

instituteurs contractuels et contractualisés titulaires du CAPIEMP, la réforme et l'implémentation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire en rapport avec les nouveaux objectifs définis et les changements technologiques et environnementaux, la confection et le legs à titre gratuit avec l'appui des partenaires internationaux comme le PAREC dans toutes les écoles du territoire national, des documents et manuels scolaires pour le compte de tous les établissements scolaires primaires publics du Cameroun, la redynamisation de la supervision pédagogique / andragogie et bien d'autres mesures de contrôle et évaluation, d'inspection et de visite d'école. Ces mesures ont été prises pour permettre au gouvernement Camerounais d'optimiser l'atteinte des objectifs nationaux sus évoqués en matière d'éducation.

Malgré tous ces efforts matérialisant une volonté réelle de garantir à tous les camerounais en âge de scolarisation une éducation de qualité sans discrimination aucune, force est de constater qu'au regard des différents rapports des experts du domaine de l'éducation et de l'UNESCO, les résultats ne semblent pas satisfaisants. En effet, on enregistre encore des zones dites à éducation prioritaire (ZEP), des localités très peu scolarisées avec des écoles parfois construites en matériaux provisoires où les élèves reçoivent une éducation résiduelle faute d'enseignants formés. Une étude de l'UNESCO a même souligné non seulement la présence très forte des maîtres de parents non formés (MP) dans certaines régions pour suppléer au manque d'enseignants de l'État, mais aussi l'incapacité de ceux formés qui exercent sur le terrain à tenir seul les six paliers du cycle complet de l'école en assurant en même temps la fonction de direction. Certes, des préparations sont faites, mais elles sont très irrégulières et sélectives, lézant certaines leçons telles que les langues et cultures nationales, le développement personnel, le sport et éducation physique, les technologies de l'information et de la communication. La très faible proportion des filles à fréquenter les écoles et à bénéficier d'une éducation de qualité au même titre que les autres ainsi que la forte propension de celles-ci à décrocher avant même de terminer le premier cycle. En outre, les diplômes obtenus par les élèves ne sont pas très fiables ni compétitifs sur le marché du travail à cause de la mauvaise qualité de l'évaluation et de la corruption ambiante qui détruit tout critère d'objectivité en matière d'examen des apprenants. A cela s'ajoute la déperdition scolaire occasionnée par l'interdiction du châtime corporel en milieu scolaire, ceci ayant pour conséquences des absences très irrégulières des élevés et la recrudescence des attitudes très agressives vis-à-vis des enseignants et du personnel d'encadrement. Un autre facteur qui vient s'ajouter à la liste et constitue un élément incontournable à prendre en compte dans le dynamisme de l'éducation

est l'entrée en scène du quatrième pouvoir que sont les masses media avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les informations qui fusent de partout ayant pour conséquence de multiplier les sources de formation et éducation des élèves.

Par ailleurs, de nombreux auteurs et experts en sciences de l'éducation à l'instar de Fred Fiedler (1967), Burns et Stalker (1963) Woodward(1958), Paul R. Lawrence et Jay W. Lorsch(1967), Mintzberg (1977) se sont accordés sur le fait que, pour qu'une structure organisationnelle fonctionne à merveille de nos jours, elle doit pouvoir intégrer tous les facteurs internes et externes qui peuvent occasionner un changement. C'est le cas des tenants de la théorie de la contingence structurelle à l'instar de Paul R. Lawrence et Jay W. Lorsch (1967) qui met l'accent sur l'importance de l'environnement organisationnelle d'une structure pour maximiser ses performances. Selon cet auteur, la contingence structurelle signifie que chaque organisation est confrontée à des contraintes et des opportunités imposées par son environnement. Afin de surmonter ces contraintes et de saisir les opportunités, les organisations doivent être en mesure de mobiliser efficacement leurs compétences. Cela nécessite l'adoption d'une structure organisationnelle adaptée à leur environnement spécifique. Il s'agit ici aussi bien de l'environnement interne que de celle externe à l'organisation. Il peut être caractérisé par des conditions de changement, des informations incertaines et variables, une durée invariable pour obtenir les résultats des décisions prises. Par conséquent, l'adaptation de la structure organisationnelle devient essentielle pour assurer la survie de l'organisation, d'où la nécessité de former continuellement son personnel pour le permettre de relever les défis liés à ces changements environnementaux. On comprend que la question de la formation continue des enseignants dans le secteur de l'éducation se pose avec acuité, si on veut assurer la réussite scolaire des apprenants, puisque le monde est en pleine mutation. L'enseignant doit impérativement s'arrimer à la nouvelle donne sur le terrain et intégrer tous les paramètres relatifs à l'exercice de ses fonctions pour mener à bien sa mission.

L'objectif de garantir aux jeunes Camerounais en âge de scolarisation une éducation de qualité, et l'inclusion des nouveaux paramètres impactant considérablement le domaine de l'éducation, nous induit, au regard de ce qui précède, à nous préoccuper, non pas des infrastructures et équipements d'accueil, mais plutôt de la qualification des enseignants, vecteurs de la transmission des connaissances et compétences. Autrement dit, la formation initiale que reçoivent les enseignants du primaire dans les écoles normales ayant présenté ses insuffisances, comment penser à un système de formation continue des enseignants du primaire

pour parfaire leur développement professionnel et leur permettre de mener à bien leur mission éducative ? Telle est la préoccupation qui nous conduit à choisir comme thème de recherche « *Dispositif de formation continue des enseignants et performance scolaire des élèves du primaire au Cameroun. Cas des écoles publiques de Bertoua premier* ». Dès lors, on se pose la question principale de recherche suivante : Y a-t-il un lien significatif entre le dispositif de formation continue dont bénéficient les enseignants du primaire et les performances scolaires des élèves ? Autrement dit, en quoi le dispositif de formation continue des enseignants peut impacter les performances scolaires des élèves ? Nous avons à la suite de cette question de recherche émis l'hypothèse selon laquelle le dispositif de formation continue dont bénéficient les instituteurs de l'enseignement primaire en services influence la réussite scolaire de leurs apprenants.

Pour mener à bien notre étude qui se veut exploratoire, il nous a semblé judicieux de répartir le travail en trois grandes parties : première partie, le cadre théorique de l'étude qui aborde en son chapitre 1, la problématique de l'étude, et en son chapitre 2 l'insertion théorique du sujet. Puis la deuxième partie de notre étude intitulée cadre méthodologique sera consacrée au chapitre 3 relatif à la méthodologie de la recherche et la troisième partie nommée cadre opératoire sera consacrée au chapitre 4 qui traite de la présentation et l'analyse, et enfin le chapitre 5 consacré à l'interprétation des résultats, l'implication professionnelle et suggestion.

Dans la première partie de notre étude qui va suivre, il sera question de poser les bases d'une démarche scientifique et d'asseoir les éléments clés qui nous conduiront à scruter le plus objectivement possible les phénomènes observables liés au sujet de recherche. Il s'agit plus précisément du chapitre 1 consacré à la problématique de l'étude et du chapitre 2 qui traite de l'insertion théorique du sujet.

PRÉMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

La problématique de l'étude désigne l'ensemble des opérations qui contribuent à construire l'objet de l'étude. Selon Desmet et Putois (2008), construire l'objet de l'étude revient à mettre en place une série d'opérations qui vont permettre la représentation conceptuelle de celui-ci. Ce sont ces opérations qui serviront de guide dans la deuxième partie de notre recherche. Il s'agit entre autres du contexte et justification de l'étude, de la formulation et du positionnement du problème, de la question de recherche, l'objectif de la recherche, les hypothèses de recherche, l'intérêt de la recherche et délimitation de l'étude.

1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

La gestion du système éducatif camerounais est soumise à de nombreux facteurs tant internes qu'externes qui influencent son fonctionnement et conditionnent la mise en œuvre d'une politique favorable à garantir les bonnes performances scolaires des élèves. Les analyses faites dans cette étude ne sauraient être comprises sans tenir compte du contexte, car la connaissance de ce dernier facilite la compréhension et par conséquent l'interprétation des résultats obtenus. Il est donc nécessaire de faire une analyse du contexte institutionnel, démographique, macro-économique, sécuritaire et même sanitaire dans lequel notre étude sera menée.

1.1.1 Environnement de l'étude

- Au plan international

Sur le plan institutionnel, l'adoption le 25 décembre 2015 par l'assemblée générale des nations unies de concert avec tous les représentants des pays du monde, du programme de développement durable destiné à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et promouvoir la croissance économique des pays du monde dont les objectifs ont chacun une cible à atteindre d'ici 2030 a été pour la plupart des pays à l'instar du Cameroun la plaque tournante pour la quête d'une éducation de qualité pour tous. Ce programme consacre d'ailleurs clairement l'un de ses objectifs entièrement à l'éducation. Il s'agit en fait de l'ODD4-EDUCATION 2030. Ce programme qui est le plus inclusif du monde par ce que non seulement ayant obtenu l'approbation de tous les représentants des pays du monde mais aussi parce que s'adressant à tous les pays du monde sans exception aucune, stipule en son quatrième objectif de

développement durable la nécessite d'assurer à tous les enfants en âge de scolarisation une éducation de qualité sur un même pied d'Égalité et la promotion de la possibilité de se former tout au long de la vie. Il est dès lors impérieux pour le Cameroun de prendre des dispositions nécessaires pour la bonne application de cette exigence internationale dont le bien-fondé n'est plus à démontrer. Le problème de l'offre de l'éducation au Cameroun doit donc se poser non seulement en termes d'infrastructure et équipement d'accueil, mais aussi et surtout en termes de la qualification des enseignants devant relever ce grand défi dans le domaine de l'éducation.

- **Au plan régional**

En Afrique, des études menées après l'implémentation du programme éducation pour tous (EPT) en 1993 ont révélé la très forte proportion des enseignants non qualifiés très connus sous le nom de Maître de Parent (M P) pour absorber la demande très galopante de la scolarisation. Cette tendance se poursuit si bien que l'on enregistre aujourd'hui dans la plupart des écoles primaires publiques des maîtres de parents, ou vacataires recrutés sans aucun diplôme ni référence, juste pour combler le très grand vide que cause l'insuffisance des enseignants formés et même parfois leur absence totale. Selon le rapport de l'UNESCO(2005) : « *la proportion des enseignants du primaire qui satisfont aux normes nationales a baissé dans plusieurs pays d'Afrique subsaharien. En Gambie par exemple, seulement 30% des enseignants effectuant leur première année de service satisfaisaient aux normes. Les proportions étaient encore inférieures au Botswana (10%), au Lesotho (10%), en Guinée Bissau (19%), et au Cameroun (15%) où la norme était le premier cycle du secondaire.* » Cette tendance de plus en plus répandue de recruter les enseignants dépourvus de qualifications nécessaires afin de faire face aux pressions engendrées par le développement de la scolarisation UNESCO,(2004 :22) a pour conséquence de procurer aux apprenants une éducation résiduelle (de très mauvaise qualité) qui malheureusement ne résout pas le problème de la sous scolarisation et l'analphabétisme tant décrier par la communauté internationale. Dans la même optique, Maclure (1997), dans une synthèse des études réalisées dans les pays membres du ROCARE (Réseau Ouest et Centre Afrique de Recherche en Education) dénonçait déjà le fait que les enseignants du primaire pour la plupart ne maîtrisaient pas les programmes d'étude. Donc on comprend très aisément que l'introduction de nouveaux types d'enseignants venait aggraver la situation et rendre la qualité des services médiocre. C'est ce que stipule le rapport de l'UNESCO (2004 :21), Pour ce qui est de la maîtrise par les enseignants du programme d'enseignement, une étude récente réalisée dans 7 pays d'Afrique australe a montré que certains instituteurs enseignants les mathématiques n'avaient que les connaissances de base en arithmétique et

obtenaient en fait des scores inférieurs à ceux des élèves aux mêmes tests. Ce qu'il faut entendre ici est qu'en Afrique en général et au Cameroun en particulier, le problème de l'exuviation se pose avec acuité en termes de qualification des ressources humaines. Les enseignants formés sortis des écoles normales sont en nombre insuffisant pour faire face à la demande galopante de la scolarisation. Ils sont en plus très mal formés et ne sont pas en mesure de relever les défis d'un monde éducatif en pleine mutation et de plus en plus exigeant. L'urgence est signalée en termes de formation continue pour parfaire les qualifications acquises au cours de la formation initiale afin d'être prêt à garantir aux apprenants une éducation de qualité conforme aux normes internationales.

- **Au plan local (au Cameroun)**

Selon RESEN (2019), la vision du Cameroun 2035 est de faire du Cameroun « *un pays émergeant, démocratique et uni dans sa diversité.* » Cette vision du développement à long terme attend du secteur de l'éducation la production d'une masse considérable de ressources humaines qualifiées susceptibles de porter l'ambition d'émergence du pays. Sur le plan opérationnel la première décennie de cette vision (2010-2020) s'est traduite pour le secteur de l'éducation par l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie sectorielle (2013-2020) ancrée sur les orientations du document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE). La mise en œuvre de la stratégie nationale de développement à l'horizon 2030 (SND2030) dont le principal axe stratégique est le développement du capital humain à travers la mise en œuvre des stratégies sectorielles à vocation sociale. L'objectif gouvernemental assigné à ce nouveau cadre de référence au secteur de l'éducation et de la formation est de promouvoir un système éducatif à l'issue duquel tout jeune diplômé est sociologiquement intégrée, bilingue, compétent dans un domaine capital pour le développement du pays et conscient de ce qu'il faut faire pour y contribuer. (Rapport d'analyse du sous-système de l'éducation de base au Cameroun 2020-2021). On comprend alors que les mesures mises sur pied pour atteindre cet objectif gouvernemental relève du domaine de la formation des enseignants vecteurs de la transmission des connaissances dans le secteur de l'éducation. Mais, Les insatisfactions enregistrées pendant la période de la mise en œuvre des orientations de ce document ont conduit à l'élaboration et à l'implémentation à partir de 2020 d'une nouvelle stratégie du secteur de l'éducation et de la formation correspondant à la planification et la mise en œuvre de la deuxième phase pour la période de 2020-2030, particulièrement pour le secteur de l'éducation et de la formation. C'est le Document de Stratégie du Secteur de l'Education et de la Formation (DSSEF).

En rapport avec tout ce qui précède, un vaste programme de formation continue est mis sur pied par le gouvernement Camerounais pour assurer le développement personnel des ressources humaines en éducation et ainsi garantir aux apprenants une éducation de qualité comme le recommande les textes en vigueur. On peut citer à cet effet les journées pédagogiques, les unités d'action pédagogique (UNAPED), les séminaires de formations assortis d'attestation de fin de formation comme ceux organisés fréquemment par le PAREC pour permettre aux enseignants du primaire de mieux utiliser les nouveaux documents pédagogiques et manuels scolaires mis à la disposition des écoles, les leçons modèles et leçons collectives, et même la formation continue à travers les nouvelles technologies de l'information et de la communication à distance. Ainsi, les enseignants sortis des écoles de formation et titulaires des diplômes de fin de formation n'ont qu'un degré de qualification limité traduisant ainsi d'une formation initiale. Ils doivent parfaire cette formation une fois sur le terrain avec des situations problèmes provenant des observations empiriques. Pendant l'exercice de leur fonction, les enseignants sont confrontés à des difficultés professionnelles de divers ordres. Le chevalier de la craie doit suivre durant tout son parcours une formation pour ajuster ses enseignements et parfaire son professionnalisme. C'est sans doute dans cette logique que Gaston Bachelard déclare : « *celui qui a la prétention d'enseigner ne doit pas cesser d'apprendre* »

La loi n 98/004 du 4 avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun dispose en son article 15 que ;

(1) le système éducatif est organisé en deux sous-système, l'un anglophone et l'autre francophone par lesquels est réaffirmée l'option du bilinguisme ,(2) les sous-système éducatifs sus-évoqués coexistent en conservant chacun sa spécificité dans les méthodes d'évaluation et certifications .Au sein de ces deux sous-systèmes, l'on rencontre deux ordres d'enseignement : l'enseignement public et l'enseignement privé .Le privé comprend les sous ordres suivants :laïc, catholique ,protestante islamique.

Sur le plan géographique, les écoles sont implantées en zones rurales et en zones urbaines. Les élèves sont inégalement répartis dans les différentes circonscriptions administratives. Ainsi, les écoles des grandes villes et leurs périphéries présentent des effectifs pléthoriques qui exigent le recours au système de double vacation (mi-temps). Pour réduire ces inégalités, les pouvoirs publics ont érigé certaines localités en zones à éducation prioritaire (ZEP), notamment les régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême Nord .Mais malgré les efforts fournis par le gouvernement avec l'appui de ses partenaires au développement ,de nombreuses poches de sous-scolarisation demeurent dans les régions et autres grandes villes du pays. Par ailleurs le besoin en enseignant persiste et exige le recourt au système de classe multigrade.

En outre, l'article 161 de la loi 2019/024 du 24 décembre 2019 portant code général des collectivités territoriales décentralisées vient à son tour renforcer l'environnement institutionnel de l'éducation au Cameroun en ce sens que depuis l'avènement du processus de décentralisation administrative, l'Etat du Cameroun a procédé au transfert de certaines compétences, notamment en matière d'éducation (161.a.). Ceci veut dire que les régions et les communes ont désormais une autonomie dans la gestion des affaires de l'éducation de leurs localités respectives. Elles sont responsables du recrutement des enseignants, de la construction et de l'entretien des infrastructures scolaires, de l'aménagement des coins d'eau potable et toilettes pour faciliter les commodités d'usage à l'école, de l'octroi du paquet minimum et bien d'autres budgets pouvant faciliter le bon fonctionnement des écoles de la localité. Le but visé étant d'assurer à la population scolarisable des collectivités territoriales décentralisées, même les plus reculées du pays, une éducation de qualité.

1.1.2 Environnement démographique de l'étude

Toujours selon le rapport d'Etat sur la situation de l'éducation au Cameroun, la pression démographique est un facteur non négligeable pour l'évolution du secteur de l'éducation. La recension des différents rapports sur la question (BUCREP, ONU, UNESCO) fait état du fait que depuis le recensement de la population du Cameroun en 2005, les estimations de nos jours indiquent une importante pression démographique poussant les sources à s'accorder pour dire que malgré une légère inflexion enregistrée ces dernières années occasionnée par la pandémie du corona virus, elle pourrait atteindre 27 millions d'habitants de nos jours. Les chiffres et indicateurs clés de l'éducation de base indiquent 596197 élèves au préscolaire et 4 944290 élèves au primaire en 2022. Cette augmentation de la population scolarisable est de nos jours plus importants encore et ne doit cesser de s'accroître les années à venir. Ceci conduira inéluctablement à la nécessité d'avoir un nombre suffisant d'enseignant de l'éducation de base bien formés pour assurer à ceux-ci et même à ceux laissés pour compte une éducation de qualité en conformité avec l'agenda ODD4-EDUCATION 2030 sus-évoqué. Selon RESEN (2019), dans les années à venir la pression démographique sur le secteur de l'éducation et de la formation se maintiendra et la prépondérance de la population scolarisable restera une caractéristique majeure. La population scolarisable totale est estimée à 12,8 millions en 2019 contre 9,4 millions en 2005. Ce qui correspond à une croissance annuelle moyenne de 2,3 %. Selon la projection du BUCREP, elle atteindra presque 16 millions en 2030, soit une augmentation de 24 points sur une dizaine d'années. A l'horizon 2030, la population propre à la scolarisation

devrait représenter 52% de la population total contre 53% en 2019. Elle croitra alors à un rythme de 2% comme la population globale.

TABLEAU N° 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION SCOLARISABLE

Population totale	2005 17.766.561	2015 22.179.707	2019 22.348.251	2020 24.910.305	2025 27.840083	2030 30.969.039
3-5 ans	1.637.682	2.094.826	2.236.405	2 290 054	2 438 309	2 712 351
6-11ans	2.860.362	3.713.556	3.961.245	4 059 653	4 232 781	4 708 504
12-15ans	1.708.700	2.120.693	2.322.712	2 369 058	2 595 616	2 887 338
16-18ans	1.181.046	1.427.916	1 581 241	1 616 749	1 904 771	2 118 849
19-24ans	2.036.104	2.509.939	2 774 301	2 847 188	3 209 774	3 570 521
Total tout âge	9.423.104	11.866.930	12 875 904	13 182 702	14 381 251	15 997 563

Source: BUCREP, 3e RGPH volume III-Tome 03. « Projection de la population du Cameroun »

Il ressort clairement de ce tableau que la population scolarisable, tout comme la population totale du Cameroun ne cesse de croître très rapidement allant de 9 423 104 apprenants en 2005 à près de 14 381 251 élèves scolarisables en 2025 et pourra selon les estimations atteindre 15 997 563 élèves à scolariser en 2030. La tranche de la population scolarisable concernant l'éducation primaire elle aussi est allée de 2 860 362 en 2005 à plus de 4 millions de nos jours et pourra encore augmenter d'ici l'an 2030. Les chiffres ont quasiment doubles ces dernières années et interpellent avec urgence les pouvoirs publics sur la façon avec laquelle gérer cette pression démographique de manière à garantir à tous une éducation de qualité et sans discrimination aucune. C'est le lieu pour nous, dans le cadre de cette étude, de mettre en exergue la lancinante question de la formation des enseignants du primaire en rapport avec la réussite des élèves sous leur responsabilité.

Les enseignants formés dans les ENIEG recrutés pour prendre ceux-ci en charge sont 30093 au préscolaire et 113.690 au primaire, soit un pourcentage de 34% seulement en rapport avec les normes internationales. Avec cette démographie galopante on enregistre au Cameroun des écoles avec des classes à effectif pléthorique ou au lieu de 42 élèves \enseignant, on a 90 élèves et même parfois 100 élèves pour un seul enseignant. Dans les zones dites éducation prioritaire, certaines écoles sont dotées seulement d'un seul enseignant de l'état qui

assure non seulement la fonction de direction parce que nommé directeur, mais aussi fait des navettes dans toutes les salles de classe de l'école de la SIL au CM2 pour assurer la fonction d'enseignant. On enregistre même dans les coins un peu reculés des écoles bien construites, dépourvues d'enseignant de l'Etat. Celles-ci fonctionnent seulement avec un maître de parent qui tient des classes pléthoriques et mené une pédagogie qui frise la navigation à vue. A cette situation, vient s'ajouter la répartition disproportionnelle et disparate du personnel enseignant sur l'étendue du territoire. En effet, pendant qu'on rencontre plus de 5 enseignants dans une seule classe dans les écoles des centres ville comme Yaoundé, Douala, Bafoussam, Ngaoundéré, Bertoua, les écoles des villages les plus reculés n'ont pas assez de personnels enseignants. En plus ceux qui s'y trouvent se battent pour être mutés aussi en ville. Les femmes et filles enseignantes quant à elles sont non seulement les plus nombreuses mais sont pour la plupart en ville pour regroupement familiale ou même tout simplement en position d'absence chaque année pour congé de maternité.

1 .1.3 Environnement macroéconomique et financier

Sur le plan économique, le Cameroun comme la plupart des pays d'Afrique est parti de pays très pauvre et très endetté à pays en voie de développement aspirant atteindre son émergence en 2035. Mais malheureusement le contexte macro-économique et financier dans lequel il évolue n'est pas très favorable à la mise en œuvre d'une éducation de qualité. Des analyses tirées du rapport d'Etat sur le système Educatif National RESEN élaboré en 2019 avec le concours des experts de la Banque Mondiale, il ressort que le Cameroun a réalisé des progrès en matière de développement économique et sociale durant la dernière décennie. Le niveau de la croissance économique, en dépit de sa variabilité ; s'est maintenu au-dessus de la croissance démographique, aboutissant ainsi à une amélioration du niveau des revenus par habitant. Le PIB par tête en valeur constante de 2005, mesuré en FCFA ; s'est amélioré de 11% entre 2013 et 2018. De nos jours, le Cameroun est considéré comme un pays à revenu intermédiaire avec une accélération de la croissance économique et du PIB. Le secteur tertiaire demeure le moteur de cette économie. La variabilité de la croissance économique et des finances publiques de l'Etat n'est pas sans conséquences sur le financement de l'éducation et de la formation. Les secteurs de l'éducation et de la formation demeure sous- financés compte tenu des différentes cibles de 19% en 2015, de 20% en 2016 et de 22% en 2020 concernant les ressources budgétaires de l'Etat fixées par la stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation est de 14 ,6% en 2018 contre 16,1% en 2013. (RESEN, 2019). Ce qu'il faut comprendre dans cet exposé est que

bien que le Cameroun soit parvenu à se hisser au niveau de pays à revenu intermédiaire, les dépenses de l'Etat pour l'éducation demeurent très faibles comparées à la cible prévue. En plus, le sous-secteur de l'éducation de base est très lésé dans la répartition de la dotation budgétaire de l'Etat au secteur de l'éducation. L'enseignement secondaire à lui seul a 53% du financement alors que l'éducation de base malgré la très grosse proportion de ses salariés et de toutes ses charges ne bénéficie que de 31% du budget alloué au secteur de l'éducation. Quant au sous-secteur de la formation professionnelle, 11% Seulement de budget pour son fonctionnement.

1.1.4. Environnement social

Selon le rapport mondial sur l'éducation de 2017 cité dans le rapport d'analyse des données du recensement scolaire du Cameroun 2020-2021, 24% de la population du Cameroun en 2017 vit en dessous du seuil de la pauvreté avec moins de 1,90 dollar par jour. Néanmoins, ce niveau de pauvreté est moindre comparé à la valeur médiane observée respectivement dans les pays de l'Afrique central (42,2%) et de l'Afrique subsaharienne (41,1%). Cette moyenne calculée au niveau national cache d'importantes disparités au niveau désagrégé des régions et suivant les milieux urbains et ruraux. Pour l'année 2014, les résultats de l'enquête ECAM 4 indiquaient un indice de pauvreté de 74,3% dans la région de l'extrême nord, mais seulement de 4,2% à Yaoundé. Par ailleurs, en zone rurale, cette pauvreté touchait 56,8% des ménages contre seulement 8,9% en zone urbaine. De ce qui précède, il en ressort que dans plusieurs localités du pays, les populations, mères, pères, enfants survivent en croupissant dans une misère qui ne favorise aucunement la mise en œuvre d'une éducation de qualité. Pas de nourriture ni d'eau potable pour assurer la survie, pas d'argent pour s'offrir un logement décent, pas de moyen pour la prise en charge en cas de maladie, insuffisance notoire de moyen financier pour s'acheter le moindre habit pour ne même pas parler des cartables et autres outils scolaires nécessaires à la bonne scolarisation. La pauvreté est un facteur non négligeable pour les pouvoirs publics dans leur quête de scolarisation des populations car aucune éducation n'est possible pour une personne qui n'arrive pas à trouver de quoi manger ni comment s'habiller. Car comme le dit un adage bantou « ventre affamé n'a point d'oreilles ».

Par ailleurs le Cameroun est un pays qui regorge une population constituée de plus de 253 ethnies impliquant l'utilisation de plus de 250 langues comme mode d'expression de ces populations à travers le triangle national. En plus pour des raisons historiques et de commodité le gouvernement a choisi officialiser les langues étrangères issues de l'héritage colonial : le français et l'anglais. Cette situation de multiculturalisme et de multilinguisme est un problème

réel pour la mise en place d'une politique éducative efficace. Or la politique linguistique d'un pays a d'importants retombés sur la politique éducative en ce sens que c'est dans les écoles qu'on applique la politique linguistique et c'est dans les établissements scolaires qu'on forme les citoyens à utiliser les langues de prédilections de la politique gouvernementale comme le pensent Simone Lecoindre et Jean Paul Nicolaus (1996 :237) :

Il n'existe pas de politique linguistique qui n'a d'immédiates retombées sur la politique éducative d'un Etat, à tel enseigne qu'on est parfois amené à les confondre. Souvent, c'est même à partir des réformes concrètes portant sur les langues d'enseignement que se constitue la politique linguistique.

C'est dire que dans les Etat-Nations modernes, l'institution scolaire a pour mission première, la généralisation de la langue, des institutions à l'ensemble de la nation, à travers la diffusion dans toutes les couches sociales, de l'utilisation orale et écrite de la langue nationale et officielle, à l'exclusion de toute autre langue conformément à la politique linguistique définie. Le problème du multilinguisme au Cameroun est donc étroitement lié à l'éducation et pour rendre efficace la politique éducative du pays, il faut penser à la réforme du système éducatif et bien sûr à la formation des enseignants pour faire face à cet éventail de langue dans le processus enseignement / apprentissage. Le rôle de l'école dans l'expansion des langues à promouvoir a été l'objet d'étude de la sociologie de l'éducation qui étudie les raisons de l'échec scolaire des classes défavorisées. Basil Bernstein (1991) dans sa thèse du déficit constate en effet que les enfants de la classe ouvrière anglaise présentent un taux d'échec scolaire beaucoup plus important que ceux des classes aisées. Il va alors analyser les productions linguistiques des enfants et définir deux codes : Le code restreint, le seul que dominant les enfants des classes défavorisées, et le code élaboré, dominé par les enfants des classes aisées qui utilisent aussi le précédent. On comprend alors avec les travaux de Bernstein que l'apprentissage et la socialisation sont marqués par la famille dans laquelle l'enfant est élevé et que le rôle de l'école est non seulement de réduire les disparités causées par les langues, mais aussi de promouvoir chez tous une éducation de qualité à travers non seulement la langue officielle propre aux institutions du pays, mais aussi la prise en compte de la langue nationale spécifique à chaque apprenant. Le retour des pouvoirs publics à la prise en compte dans l'éducation au Cameroun des langues et cultures nationales nécessite pour la mise en œuvre que les enseignants soient bien formés à aborder cet éventail de langues nationales en pédagogie dans le processus enseignement/apprentissage. C'est pour cette raison que la formation continue des enseignants

devient de nos jours le moyen le plus efficace pour la réussite des objectifs gouvernementaux assignés au domaine de l'éducation

1.1.5 Environnement sécuritaire et sanitaire

- Environnement sécuritaire

Au contexte social très peu favorable à l'action éducative au Cameroun comme constaté à la section précédente, vient s'ajouter la crise humanitaire et sécuritaire qui impactent négativement le système éducatif et aggrave même la pauvreté des familles. En effet alors même que le pays avait passé des décennies dans une paix remarquable, il est de nos jours sujette à des attaques multiples non seulement de la secte islamique BOKO HARAM dans l'extrême Nord du pays, mais aussi des sécessionnistes auto proclamés « AMBAZONIEN » dans la région du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du pays (NOSO). Le Cameroun a donc connu ces dernières années des convulsions internes se manifestant par des remous socio-politiques et insurrectionnels, incendies des écoles, enlèvement et assassinat des enseignants et responsable de la localité, menace et assassinat des élèves, des parents d'élèves, piège par bombes et grenades des infrastructures scolaires, administratives et hospitalières par des rebelles, fermeture des écoles et interdiction de fréquenter. A cela s'ajoute l'effet des guerres et crises d'instabilités politiques des pays voisins qui se traduit par une situation humanitaire assez préoccupante .En effet, l'afflux des réfugiés centrafricains dans les régions de l'Est et de l'Adamaoua et nigériens dans la région de l'Extrême Nord vient s'ajouter aux déplacés internes de la guerre de Boko Haram et de la guerre sécessionniste du NOSO pour poser la problématique de la crise humanitaire en rapport avec la question de l'éducation au Cameroun. Selon les chiffres du haut-commissariat des nations unies pour les Réfugiés en Juin 2021, contenu dans le rapport d'analyse du recensement de la population du Cameroun 2020-2021, la situation humanitaire au Cameroun concerne 1 950 858 personnes dont 118 334 réfugiés provenant du Nigéria et 325 366 de la Centrafrique.

Cette situation humanitaire et sécuritaire très peu favorable à la survie provoque un accroissement en besoins sociaux de base. Ainsi les populations de ces zones doivent faire face de manière urgente à l'insécurité physique et alimentaire dérivant des difficultés liées à l'accès aux services sociaux de base, notamment la santé et l'éducation. Dans le sous- secteur de l'éducation de base, la déperdition scolaire et la recrudescence des agressions en milieu scolaire, l'accroissement de la demande en éducation, l'augmentation du taux de vulnérables, les absences irrégulières, le décrochage scolaire sont autant d'éléments qu'il faut désormais prendre

en compte dans notre recherche pour assurer une démarche objective et scientifique plus concrète permettant d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse de recherche.

Suite à cette situation mettant tous les habitants du Cameroun en alerte, les pouvoirs publics se sont mobilisés pour assurer la survie de l'éducation sur l'étendue du territoire en général et dans les zones sinistrées en particulier. C'est dans cette logique qu'en dehors de l'aide humanitaire apportée aux populations déplacées internes et réfugiés (don de nourriture, de vêtements et même aide médicale pour les blessés), ils ont également initié et implémenté un nouveau mode d'éducation qui promeut l'inclusion sociale. C'est également fort de ce contexte que les contenus d'enseignement des langues nationales ont été *implémentés*.

- **Environnement sanitaire**

Ce n'est pas sans raison que le programme de développement durable des nations unies du 25 décembre 2015 a consacré l'objectif 3 à la santé pour tous, juste avant celui consacré à l'éducation en stipulant : « *Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.* » Ceci est dû au fait que la santé est la condition sine-qua nom de la réussite de toute activité.

L'impact du VIH/SIDA dans la sphère éducative n'est plus à démontrer au Cameroun. En effet, la pandémie sévit des familles depuis plusieurs années laissant derrière elle des orphelins, des veufs ou veuves, et même parfois le décès de toute une famille. C'est une maladie mortelle qui n'a jusqu'aujourd'hui pas prouvé son médicament en plus les personnes atteintes par cette maladie ou concernés de quelques manières que ce soit sont stigmatisés dans société. Compte tenu de l'impact de cette pandémie à la fois sur l'offre et la demande de l'éducation l'analyse spécifique de son impact sur le système éducatif du Cameroun peut s'avérer nécessaire lorsque le taux de prévalence est très élevé.

Depuis janvier 2020, la pandémie du corona virus qu'on a appelé COVID 19 a fait des ravages dans le monde entier entraînant des millions de mort à cause de son mode de contagion très rapide. Le Cameroun n'y a pas échappé. La multiplication des cas de décès dans le pays a poussé le gouvernement à prendre des mesure de confinement pour se préserver de la pandémie .Ainsi, des mesures restrictives ont été édicté par le gouvernement du Cameroun comme partout ailleurs pour limiter la propagation de cette maladie qui semblait apocalyptique : réduction substantielle des regroupements et déplacements des populations , fermeture de tous les établissements scolaires pendant 3 à4 mois avant la fin de l'année scolaire 2019-2020 .La prise de cette importante décision gouvernementale intervenue le 18 Mars 2020 a affecté la

scolarisation de 7,2 millions d'élèves et étudiants inscrits dans les établissements publics et privés implantés sur l'étendue du territoire national, dont environ 4,5 millions d'élèves au primaire avec 47% de filles. Confer Rapport d'analyse du recensement du Cameroun (2020-2021,16).

1.2. FORMULATION ET POSITIONNEMENT DU PROBLÈME

De nos jours, l'efficacité du système éducatif d'un pays s'apprécie en rapport avec sa capacité d'intégrer dans les moyennes mises en œuvre pour atteindre ses objectifs, les facteurs de contingence ou de changement. En effet, dans une mouvance d'un monde en pleine mutation ou les informations peuvent changer, et où la technologie de l'information et de la communication permet le traitement rapide de toutes sortes d'information, il est nécessaire pour toute structure organisationnelle de s'armer des moyens les plus adéquats pour gérer rationnellement les imprévus. Selon l'Unesco (2005) la situation de l'éducation au Cameroun n'est guère reluisante : insuffisance notoire des enseignants qualifiés, présences prépondérante des maitres de parents fournissant aux apprenants une éducation résiduelle , manque criard d'infrastructures d'accueil et équipent ainsi que de commodités d'usage pour accueillir la population scolarisable en pression démographique, non prise en compte des vulnérables et des déplacés internes, mauvaise fiabilité des diplômes obtenus dans les écoles sur le plan international. Si rien n'est fait, l'éducation du pays fera naufrage. Dans le domaine de l'éducation la recension des écrits des experts en sciences de l'éducation à l'instar de Le Boterf (2010), Perrenoud a démontré que l'enseignant est le vecteur de l'éducation. C'est celui-ci qui est le moteur du processus enseignement/apprentissage sur qui repose toute la charge de la mise en application des grandes directives issues des objectifs stratégiques du gouvernement. Voilà pourquoi il doit suffisamment être outillé, bien qualifié pour garantir une éducation de qualité et selon les conditions prescrites. Les efforts déployés dans le monde pour atteindre les objectifs internationaux liés à l'amélioration de la qualité de l'éducation ont confirmé la contribution indéniable du personnel enseignant qualifié à relever le défi d'intégrer dans le processus enseignement/apprentissage les facteurs de changement liés aussi bien à l'environnement externe qu'interne. (Burns et stalker). Préparer les enseignants à affronter un monde en pleine mutation signifie qu'en dehors de la qualification initiale acquise dans les écoles normales, ceux-ci doivent s'équiper d'avantage d'une expertise spécifique durant l'exercice de leur fonction pour braver toutes les rudes épreuves et changements rencontrés pendant la carrière professionnelle. Selon l'agenda ODD4-éducation 2030 du programme de développement

Le 25 décembre 2015, le but est d'assurer à tous les enfants scolarisables sans exception aucune une éducation de qualité et la possibilité à tous de pouvoir se former tout au long de la vie. Dans la perspective de la mise en œuvre de cet objectif, le gouvernement Camerounais à travers son ministère de l'éducation de base s'est fixé pour mission de former et recruter un nombre considérable d'enseignant qualifiés pour faire efficacement face à la forte pression de la population scolarisable qui se présente de nos jours. C'est ainsi que depuis 2006 les instituteurs contractuels et contractualisés sont recrutés chaque année par vague et affectés partout dans le pays pour assurer aux élèves une éducation de qualité. Mais la qualification que ceux-ci ont acquise dans les écoles normales d'instituteurs de l'enseignement générale ne leur permet pas de relever tous les défis liés aux rudes épreuves qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur fonction. D'où le rôle indispensable de la formation continue pour renforcer voire parfaire celle initiale et rendre l'instituteur capable d'assurer aux apprenants à sa charge une éducation de qualité à l'image des normes internationales. On comprend alors aisément le sens de l'affirmation de Gaston Bachelard : « *Qui ne continue pas à apprendre est indigne d'enseigner.* »

Selon Belinga Bessala (2005), il existe un distinguo clair entre la formation initiale des enseignants perçues dans les écoles normales et celle que ceux-ci perçoivent sur le terrain tout au long de leur vie. La formation continue qu'on peut encore appeler formation professionnelle se déroule bien après celle que le spécialiste de la craie a perçue à l'école de formation. C'est précisément l'ensemble des activités que celui-ci mène dans l'exercice de ses fonctions lui permettant de s'approprier des aptitudes et compétences de nature à garantir chez l'apprenant une éducation de qualité à l'image des attentes prédéfinies. Nous devons reconnaître qu'au Cameroun, il existe un ensemble d'activités et de moyens mis en place par le gouvernement pour assurer le développement professionnel de l'enseignant à l'instar des journées pédagogiques, des UNAPED, leçons modèles et collectives et autres séminaires de formation ; des inspections, supervisions pédagogiques et andragogique. Nous devons aussi reconnaître que l'ensemble de ces mesures n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés à savoir la scolarisation à 100% des enfants scolarisables et surtout leur faire bénéficier d'une éducation de qualité sans discrimination aucune. C'est dans cette perspective et fort des insatisfactions des mesures prises, que se pose le problème de notre étude qui est la nécessité d'un dispositif de formation continue des enseignants du primaire favorable à améliorer les performances scolaires des élèves.

1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

La question de recherche est celle qui vise à donner une orientation scientifique à la présente investigation. Nous distinguerons ici d'une question principale et de 4 questions secondaires.

1.3.1. Question principale

En quoi est ce que le dispositif de formation continue des enseignants du primaire détermine-t-il les performances scolaires des élèves ?

1.3.2. Question spécifique 1

En quoi est ce que l'appropriation des savoirs en termes de connaissances livresques, savoir-faire et savoir être par l'instituteur en situation de formation continue contribue-t-elle à améliorer le rendement scolaire des élèves ?

1.3.3. Question spécifique 2

En quoi est ce que l'application des méthodes et techniques d'apprentissage appropriées par l'enseignant du primaire durant différentes activités de formation continue contribue-t-elle à élever le rendement scolaire des élèves ?

1.3.4. Question spécifique 3

En quoi est ce que la mise en œuvre des instruments et des acteurs du processus enseignement/apprentissage contribuent-elle à augmenter le taux de réussite des élèves du primaire ?

1.4. HYPOTHESES DE RECHERCHE

En réponse à ces questions qui orienteront notre recherche, nous n'avons émis une hypothèse générale et des hypothèses secondaires en rapport avec notre sujet de recherche.

1.4.1 Hypothèse générale

Le dispositif de formation continue dont bénéficie l'instituteur pendant l'exercice de ses fonctions a un impact significatif sur les performances scolaires des élèves.

1.4.2. Hypothèse secondaire 1

L'appropriation des différents types de savoirs durant sa formation continue confère à l'instituteur la possibilité d'améliorer le rendement scolaire de ses élèves.

1.4.3. Hypothèse secondaire 2

La mise en application des méthodes et techniques d'enseignement et d'apprentissage approprié par l'enseignant du primaire pendant sa formation continue détermine l'élévation du rendement scolaire des élèves.

1.4.4. Hypothèse secondaire 3

La mise en œuvre des instruments et acteurs enrôlés dans le processus d'enseignement/apprentissage dont l'enseignant du primaire s'approprie pendant sa formation continue contribue à augmenter le taux de réussite des élèves du primaire.

1.5. OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Tout projet est avant tout un ensemble d'activité dépendantes les unes des autres menés avec des moyens et un temps déterminé et ayant pour but de trouver une solution à un problème spécifique. La résolution de ce problème spécifique est pour nous dans le cadre de cet étude l'objet de l'étude

1.5.1. Objectif général

L'objectif général de cette étude est d'élaborer un dispositif de formation continue des enseignants de l'éducation de base pour améliorer les performances scolaires des élèves.

1.5.2. Objectif spécifique.

De manière spécifique nous voulons :

OBS 1 : Définir les différents savoirs à s'approprier par l'enseignant du primaire en situation de formation continue pour accroître le taux de réussite des élèves.

OBS 2 : Définir les méthodes et techniques d'apprentissage à mettre en application par l'instituteur en service pour booster le rendement scolaire des apprenants.

OBS 3 : Définir les instruments et rôles des acteurs dans la formation continue des instituteurs afin de booster les performances scolaires des élèves.

1.6. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

L'intérêt de l'étude peut se définir comme l'utilité, l'importance, le profit qu'on peut tirer de l'étude. De ce point de vue, notre étude est intéressante à bien des égards :

1.6.1. Intérêt sur le plan pédagogique

Cette étude est d'une importance capitale du point de vue pédagogique en ce sens qu'elle développe les notions de base de la fonction enseignante et permet d'expliquer avec détail le mécanisme qui permet aux enseignants d'asseoir leur compétence dans l'art de transmettre les connaissances. Ainsi, le présent sujet de recherche élabore un éventail de techniques et de voies pouvant permettre à un enseignant de parfaire son développement personnel pour garantir le service bien rendu. Sa démarche scientifique pour infirmer ou affirmer les hypothèses énoncées est pour l'enseignant ainsi que toute la communauté éducative la démonstration de la place non négligeable voire même impérieuse de la formation continue de l'enseignant dans le processus enseignement apprentissage qui est le moteur du système éducatif. En effet celui qui lira ce mémoire élaboré en vue de l'obtention du master 2 en science de l'éducation sera édifié non seulement sur l'ensemble des activités permettant à l'enseignant de s'approprier des aptitudes et compétences professionnelles tout au long de sa carrière, mais aussi pourra comprendre les mécanismes de l'appropriation de ces compétences par l'enseignant et le bien fondé » d'une formation continue de l'enseignant tout au long de sa carrière.

1.6.2 Intérêt scientifique

La recension des écrits et textes légaux relatifs aux sciences de l'éducation applicable au Cameroun et partout ailleurs démontre à suffisance l'importance d'avoir des ressources humaines qualifiées en termes d'enseignant pour la mise en œuvre d'un système éducatif capable d'assurer aux apprenants une éducation de qualité. Le capital humain est devenu de la même façon que les autres types de capitaux un investissement rentable pour lequel on peut facilement calculer le retour sur investissement. Ainsi, toutes les dépenses susceptibles d'améliorer le niveau de formation d'un individu augmente sa productivité et par conséquent ses revenus futurs d'où le nom de capital humain. Ce concept économique considère le bagage d'un travailleur comme un capital à part entière qui peut s'augmenter ou s'user et pour lequel on peut calculer le retour sur investissement. On peut donc financer en vue d'augmenter ou entretenir les compétences professionnelles d'un travailleur pendant un certain temps pour assurer le maintien ou l'augmentation de sa productivité vis-à-vis de la fonction qu'il exerce et par la même occasion augmenter ses revenus propres en termes de salaire. C'est la théorie du capital humain de Garry Barker (1964). Pour cet auteur, le capital humain est l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation des connaissances générales ou spécifiques de son savoir savoir-faire et savoir être. » Cette étude menée en vue de déterminer l'importance de la formation continue des enseignants du primaire sur les performances

scolaires de leur apprenants aura une incidence importante sur l'évolution de la recherche du secteur des sciences de l'éducation en ce sens qu'elle met en exergue le bienfondé de la formation continue des enseignants et permet de booster les intentions des pouvoirs publics dans la planification des programmes de formation des ressources humaines pour donner à celles -ci un ensemble des aptitudes, expériences ,talents et qualité accumulés qui déterminent la productivité dans les processus enseignement apprentissage .

1.6.3. Intérêt social

L'un des objectifs du programme de développement durable est la production du capital humain capable de booster le développement des secteurs clés de l'économie telle que l'industrie, l'agriculture de rente, la métallurgie et les technologies de pointes. C'est la manière la plus adéquate de lutter contre la pauvreté ambiante en milieu social. Le rôle de la présente étude est justement d'analyser les moyens de formation des enseignants dont la responsabilité est de produire des diplômés qualifiés dans toutes les spécialités de la vie pour suppléer au chômage et à la décroissance de l'économie faute de main d'œuvre qualifiées. L'étude systémique des paramètres de la formation continue des enseignants est ici un moyen de garantir l'augmentation de la main d'œuvre qualifié dans une société et par ricochet un moyen de lutter contre la pauvreté dans la cité. C'est aussi un moyen de contenir tous les enfants scolarisables à l'abris des fléots sociaux en l'occurrence la délinquance juvénile, le vol, le vandalisme, la consommation des stupéfiants et même des rapports sexuels non règlementés en trouvant les moyens nécessaires pour les éduquer et les garder à l'enceinte de l'établissement

1.7. DELIMITATION DE L'ETUDE

La délimitation de l'étude est une activité en sciences qui consiste à circonscrire le domaine de l'étude, à définir les bornes ou champ d'action de l'étude. Selon le dictionnaire Larousse (1993), *la délimitation de l'étude se définit comme une action qui permet de délimiter ; délimiter un travail scientifique est une stratégie scientifique au service de l'objectivité qui consiste à circonscrire le champ d'activité et cela sera fait pour le cas de notre étude sur le plan thématique et sur le plan patio temporel.*

1.7.1 Délimitation thématique

Notre sujet de recherche « *Dispositif de formation continue des enseignants et performance scolaire des élèves du primaire au Cameroun. Cas de ceux des écoles primaires de Bertoua I* » est un thème qui s'inscrit dans le domaine des sciences de l'éducation, en administration scolaire et inspection ; plus précisément en pédagogie. C'est la partie de la

pédagogie qui s'intéresse au développement personnel du personnel enseignant, ou mieux au capital humain dans le système scolaire en rapport avec les performances scolaires des apprenants. Ce thème s'inscrit dans la perspective d'une démarche rationnelle et systématique visant à développer chez l'enseignant des capacités professionnelles de nature à renforcer ses capacités à rendre compte efficacement de la mission assignée qui est d'assurer aux apprenants une éducation de qualité pour que celui-ci soit apte à relever un secteur clé de l'économie.

1.7.2. Délimitation spatio-temporelle

Notre étude s'inscrit dans la perspective des efforts menés par le gouvernement Camerounais depuis l'adoption de l'agenda ODD4- éducation 2030 dont la vision est d'aboutir en 2030 à un système éducatif qui assure à tous les enfants scolarisables sans exception aucune une éducation de qualité leur permettant de sortir de la pauvreté en décrochant un chacun un emploi dans un secteur clé de la vie socio- économique. C'est donc une étude qui concerne les enseignants et les élèves du Cameroun en général, ceux du département de Lom et Djerem dans la région de l'est du pays plus précisément ceux des écoles primaires publiques de l'arrondissement de Bertoua premier en particulier. Nous travaillerons spécifiquement avec les enseignants de l'école primaire publique de Tigaza 2 -B. une école située dans la ville de Bertoua, au quartier Tigaza, derrière le GMI du côté gauche du lycée bilingue de Tigaza. Il s'agit d'un établissement faisant partie d'un groupe scolaire de quatre écoles cohabitant ensemble dans une barrière et se partageant les locaux deux à deux dans un système de fonctionnement à mi-temps.

CHAPITRE II : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET

Cette partie de l'étude est consacrée à la clarification des concepts clés du sujet de recherche, la revue de littérature, l'exposé des théories appliquées au sujet de recherche et la synthèse théorique.

2.1 CLARIFICATION DES CONCEPTS CLES AU SUJET DE RECHERCHE

La définition des concepts est une étape capitale dans tout travail de recherche. Ceci permet d'éviter toutes ambiguïtés des termes sémantiques utilisés. A ce propos Emile Durkheim conseil à tous les chercheurs de définir préalablement les termes du sujet traité afin que l'on sache bien de quoi il est question. Voilà pourquoi pour mener à bien une investigation scientifique sur notre sujet de recherche qui est « *Dispositif de formation continue des enseignants et performances scolaires des élèves. Cas des écoles primaires publiques de l'arrondissement de Bertoua I* », il serait judicieux pour nous d'apporter des éclaircies en termes de définition sur les termes clés du sujet. Ainsi nous allons faire une approche notionnelle des termes suivants :

- **Dispositif** : un dispositif est un ensemble des pièces constituant un mécanisme, un appareil, une machine quelconque. Selon le dictionnaire Larousse le mot dispositif est une configuration d'éléments organisés ensemble afin de réaliser une fonction spécifique ou atteindre un objectif. C'est l'ensemble des mesures prises en vue d'atteindre un objectif. Son synonyme est donc la méthode. Selon Cuq (2003), un dispositif est un ensemble intellectuel, technique ou matériel ayant pour fonction d'assurer la réalisation d'un projet et définissant le rôle des acteurs, des outils et des étapes nécessaires pour la réalisation d'une tâche préalablement identifiée, éventuellement pédagogique. Cette définition semble plus adaptée dans notre étude. Il sera question de scruter le plus scientifiquement possible les composantes du dispositif suivantes : Les savoirs, les méthodes, les techniques, l'instrument et le rôle des acteurs.
- **Formation** : étymologiquement, le mot formation vient du latin « format » qui veut dire forme, moule, ou moyen auquel on donne à une matière la forme qu'on désire. De manière générale, « *la formation est l'action d'une personne, le formateur, exercée sur une ou plusieurs personnes en vue de les adapter techniquement, physiquement et psychologiquement à leurs futures fonctions.* » Il s'agit à la fois d'un apprentissage de connaissances et de méthodes de travail en termes de savoir, savoir-faire et savoir être

mais aussi une expérimentation de nouvelles attitudes et nouveaux comportements. Elle permet l'adaptation à l'emploi le développement du potentiel humain de l'individu, un développement intellectuel et professionnel de celui-ci faisant de lui un capital humain dont la valeur est calculée au prorata du rendement qu'il est capable de produire dans un secteur clé de la vie économique.

La formation devient pour ainsi dire une action qui occasionne une transformation positive vue sur le plan économique et produit des effets après une période déterminée. Elle est synonyme d'un ensemble de moyens qui permet de développer chez le sujet évoqué des aptitudes professionnelles nécessaires l'exercice d'un métier. Marchant (1981).

- **La formation continue des enseignants** est l'ensemble des connaissances en termes de savoir, savoir-faire et savoir être mieux des compétences et aptitudes que celui-ci s'approprie pendant l'exercice de son métier d'enseignant sur le terrain, dans les salles de classe pour mieux ajuster les enseignements, les adapter aux situations indécises et irrégulières non prévue par la formation initiale reçue dans les écoles normales. C'est le fruit d'une éducation dispensée par confrontation aux rudes épreuves et obstacles relatifs aux conditions du métier. L'expérience permet non seulement de s'adapter le plus rapidement possible aux facteurs de changement, mais aussi et surtout assurer à tous les apprenants une éducation en adéquation avec son environnement ;
- **Performance** : D'après Larousse (2002 :577), une performance est « *un résultat apporté par un sportif, un auteur (...) une réussite remarquable, un exploit, une possibilité optimale* ». Dans le cadre de notre étude on entend par performances le résultat obtenu en termes de comportement observable et mesurable des élèves à l'issue d'une évaluation examinant le degré d'acquisition de connaissances. Il s'agit du point de vue du comportementalisme (behaviorisme) de toutes réponses en termes de comportement observable aux stimuli éducatifs dans le processus enseignement éducation. Cette attitude observable et mesurable peut être soit vis-à-vis des apprentissages soit relationnelle. Elle est très souvent à sorti d'une note chiffré qui permet d'évaluer chez celui-ci le degré d'atteinte des objectifs.
- **Scolaire** : il est question ici de tout ce qui a trait à l'école en tant qu'institution, lieux de la transmission des connaissances. D'après Larousse (2002,74) « *c'est tout ce qui est relatif à l'école, à l'enseignement, laborieux et sans originalité* »

On peut donc conclure au regard de tous ce qui précède que le dispositif de la formation continue de l'enseignant est l'ensemble des moyens en terme d'activité pour permettre au

chevalier de la craie en service de s'approprier des connaissances , aptitudes et compétences de nature à assurer son développement professionnel et par voie de conséquence augmenter ses capacités productives en terme d'assurer chez les apprenants sous sa charge une éducation de qualité pouvant favoriser non seulement leur plein épanouissement ,mais aussi leur insertion socio professionnelles par le décrochage d'un emploi ou l'auto emploi.

2.2 . REVUE DE LITTÉRATURE

De nos jours, les enjeux d'un système éducatif qui résiste au changement du monde en pleine mutation induisent systématiquement à mener une réflexion profonde sur la qualification et la compétence des enseignants vecteurs de la transmission des connaissances dans le processus enseignement /apprentissage. Autrement dit, seront-ils capable de braver les rudes épreuves non prévues rencontrées sur le terrain afin de relever le taux de réussite des élèves ? Ceci nous conduit à mettre en exergue la problématique de la formation continue des enseignants en lien avec les performances scolaires des élèves.

Dans le cadre de cette partie du chapitre consacrée à la revue de littérature, il sera question pour nous de recenser, organiser et analyser le travail des auteurs et chercheurs scientifiques qui se sont prononcés sur cette question de recherche, d'en apporter les limites à chaque thèse pour ressortir l'originalité de notre travail. A cet effet, nous organiseront la thèse des auteurs selon les grands axes suivants : Définition de la formation continue des enseignants, les composantes de la formation continue des enseignants, l'autonomie de la formation continue des enseignants, la formation continue des enseignants à distance (FAD) et enfin l'efficacité de la formation continue des enseignants quant à la réussite scolaire des élevés.

2.2.1. La formation continue des enseignants : de quoi s'agit-il ?

On entend ici par formation continue des enseignants la formation qui intervient après la sortie de ceux-ci de l'école normale. Il s'agit de l'ensemble des activités que le maitre de l'école primaire ou le professeur des collèges et lycées mène sur le terrain lui permettant de s'approprier des savoirs, savoirs faire, aptitudes et habilités ou compétences en vue d'améliorer l'action d'enseigner. Cette autre formation qui vient compléter celle déjà obtenue dans les écoles de formation permet à l'enseignant de mieux s'adapter aux situations contextuelles, environnementales, politique et même technologique qu'il rencontre sur le terrain dans l'exercice de ses fonctions. TSAFACK (2005). HARDEF (2007 :110) partage cet avis lorsqu'il affirme que la formation continue est un processus qui se fait tout au long de la vie professionnelle d'un individu, elle se présente comme étant la deuxième étape du processus

de formation qui vient compléter la première dite initiale. Ce que cet auteur soutient est le caractère continu de la formation des enseignants sur le terrain. Il ne s'agit pas d'un ensemble de connaissances et compétences à caractère exhaustif qu'on a prévu pour chaque enseignant à l'issue desquels chacun sera considéré comme état qualifié ou prêt à assurer chez l'apprenant une éducation de qualité. C'est un apprentissage que le seigneur de la craie doit faire durant toute sa carrière pour combler les manquements que la formation initiale avec son caractère à contenu institutionnelle et exhaustif à donner. Concrètement, lorsque l'instituteur ou l'institutrice sort de l'école normale des instituteurs de l'enseignement général (ENIEG), il a été doté d'un nombre mesurable et quantifiable de compétences et habiletés nécessaire à l'exercice de la fonction enseignante. Il est donc reconnu comme enseignant de part une attestation de fin de formation, un diplôme (CAPIEMP), qui permettent de le reconnaître comme étant forme » et apte à exercer la fonction enseignante. Mais ces connaissances et habiletés acquises dans les écoles normales ne sont pas de nature à permettre à celui-ci de braver toutes les vicissitudes qu'il rencontrera sur le terrain et plus précisément dans sa salle de classe pour assurer à bien sa mission. De nombreux facteurs tant internes qu'externes relatifs à la technologie, la mode, les revendications politico-sociales, l'incertitude informationnelle, démographique galopante l'insécurité alimentaire, sanitaire et les guerres peuvent entraver la logique conçue dans les écoles normales. D'où la nécessité de toujours se former pour être au top des attentes dans le processus enseignement /apprentissage.

Selon Perrenoud (1994), la formation continue est une auberge espagnole, une notion floue que l'on peut définir de plusieurs façons et nommer aussi : Formation continuée, formation permanente, recyclage, perfectionnement, développement professionnel, Fortbildung, weiterbidung, in service training, aggiornamento(mise à jour), autant d'expressions dont le sens et les connotations diffèrent d'une organisation, d'une société, d'une aire linguistique, d'une époque à une autre. Dans sa démarche, et dans les soucis de cerner cette notion dans sa complexité, l'auteur traite successivement du sens et les enjeux de la formation continue, de la professionnalisation comme processus à long terme de transformation structurelle du métier d'enseignant, du rôle possible de la formation continue dans ce processus de transformation, et de son articulation avec les autres fonctions liées aux reformes aussi bien qu'à la demande individuelle.

- Le sens et les enjeux de la formation continue des enseignants

La formation continue est un terme dont l'utilisation fait référence à un éventail de sens qui renvoie d'une manière ou d'une autre à la professionnalisation du travailleur dans l'exercice

de son métier. Il peut s'agir de formation continuée, formation permanente, recyclage, perfectionnement ou même développement professionnel. Pour Perrenoud (1994) « on peut essayer de standardiser les définitions, on n'empêchera pas les acteurs de réinvestir dans ces expressions toutes sortes de signification, de rêves, d'enjeux. La complexité des organisations traverse tous les débats sur la formation continue et ses dispositifs. A travers la formation continue, on se perle de bien d'autres choses : De la vie, du travail de la carrière, de l'avenir des personnes, du fonctionnement et du développement des organisations, de la conception des compétences des qualifications,, d'efficacité, de rationalité du travail, d'autonomie et de responsabilité des membres de l'organisation, de pouvoirs et de conformité de modernité du métier, de son évolution ,de sa professionnalisation, de tout ce qu'il est difficile ou interdit de dire ouvertement à propos du travail et de l'organisation . » Ce qu'il faut comprendre chez Perrenoud, c'est que l'expression formation continue fait appel à tous les domaines de la vie individuelle et des organisations institutionnelles à tel point qu'elle permet d'expliquer l'évolution à la fois de l'individu dans son milieu de travail mais aussi l'évolution de la structure vue dans toute sa complexité. La formation continue est un champ en développement, sur lequel on peut encore projeter des rêves et des peurs ; c'est un champ de forces ou s'affrontent toutes sortes d'intérêts et d'idéologie, donc aussi de stratégies individuelles ou collectives. Aussi poursuit 'il que toute tentative, tout effort pour imposer une conception uniforme ou officielle de la formation continue provoque des résistances des dissidences, des contres stratégie de ceux à qui profite le flou ou qui défendent une autre conception de la formation. La formation continue est un domaine très vaste abritant de nombreux paramètres et composantes dont leur mise ensemble permet de résoudre d'innombrables problèmes d'un projet. Dans le cadre de notre étude il sera question de concevoir comme Philippe Perrenoud tous les aspects de la notion pour en comprendre les tenants et les aboutissants. On parlera à cet effet du dispositif de formation continue des enseignants pour signifier le système constitué non seulement de toutes les activités formelles et non formelles et même informelles mis en œuvre pour professionnaliser l'enseignant, mais aussi de l'ensemble des paramètres de la construction des savoirs vu sur le plan pédagogique. Nous pensons ainsi aux journées pédagogiques aux UNAPED, aux séminaires de formation aux leçons modèles et collectives, aux cours de formation à distance, aux recherches documentaires personnelles, autonomes et autorégulées. Nous pensons également aux différents paramètres de la réflexivité selon le Boterf (moment de l'expérience vécue, le moment de l'explicitation, de la conceptualisation et celui du transfert ou de la transposition des acquis).

Pour mieux énumérer les enjeux de la formation continue, il a été judicieux pour Philippe Perrenoud de distinguer dans un tableau synoptique les enjeux de la formation continue sur la personne de celle sur l'organisation.

TABLEAU N° 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE DES ENJEUX DE LA FORMATION CONTINUE SELON PHILIPPE PERRENOUD

	Pour les personnes	Pour l'organisation
1	Accroître ses propres compétences et qualifications donc sa maîtrise professionnelle, son plaisir, sa confiance en soi	Accroître les compétences et les qualifications des collaborateurs, donc l'efficacité et l'efficience de l'organisation.
2	Apprendre les règles en vigueur pour mieux s'intégrer (fonction de socialisation)	Assurer la conformité de chacun aux règles en vigueur (fonction de socialisation)
3	Contribuer à sa propre professionnalisation, devenir plus responsable et autonome.	Contribuer à la professionnalisation et à la responsabilisation des collaborateurs.
4	Participer à la construction d'une identité collective, d'une culture partagée	Développer une identité collective, une culture partagée.
5	Contester la légitimité du pouvoir en place et savoir négocier	Assoir la légitimité du pouvoir en place sans pour autant réduire chacun au conformisme.
6	Devenir expert, personne-ressource dans l'atteinte des objectifs nouveaux ou ambitieux.	Mobiliser les collaborateurs sur les objectifs nouveaux ou ambitieux.
7	Donner une bonne image de soi à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation (collaborateurs motivés et consciencieux)	Donner une bonne image de l'organisation à l'intérieur et à l'extérieur.
8	Se donner les moyens d'une mobilité internes ou externes (horizontale ou verticale)	Favoriser la mobilité interne des collaborateurs (horizontale ou verticale).
9	Ajuster ses qualifications personnelles) son emploi ou poste de travail lors de l'arrivée dans l'organisation ou lors d'un changement de poste.	Ajuster les qualifications aux emplois ou postes de travail lors de l'arrivée de nouveaux collaborateurs dans l'organisation ou lors des changements de poste.
10	Compensez les manques éventuels de sa formation initiale avant qu'ils ne. Créent.	Compenser les manques ou les biais structurels ou occasionnels de la formation initiale des collaborateurs (décalage temporel, niveau d'abstraction).
11	Participer à la réflexion sur les pratiques et les qualifications, et plus globalement sur les changements dans l'organisation.	Constituer une noosphère (groupe d'experts élargi aux formateurs et à certains formés) pour penser les pratiques et les compétences, et plus globalement le changement dans l'organisation.

12	Accéder à une formation continue comme récompense, reconnaissance d'un métier personnel.	Stimuler le changement en général ou des innovations spécifiques (par exemple formalisation des tâches.
13	Rencontrer des formateurs ou des formés d'autres secteurs ou organisations	Ouvrir l'organisation à des apports externes en invitant des experts ou en envoyant des collaborateurs se former ailleurs.
14	Accéder à, une formation continue comme récompense, reconnaissance d'un mérite personnel.	Disposer d'une source de récompense (la formation continue comme reconnaissance d'un mérite) ou de sanction (stigmatisation d'un manque)
15	Trouver un point de chute, un secteur loin du font si l'on est un collaborateur inefficace, fatigué, mal aimé ou trop créatif	Avoir un secteur ou mettre hors circuit des collaborateurs inefficaces, fatigués ou trop créatifs

La formation continue est donc tout un programme formel dont les activités menées concourent à faire approprier des aptitudes et compétences en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être au travailleur en vue d'accroître, d'ajuster ses qualifications, d'augmenter ses capacités à improviser, à anticiper devant les situations problèmes se présentant dans l'exercice de son métier. C'est une formation permanente et non exhaustive qui permet de rendre davantage professionnel celui qui exerce un métier en mettant à sa disposition un ensemble de paramètres à l'instar de ceux de la réflexivité. Cette formation vient compléter celle dite initiale et permet de répondre non seulement à la préoccupation individuelle de la personne et ses collaborateurs mais aussi elle permet à l'organisation de bien fonctionner (efficience) et d'atteindre ses objectifs. La formation continue des enseignants doit être au service du changement en éducation : C'est à coup sûr l'une des fonctions, en particulier lorsqu'elle relève du ministère de l'éducation. Elle est donc selon cet auteur un instrument de la politique de l'éducation et en particulier de la modernisation du système éducatif. C'est le moyen par lequel l'Etat met en œuvre non seulement les paramètres pour augmenter, ajuster, parfaire et même maintenir haut le développement professionnel des enseignants au service et aussi d'assurer le bon fonctionnement du système éducatif tout entier.

- La formation continue au service du professionnalisme ou de la professionnalisation du métier enseignant.

Dire de la formation continue des enseignants qu'elle est vectrice de professionnalisation du métier est selon Philippe Perrenoud un terme flou car ce n'est pas l'exercice de tous les métiers qui sont pour celui qui l'exerce une profession. La

profession est un métier qui présente des caractéristiques particulièrement rares que Lemosse M. (1989) définit de la façon suivante :

- a) L'exercice d'une profession implique une activité intellectuelle qui engage la responsabilité de celui qui l'exerce
- b) C'est une activité savante, et non de nature routinière, mécanique ou répétitive
- c) Elle est pourtant pratique, puisqu'elle se définit comme l'exercice d'un art plutôt que purement théorique et spéculative
- d) Sa technique s'apprend au terme d'une longue formation
- e) Le groupe qui exerce cette activité est régi par une forte organisation et une grande cohésion interne.
- f) Le groupe qui exerce cette activité de nature altruiste au terme de laquelle un service précieux est rendu à la société

Ces critères ne permettent pas un classement dichotomique. On situe en générale du côté des professions à part entière le médecin, l'architecte, l'avocat, le ménager, l'expert, le chercheur, l'économiste, le journaliste de haut niveau le concepteur dans divers domaines. Le professionnel est presque toujours nanti des diplômes universitaires. La professionnalisation est dans cette perspective définie comme l'évolution d'un métier vers une profession à part entière ou le degré auquel il satisfait aux critères d'une profession à part entière. Dans le cadre de la profession enseignante, la professionnalisation signifie que l'enseignant est tenu par un curriculum qui non seulement précise les objectifs, mais aussi les modalités de transposition didactique, les méthodes, les moyens, les formes d'évaluation. C'est le processus qui consiste pour le chevalier de la craie de mettre à son service toutes les activités et paramètres de l'appropriation des aptitudes et compétences contribuant à parfaire son développement professionnel et ainsi rendre plus efficace son action dans le processus enseignement /apprentissage.

BELINGA BESSALA (2005), cité par Kengue Donfack (2015) voudrait à travers son ouvrage répondre à un certain nombre de questions relatives à la professionnalisation du métier enseignant. Il fait un distinguo clair entre la formation initiale des enseignants perçue dans les écoles normales et celle que ceux-ci perçoivent sur le terrain tout au long de leur vie. Selon cet auteur la formation continue qu'on peut encore appeler formation professionnelle se déroule bien après celle que le spécialiste de la craie a perçue à l'école normale. C'est l'ensemble des activités que celui-ci mené pendant l'exercice de ses fonctions pour redynamiser son niveau de compétence et être à mesure d'atteindre l'objectif qui lui sont assignés. L'auteur part du postulat

selon lequel le monde est en pleine mutation. On assiste à des changements qui s'opèrent dans tous les secteurs de la vie même en éducation. D'où la nécessité d'une formation continue des enseignants pour pallier aux insuffisances que pressante la formation initiale. IL précise qu'après avoir constaté les défaillances pédagogiques des formations initiales des enseignants en 1980 au Cameroun, l'accent a été mis sur la formation permanente des enseignants en poste. Une expérience nouvelle avait été menée par le secrétariat nationale de l'enseignement privé laïc qui organisait au moins trois fois par an des séminaires de recyclage des enseignants pour leur remise à niveau. BELINGA BESSALA met en relief la méthodologie appliquée dans cette formation continue des enseignants. Alors que la formation initiale est le lieu de l'appropriation des aptitudes exhaustives à l'exercice du métier d'enseignants à sorti d'un certificat de fin de formation qui atteste qu'on est reconnue par le gouvernement comme pouvant exercer le métier d'enseignant, la formation continue quant à elle est selon l'auteur l'apprentissage par confrontation aux rudes épreuves et conditions rencontrés sur le terrain aux situations imprévues, aux enfants difficiles , à la politique gouvernementale changeante, aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'innovation documentaires, aux caprices sécuritaires ,et même à la promiscuité légendaire de la localité ou l'utilité remarquable de sa population, l'effectif pléthorique des élèves, le multiculturalisme linguistique, la situation précaire des déplacés internes et des réfugiés de guerres etc. on comprend alors qu'un dispositif institutionnel soit prévue sur le terrain pour accompagner les enseignants dans leur formation professionnelles : Journées Pédagogiques, Unités d'Action Pédagogique (UNAPED) animation pédagogiques ,séminaire de formation . Une prime de recherche et documentation est même octroyée par l'Etat du Cameroun pour aider les enseignants sur le terrain de mieux se former professionnellement et assurer leur développement personnel afin d'être mesure d'atteindre les objectifs assignés dont la réussite scolaire.

MASSELTTER (2004 :14) pour sa part présente la formation continue comme l'ensemble des activités qui impliquent un changement ou un accroissement des compétences et des savoirs chez les enseignants et dont le but ultime est un changement de pratique en classe et une élévation des performances de l'apprenant. Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur est la valeur de la formation continue. Elle doit opérer un changement chez l'enseignant surtout dans sa façon de gérer la salle de classe. Il doit pouvoir être à même de trouver une solution fiable à toutes les situations qu'il rencontre dans l'exercice de son métier. Les compétences que l'enseignant acquiert une fois sur le terrain opère un changement quant à son statut car il devient plus performant plus professionnel plus productif en tant que ressource humaine au service du

ministère de l'éducation. C'est désormais plus que jamais une personne très apte de se prononcer sur les rudes épreuves rencontrées dans sa salle de classe, une personne habileté de résoudre les problèmes liés à sa salle de classe. Les activités de la formation continue de l'enseignant du primaire qui lui permettent de braver les obstacles sont les suivantes : les journées pédagogiques les unités d'action pédagogique (UNAPED), les séminaires de formation ,les animations pédagogiques, les cours de sciences de l'éducation dispensés dans une écoles de formation ou une institut universitaire, les causeries éducatives, les participations aux leçons modèles et leçons collectives, les recherche documentaires et même toutes formation à distance. Un autre aspect sur lequel l'auteur s'est prononcé c'est l'efficacité de celui qui bénéficie de la formation continue quant à l'élévation du taux de réussite chez les élèves. Un enseignant bien formé assure la réussite de ses élèves. Il utilise son ingéniosité ses compétences, ses aptitudes à s'adapter à n'importe quelle situation qu'il pourra rencontrer dans sa salle de classe et transmettre les connaissances aux élèves. La justification ultime et même la preuve de la bonne formation professionnelle des enseignants c'est la réussite scolaire de ses apprenants ou du moins l'élévation du taux de réussite scolaire. Il convient de retenir ici que la formation continue, du point de vue de Masserlter est une opération très importante dans la carrière de l'enseignant qui doit créer un double changement. D'abord le premier changement est celui de l'enseignant lui-même. Il devient plus performant plus apte et plus près à remplir sa mission sur le terrain. Sa qualification acquise sur le terrain en tant que responsable de la transmission des connaissances en termes de savoir, savoir-faire et savoir être est plus valeureuse que celle qu'il a acquise dans l'école normale. En outre, le changement se fait du côté des élèves. Ils sont les principaux bénéficiaires de la transformation de l'enseignant en ce sens que plus l'enseignant s'approprie des compétences et aptitudes relatifs aux nouveautés et aux rudes épreuves qu'il rencontre sur le terrain, mieux les élèves sont éduqués dans la logique des objectifs gouvernementaux.

En somme, Ces auteurs ont eu le mérite de donner une définition convaincante sur la notion de formation continue des enseignants. On retiendra que la formation continue est l'ensemble des activités que l'enseignants effectue une fois sur le terrain pour assurer son développement personnel et optimiser l'action d'enseigner et améliorer taux de réussite dans enfants. Elle est différente de celle initiale perçue dans les écoles normales en ceci qu'elle s'acquiert aux sacrifices des rudes espérances que celui-ci rencontre dans l'exercice de ses fonctions. Mais aussi pertinentes que soit cette thèse elle ne fait pas mention du dispositif de formation continue des enseignants ni e comment gérer ceux des enseignants qui sont dans des

zones difficiles dites à éducation prioritaire et c'est précisément ce qui fera l'originalité de notre travail de recherche.

2.2.2. Les composantes de la formation continue des enseignants

Dans le domaine des sciences de l'éducation, quand on parle de formation continue des enseignants on fait d'abord référence à l'ensemble des activités que celui-ci mène pendant l'exercice de son métier qui consiste en l'appropriation des aptitudes et compétences pouvant lui permettre de perfectionner son développement professionnel, son capital humain, de maximiser les résultats des élèves, mais aussi et surtout on parle de son aptitude à transmettre les connaissances acquises. C'est le lieu de s'attarder sur la pédagogie chez l'enseignant en formation professionnelle. En effet développer les compétences pédagogiques de l'enseignant revient à parler de la capacité de réflexivité, ce qui suppose pouvoir recenser les expériences vécues, les décrire par voie explicite, de pouvoir conceptualiser les situations problèmes issues de l'expérience vécue qu'on vient de décrire pour en faire une famille de situation problèmes pouvant servir à d'autres situations de la pédagogie, du transfert de compétence ou transposition et du réinvestissement.

2.2.3. La réflexivité et transfert comme compétences développées chez l'enseignant

Selon Wikipédia, la réflexivité est la capacité de remettre en question dans le but d'analyser et évaluer ses actes en lien avec sa pratique tout au long de sa carrière professionnelle. C'est pour l'enseignant une sorte de métacognition sur ses propres aptitudes qui permet à celui-ci de se mettre au-dessus de ses compétences, d'évaluer et voir s'il peut l'appliquer à d'autres situations pédagogiques, de prendre conscience de ses forces et ses faiblesses et d'en faire bon usage. La cognition étant l'ensemble des processus mentaux de l'individu, la métacognition est le processus qui conduit l'apprenant à une gestion de son processus d'apprentissage par la planification, l'évaluation, le contrôle ou une régulation de sa cognition. La métacognition est une connaissance personnelle d'un individu sur ses propres capacités et fonctions cognitives. C'est en fait la cognition de la cognition. Elle consiste à avoir une activité mentale sur ses propres processus mentaux. On peut donc comprendre la réflexivité dans l'enseignement comme étant la capacité d'un individu en situation d'apprentissage d'appréhender une situation problème en s'appuyant sur la connaissance de ses propres compétences afin d'atteindre les objectifs spécifiques.

Les compétences professionnelles exigent beaucoup plus que des savoirs. Comme le précise Perrenoud (1999 : 133), Les compétences englobent des savoirs mais ne s'y enferment pas ! Au contraire des connaissances qui sont des représentations organisées de la réalité ou de la façon de la transformer, les compétences sont des capacités d'action. Manifester des compétences professionnelles, c'est de façon générale, face à une situation complexe, être capable (...) Á ce sujet, Perrenoud (1999 :167) précise que la compétence ne suppose pas l'immédiateté, elle admet la réflexivité et le détour analytique. La réflexivité est donc au cœur de l'agir avec compétences. C'est selon Guy Le Boterf la double dimension entre savoir réussir et savoir comprendre pourquoi et comment on réussit. En effet, réussir seulement ne peut rendre compte de l'autonomie du sujet, c'est-à-dire de sa capacité à autoréguler ses actions, à compter sur ses propres ressources, mais aussi à chercher des ressources complémentaires et à transférer. L'auteur distingue deux axes, celui de la distanciation. Ce dernier correspond à la métacognition, c'est-à-dire au retour réflexif du sujet sur les combinaisons des ressources et les stratégies d'action qu'il a mis en œuvre. Cette activité de métacognition est non seulement une mise à distance de la cognition mais aussi de l'affection. Le sujet développe ainsi la capacité à conduire lui-même ses apprentissages. La métacognition suppose l'exercice d'une fonction de médiation par un acteur extérieur.

Du point de vue de Morin E. (1986),

La connaissance de la connaissance rencontre dès le départ un paradoxe inéluctable (...) En bref, aucun système cognitif ne saurait se connaître exhaustivement ni valider complètement à partir de ses propres instruments de connaissance. C'est dire que le renoncement à la complétude et à l'exhaustivité est une des conditions de la connaissance de la connaissance. Il importe de préciser comment, du point de vue de cet auteur, la conscience est le produit et la production d'une réflexion. La réflexion est, au niveau de l'esprit, beaucoup plus qu'un miroir. Il s'agit alors du retour de l'esprit sur lui-même via le langage(...) qui permet à la conscience de se réfléchir, ce qui signifie se manifester à elle-même.

Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur est que la réflexivité de l'esprit à lui-même constitue une boucle réflexive qui produit, selon l'intention du sujet, la conscience de soi, la conscience des objets de la connaissance, la conscience de sa connaissance, la conscience de sa pensée, la conscience de sa conscience. Ce n'est pas à posteriori que la conscience intervient, c'est aussi dans la cour même de la connaissance, de la pensée ou de l'action. Ainsi la pensée peut se penser en faisant, dans son mouvement même. La réflexivité est donc une dimension complexe de la construction des compétences dans le domaine de la formation. Elle suppose un retour de l'esprit sur ses propres processus mentaux en vue de vérifier si on est capable d'agir en connaissance de cause devant une situation problème. C'est selon cet auteur, la prise de

conscience de soi, de ces propres capacités, de la conscience de sa compétence et de la conscience de sa conscience devant une situation donnée. Dans le domaine de l'éducation et plus précisément dans le sous-secteur de la pédagogie, l'apprentissage au bon exercice du métier d'enseignant nécessite que l'apprenant (qui ici est bien sûr l'enseignant) face une réflexivité sur ses aptitudes, son savoir, savoir-faire et savoir- être nécessaire à la fonction enseignante. Il doit être en mesure d'évaluer, d'examiner et de comprendre ses processus mentaux ses compétences dans leurs globalités. Une analyse de ses capacités physiques, intellectuelles et morales permet à l'enseignant de faire un retour sur lui-même, de se comprendre et de comparer ses potentialités relatives à sa qualification aux difficultés pédagogiques à résoudre. C'est la réflexivité qui suppose le retour de l'esprit sur lui-même, sur son contenu, sur ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire afin d'agir dans les familles de situation problèmes qui se présenteront à sa diligence. Ceci constitue une boucle d'apprentissage compassé de la description et l'explicitation de l'expérience vécue dans l'exercice des fonctions, leur conceptualisation pour qu'elles puissent servir dans d'autres situations et enfin la capacité à transférer à d'autres contextes de la vie professionnelle. C'est le lieu de penser à la boucle d'apprentissage expérientielle de Le Boterf (2010).

Selon Moulini, Desjardin et Scie (2015 :268), dans l'ouvrage *A qui profite la formation continue des enseignants*, la formation continue des enseignants est d'abord le lieu de développer chez ces derniers les capacités de réflexivité de transfert et de réinvestissement. Il ne suffit pas d'acquérir les compétences en termes de savoirs, savoir-faire et savoir être dans un domaine de la pédagogie, mais plutôt de savoir comment l'utiliser dans un autre contexte que celui que vous connaissez déjà. On doit pouvoir connaître les raisons de l'action, comment réagir et pourquoi on agit. La formation continue pour ces auteurs est une formation professionnelle qui donne à l'apprenant de faire une sorte de rétrospection sur ses capacités mentales et professionnelles en vue de savoir s'il est apte à mener une action dans le domaine de sa profession. Il prend conscience de ce qu'il est capable de faire et comment et pourquoi il doit agir, il doit pouvoir décrire et expliquer les actions qu'il mène. Le transfert ou la transposition suppose qu'après la réflexivité qui consiste à faire une rétrospection sur ses compétences l'enseignant doit pouvoir appliquer ce qu'il vient d'apprendre des situations pédagogiques nouvelles. Selon ces auteurs, la construction du développement personnelle de l'enseignant se fait sur le terrain avec sa capacité de réinvestir tout ce qu'il a appris pendant sa formation professionnelle en confrontation avec les rudes et délicates épreuves rencontrées. IL doit pouvoir appliquer les nouvelles approches pédagogiques dans sa classe et savoir les adapter

à des situations nouvelles. Son esprit de créativité doit jouer pour que quel que soit les changements, qu'il soit à même de produire des enseignements de qualité respectant les objectifs définis dans le curriculum

Selon De Lands Heere (1992 :206) cité par Kengué. (2015 :32) La formation continue est un véritable moment de transfert. Le transfert est le processus qui permet d'appliquer les connaissances ou l'habileté acquise à des situations nouvelles. C'est la théorie de la boucle expérientielle de Le Boterf qui à notre avis explique bien le phénomène de réflexivité avec l'explicitation, la conceptualisation et le transfert de l'expérience vécue. De son point de vue, ce qui est demandé à un professionnel c'est de dire comment et pourquoi il a agi de tel sorte et non de tel autre sorte. C'est une prise de conscience de soi, de ses propres capacités en rapport avec la situation problème à résoudre, des moyens et des mobiles de son action qui lui permet de pouvoir transférer ou transposer ce qu'il vient de consolider dans une nouvelle situation. Le transfert de compétence peut être évalué sur le lieu de travail, c'est-à-dire dans le cadre de notre étude, il sera évalué dans la salle de classe pendant le processus de transmission de connaissance, notamment à la phase d'intégration et de réinvestissement. C'est précisément le phénomène qui consiste à utiliser les règles et technique acquise pour la résolution d'une situation pour résoudre dans d'autres contextes une autre situation problème. Ici transférer veut dire déplacer d'un endroit à l'autre les techniques d'enseignements d'acquisition de connaissances, de construction de sens. On comprend alors que la professionnalisation ne se réduit pas à la formation. Pendant la formation de l'individu, on construit un cursus linéaire et identique pour tous les apprenants alors que pendant la professionnalisation qu'on assimile ici à la formation continue, on crée un contexte favorable à la réalisation du parcours individualisé. Ce n'est donc pas parce qu'un apprenant a réussi à braver une épreuve qu'il a nécessairement compris. Encore faut-il qu'il comprenne pourquoi et comment il a fait pour réussir cette épreuve. Il doit faire ses preuves en expérimentant ce qu'il a appris dans d'autres contextes de la vie quotidienne.

En fait, tout le mérite revient à Le Boterf (2010) dans sa théorie de la boucle de l'apprentissage expérientielle quand il explique le phénomène de la réflexivité dans la construction des compétences chez le travailleur en milieu de travail. Selon cette théorie basée sur la construction des compétences en milieu de travail, le professionnel est celui qui non seulement est capable d'agir avec pertinence dans une situation particulière, mais également comprendre pourquoi et comment il agit. Cette double compréhension de son action suppose qu'il a pris du recul pour évaluer ses propres connaissances, ses propres compétences pour voir

si elles peuvent relever le défi de la situation problème qui se présente. Le professionnel est donc celui qui fait une réflexivité sur ses propres processus mentaux afin de jauger ses degrés de compétences à résoudre une situation problème en rapport avec son métier. Pour cet auteur, la construction des compétences dans un lieu de travail est un cycle constitué de quatre moments d'apprentissage qui se résument en une boucle de l'apprentissage expérientielle (la réflexivité) : Le moment de l'expérience vécue, le moment de l'explicitation, le moment de la conceptualisation et de la modélisation, le moment du transfert ou de la transposition.

- Le moment de l'expérience vécue : selon Le Boterf l'expérience vécue est la clé de l'apprentissage et de la formation pour un métier. Il correspond à la mise en situation dans l'action et se confronte au traitement d'évènement, à la correction d'incident, à la conduite des projets et à la réalisation des activités parfois avec l'apport ou l'aide des professionnels. C'est un apprentissage par confrontation aux rudes épreuves de la vie, formation par observation et expérimentation empiriques. On rate et on recommence, on se renseigne sur le vécu des autres professionnels. A force d'avoir vécu certains évènements ont fini par avoir envers eux une démarche rationnelle et raisonnable.
- Le moment de l'explicitation : c'est en fait le premier temps de la réflexivité dans un processus de formation. Il consiste à faire le récit de ce qui s'est passé dans une expérience vécue. Faire le récit de l'action c'est transformer les évènements en histoire. C'est les rendre intelligibles. Kengué Donfack (2015) Cet étape consiste à décrire les actions qu'on a vécu de façon à les rendre intelligibles, historiques pouvant aider quelqu'un d'autre en situation d'apprentissage. C'est la reconstitution des faits que l'on a vécu et sa réinterprétation pour qu'elle soit intelligible.
- Le moment de la conceptualisation et de la modélisation. C'est le nouveau palier de la réflexivité selon le Psychologue Le Boterf G. qui consiste à la reconstruction des évènements vécus et déjà explicité pour aboutir à un modèle. Elle consiste à construire des schémas opératoires, des modèles cognitifs qui rendent compte à la fois de la compréhension des situations rencontrées et des pratiques pédagogiques ou professionnelles. C'est un moment de décontextualisation et de conceptualisation qui consiste à partir des écrits, des pratiques de dégager l'effet de contexte pour produire des invariants malgré et grâce à la variété des pratiques contextuelles ensuite de gagner en généralité en acceptant de perdre en détail et enfin de construire des modèles des formulations, qui permettent de s'appliquer à une famille de situation ; mettre en évidence des invariant qui sont derrière les récits précédent. Kengué Donfack (2015)

- Le moment du transfert ou de la transposition à de nouvelle situation. Il constitue un enjeu d'adaptation sociale extrêmement importante devant la complexité de plus en plus grande des situations sociales et professionnelles que chaque individu d'aujourd'hui est appelé à vivre. Selon Morissette (2002), le transfert se présente comme un enjeu de toutes les situations d'apprentissage. Pour lui, il n'est pas question de remplacer les experts et les chercheurs qui ont contribués à expliquer ou conceptualisés une situation problème, mais plutôt cela signifie intervenir de telle manière que les connaissances construites et les compétences développées par les élèves puissent avoir le plus haut degré de transférabilité. En fait, la présentation d'une multitude de situations spécifiques différentes aux enseignants du primaire constitue un changement majeur dans les pratiques pédagogiques actuelles. La tendance étant plutôt de présenter plusieurs situations semblables. Le transfert de compétences passe par la connaissance des compétences pour la réalisation d'une situation, les stratégies à prendre pour le faire.

Le transfert est la conséquence de la construction des connaissances en ce sens qu'il permet à l'apprenant de mettre en pratique ce qu'il a appris, ce qu'il s'est approprié pendant sa formation dans un autre contexte, parfois extérieur à l'environnement de l'éducation. Cette étape de la formation de la personne est responsable de son réinvestissement dans la société à laquelle il appartient. Dans le cadre de la pédagogie, on parle parfois des activités d'intégration. C'est une sorte de décontextualisation des situations d'apprentissage et du réinvestissement de ces compétences et aptitudes dans les situations de la vie courants relatives à la question étudiée. Contrairement à ce qui se passait dans la vieille approche pédagogique ou les enseignements très théoriques ne servaient pratiquement à rien dans la vie de l'apprenant, de nos jours, la professionnalisation des enseignements est le fait que les enseignements que reçoivent les apprenants sont en adéquation avec les situations de la vie. Ainsi, l'apprenant doit pouvoir après avoir contextualisé et conceptualisé les enseignements appropriés, le transférer dans d'autres situations de la vie courante.

Quant à Le Boterf (2010), le moment du transfert ou de la transposition à d'autres situations de la vie en dehors du cadre dans lequel on a acquis les compétences signifie d'utiliser les aptitudes et compétences acquises pour résoudre un éventail de situations problèmes dans d'autres contextes de la vie. C'est la capacité de déplacer ce qu'on a étudié dans d'autres items, dans d'autres situations similaires permettant ainsi à l'apprenant de s'intégrer dans la société à laquelle il appartient et même apte à exercer un métier pour booster l'économie de son pays.

2.2.4. L'autonomie de la formation continue des enseignants

Dans le cadre du soutien à l'idée d'une formation continue de l'apprenant basé sur son autonomie, Cosnefroy (2011) fait l'apologie de la formation autoréglée. Pour lui, parler de la formation autoréglée revient à s'intéresser à la participation de l'apprenant lui-même à son propre apprentissage. C'est terminé l'époque où l'élève suivait de façon dogmatique et religieusement ce que son enseignant disait et se contentait de réciter plusieurs fois sans même en savoir les tenants et les aboutissants. La formation autoréglée est une nouvelle dimension de la pédagogie qui laisse la latitude à l'apprenant de participer à sa propre formation. Il se pose lui-même les questions adéquates sur la situation qui prévaut, émet les hypothèses, confronte ces hypothèses, valide celles fondées, tire une leçon qui vient s'ajouter sur les autres acquis. Selon l'auteur, on ne peut pas parler de formation autoréglée sans mettre en relief la notion d'effort. Le sujet apprenant doit en effet déployer de ses propres efforts et stratagèmes pour se former. Son rôle dans l'acquisition des savoirs, savoirs faire, savoir être et compétences de vie courante est nécessaire pour sa propre formation. Il trouve lui-même des ressources en lui pour entrer en travail, persister et atteindre ses objectifs. Vue dans ce sens, la formation autoréglée est ce mode de formation où le formé est lui-même auteur de sa propre formation. Ce mode spécifique d'apprentissage qui permet à l'enseignant après sa formation initiale dans une école normale de s'approprier lui-même des notions aptitudes et compétences nécessaires à l'exercice de sa fonction est caractérisé par une autonomie dans le choix des mobiles nécessaire à la formation continue. Ceci lui permet non seulement d'être autonome, volontaire et stratégique dans le processus d'amélioration de ses compétences professionnelles, mais aussi il devient auteur de son développement personnel ou professionnel.

De nombreux travaux convergent pour montrer que la capacité d'autorégulation est un critère décisif qui booste et améliore la réussite de l'apprentissage. Schunk (2005), Pintrich (2009), Winne (1995) Zimmermann (1994-2001). Ceux-ci définissent l'autorégulation comme un ensemble de processus par lequel des sujets activent et maintiennent des cognitions, des efforts et des conduites systématiquement orientés vers l'atteinte des objectifs. On comprend dès lors que l'effort est une variable non négligeable qui exerce une force significative pour la réussite de l'apprentissage. Le manque d'effort est très souvent évoqué par les enseignants, les élèves eux même, les parents et même les spécialistes du domaine des sciences de l'éducation pour justifier l'échec scolaire. C'est le mot qui revient très souvent dans le domaine des sciences de l'éducation pour évoquer la nécessité et la volonté voire même la détermination de se contrôler soit même dans sa formation afin d'atteindre les objectifs escomptés. Pour mieux

comprendre la démarche de l'auteur, il est indispensable de s'appuyer sur les travaux de Piaget J. (1964) relatifs au constructivisme pour expliquer que sans l'effort personnel de l'apprenant, sans sa propre contribution au processus de son apprentissage, la formation serait un échec total. Avec l'intrusion de l'Approche Pédagogique par Compétences (APC) dans le système scolaire Camerounais, l'enseignant devient un simple facilitateur, les élèves eux-mêmes contribuent à leur formation. C'est terminé l'époque où on suivait religieusement le maître, où l'élève recevait de façon dogmatique les enseignements et les récitait. Maintenant place une nouvelle approche qui met l'élève au centre de son apprentissage. Il découvre le problème dans une situation problème émet des hypothèses, confronte ces hypothèses, tire une leçon et peut même transposer dans une activité d'intégration.

Pour Vygotsky, L. (1985), fondateur de la théorie socioconstructiviste, l'apprenant est certes actif dans le processus de construction de ses compétences, ce qui suppose qu'il participe activement au développement de ses propres processus mentaux, mais il le fait par interaction avec la société, et son entourage. Cet auteur privilégie les aspects socio-culturels de la construction de la cognition contrairement à Piaget qui dans sa démarche constructiviste privilégie plutôt l'aspect biologique de la construction des sens. Pour Piaget, l'apprentissage suit le développement, c'est-à-dire que c'est le développement cognitif de la personne qui est la condition sine qua non de l'apprentissage alors que chez Vygotsky, c'est l'apprentissage qui conditionne le développement cognitif sous l'influence des interactions sociales. Cet auteur conclut alors qu'apprendre, c'est construire soi-même ses connaissances en passant nécessairement par une phase d'interaction sociales. De ce point de vue, l'enseignant devient celui-là qui, par les interactions avec les élèves, avec les collègues dans les animations pédagogiques, les leçons collectives les causeries éducatives, les superviseurs pédagogiques, il devient le propre constructeur de ses compétences et assure ainsi sa formation continue. En effet, le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage social élaborée par le psychologue russe Lev Vygotsky qui stipule que les individus participent activement à la création de leurs propres connaissances, mais surtout à travers les interactions avec les autres qui peuvent être les pairs les parents les enseignants. Il soutient que toutes les fonctions cognitives de l'apprenant trouvent leurs origines dans les interactions sociales et que l'apprentissage ne consiste pas seulement en l'assimilation et l'accommodation des nouvelles connaissances par l'apprenant s'intègrent dans la communauté de connaissance. C'est donc une approche de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et l'importance

de la culture dans la formation autorégulée de l'apprenant qui est un sujet actif dans son propre apprentissage.

Ainsi la formation continue des enseignants est d'avantage une réussite si celui-ci fait des efforts lui-même même pour trouver des voies et moyens de s'approprier des aptitudes pédagogie et compétences nécessaires à améliorer sa façon de servir et par conséquence logique l'élévation du taux de réussite scolaire des élèves à sa charge. Mais aussi captivante soit-elle, il n'en demeure pas moins que cette thèse présente d'énormes risques de dérapage. En effet sans la main mise d'un spécialiste du domaine, l'enseignant peut manquer de jugeote et faire des mauvais choix dans sa formation. Il peut être soit mal formé soit même dangereux pour les élèves. Voilà pourquoi nous avons pensé nécessaire dans le cadre de notre étude de mettre l'accent sur un dispositif de formation continue institutionnalisée qui présente une variété d'activités reconnues par le gouvernement pour assurer chez l'enseignant une formation continue de qualité. On peut citer à cet effet les journées pédagogiques qui se déroulent au moins deux fois par an et regroupe les enseignants de tout un arrondissement, les (UNAPED) Unité d'action pédagogique qui se tiennent chaque trimestre et réunie les enseignants de tout un bassin pédagogie, les séminaires de formation comme celles organisé par le PAREC au Cameroun, des visites de classe , des leçons collectives et modèles organisées dans les établissements scolaires , les inspections annoncées par la hiérarchie, les supervisions pédagogiques ...

2.2.5. L'ingénierie de la formation continue des enseignants

Selon P. GASPARD cité par le BOTERF (1999 :16), l'ingénierie de la formation est un ensemble coordonné d'activités permettant de maîtriser et synthétiser les informations multiples nécessaires à la conception, l'étude et la réalisation d'un ouvrage ou d'un ensemble d'ouvrage (unité de production, réseau de télécommunication système de formation.) en vue d'optimiser l'investissement qu'il constitue et d'assurer les conditions de visibilité.

L'ingénierie de la formation continue recouvre toutes les activités qui concernent l'analyse des besoins de formation, la conception et l'évaluation des actions de formation de moyens. Raynal, Riener (1992). Il est question ici pour Gaspard d'analyser le penchant institutionnel de la formation continue des enseignants. En effet cette activité qui se déroule sur le terrain, concerne tous les enseignants appelés à enseigner car comme l'a dit Cotton Dana(1909) « *Celui qui a la prétention d'enseigner ne doit jamais cesser d'apprendre* ». La formation continue des enseignants n'est pas une navigation à vue, elle est la mise en œuvre d'un processus

d'apprentissage bien organisé, qui comporte un plan bien défini qu'on doit suivre du début à la fin sans inverser. On part de l'analyse des besoins, à la planification stratégique, puis la planification structurelle et enfin la planification opérationnelle. L'ingénierie de la formation continue est aussi le fait de prévoir pour chaque étape de la planification les moyens humains, financiers, logistiques et télé communicationnelle à utiliser pour mener à bien la formation.

Le concept d'ingénieur de la formation est très souvent entendu comme étant spécifique. Il découle d'une action logique et implique le pilotage des étapes fondamentales de son propre dispositif. D'après Carre et Pierre (2004), cité par Parmentier (2008) « *il s'agit de comprendre, décider, agir et évaluer* ». Quatre actions sont mises en œuvre par les acteurs de la communauté éducative, coordonnées leurs actions et interagir afin d'obtenir le projet de développement scolaire. Selon Dumod (2003), « *l'ingénierie de la formation consiste à faire le travail complète du travail et monter un projet de formation adapté pour aider l'entreprise à évoluer et à devenir plus performant* ». Dans le domaine des sciences de l'éducation, la formation continue des enseignants devient pour ainsi dire une analyse complète des besoins que les enseignants rencontrent au quotidien dans l'exercice de leur fonction. Par discipline d'enseignement, l'ingénierie de la formation continue consiste à identifier les problèmes de l'éducation, les analyser et concevoir un plan de formation en montant un projet éducatif afin de soumettre ces seigneurs de la craie aux activités multiples conduisant à leur professionnalisation. L'État a donc de ce point de vue la main mise sur la formation continue des enseignants contrairement à l'approche de la formation autorégulée qui précède. Tout un dispositif institutionnel, infrastructurel, informationnel, humain, financier et même logistique est à mettre sur pied pour assurer la réussite du projet de formation continue des enseignants. Un plan comportant un emploi du temps et des séquences d'évaluation et contrôle est prévu pour garantir à celui-ci une bonne formation intégrant tous les paramètres du développement professionnel de l'enseignant. Ainsi, parler de l'ingénieur de la formation continue de l'enseignant c'est de mettre l'accent sur son caractère structuré. On n'improvise rien, ce n'est pas de la navigation à vue. Pour une bonne formation continue permettant à l'enseignant de s'approprier des compétences professionnelles qualifiantes nécessaire pour l'atteinte des objectifs qui lui sont assignés, il faut d'abord identifier le besoin, et définir l'objectif à atteindre, planifier les voies et moyens nécessaires pour atteindre les objectifs, il faut par ailleurs structurer le processus en mettant les jalons et les étapes matérialisant une gradation. L'idée d'avoir un comité de suivi et d'évaluation de l'évolution de chaque étape de la formation est aussi important si on veut vérifier l'efficacités des activités menées en rapport avec la planification opérationnelles et l'efficacité des résultats

obtenu (qualification de l'enseignant) en rapport avec l'objectif général du gouvernement assigné au secteur de l'éducation.

Pour Parmentier C. (2012) l'ingénierie de la formation continue est d'une très grande utilité en ce sens qu'elle permet de dynamiser le plan de formation. Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur c'est qu'il est nécessaire de faire un plan de formation continu pour éviter tout dérapage, toute dérive ou navigation à vue. Pour lui, si on planifie toutes les étapes de l'appropriation des compétences professionnelles de l'enseignant en service, si on définit clairement les activités à mettre en œuvre pour assurer une bonne formation de l'enseignant, et si on assure une réelle cohérence entre les activités à mener cela permettra de dynamiser la formation continue des enseignants. Cet auteur s'inscrit donc en fait à une idée de formation continue de l'enseignant fait sur le tas, par tâtonnement devant les épreuves rencontrées. La navigation à vue, le laisser aller, le manque de programme clair et net du processus de formation, peut conduire l'enseignant à bénéficier d'une formation médiocre et très inadaptée à réalités environnementales et socio-politiques de l'éducation.

Mais très souvent, ceux qui décident sur les modules de formation des enseignants sont des hommes politiques qui ne maîtrisent pas les réalités du terrain. Ils prennent des décisions inappropriées dans des bureaux climatisés et ne savent pas que certains enseignants sont en poste très loin de la civilisation et dans une promiscuité légendaire qui ne leur donne pas accès au programme de formation continue. Voilà pourquoi nous avons pensé pour être plus original de parler beaucoup plus de dispositif de formation dans notre travail de recherche au lieu d'ingénierie de formation continue des enseignants.

2.2.6. La formation continue des enseignants à distance (FAD)

Jusqu'au début du 19^e siècle, la plupart des auteurs qui avaient menés des recherches sur le thème de la formation continue des enseignants n'avaient pas pris en compte l'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Mais le monde est en mutation et désormais il est inconcevable d'imaginer un secteur de la vie sans ces nouvelles technologies. L'utilisation des ordinateurs, laptops, tablettes, téléphones Android et bien d'autres outils modernes de la communication a révolutionné considérablement le monde de la formation. Celui de la formation continue des enseignants n'y a pas échappé. Le système éducatif Camerounais pour sa part en a même fait son cheval de bataille puisqu'en dehors d'avoir introduit dans les programmes officiels la discipline de Technologie de l'Information et de la Communication (TIC), la digitalisation des enseignements, il est désormais possible pour les

élèves comme pour les enseignants de se former à travers les outils TIC. C'est le cas de la formation à distance qui peut se définir comme la possibilité pour un apprenant de s'approprier des savoirs, savoir-faire et savoir-être, aptitudes et compétences nécessaires à l'exercice d'un métier sans se déplacer. Concrètement il s'agit de pouvoir utiliser les moyens de communications modernes comme le téléphones Android, l'ordinateur, les tablettes et bien d'autres outils modernes de la communication pour communiquer avec un centre de formation ou une école et de ce fait acquérir des connaissances en termes de savoir, savoir-faire, savoir être nécessaire pour assurer son développement personnel. De nos jours, dans toutes les universités du monde, et grandes écoles de formation, les contenus d'apprentissage se dispensent à la fois en présentiel et à distance. Il a été reconnu et institutionnalisé comme méthodes d'enseignement les cours à distance. Il est donc désormais possible pour les enseignants en poste de bénéficier d'un ensemble d'apprentissage et compétences pouvant parfaire leur formation professionnelle en restant en poste, loin du centre de formation qui peut même être dans une autre région, pays ou même continent. Ceux-ci doivent juste s'inscrire et disposer de l'un des outils TIC que nous venons de citer et le tout est joué. Cette formation est très avantageuse car économique. Le bénéficiaire de cette formation ne se déplace pas ce qui réduit considérablement le coût de la formation. Il gagne aussi en temps et comme le disent très souvent les américains le temps c'est l'argent.

Selon KARSENTI (2009), les pays africains tardent à intégrer dans leurs cultures la notion de technologie de l'information et de la communication malgré la détermination des pouvoirs publics et des législateurs qui comme au Cameroun ont opter pour l'implémentation de la loi sur l'orientation scolaire N 98/004 du 14 Avril 1998 qui stipule qu'il faut former un Camerounais enraciné dans la culture et ouvert au monde extérieur. L'auteur affirme.

Trop souvent en Afrique, on ne voit dans les TIC qu'une discipline à enseigner, à apprendre par cœur, pourtant l'intégration pédagogique des TIC c'est bien plus, c'est l'usage des TIC pour l'enseignement où les élèves dans le but de développer des compétences ou favoriser des apprentissages. L'intégration pédagogique des TIC, c'est dépasser l'enseignement de l'information et des logiciels. C'est amener les élèves à faire usage des TIC pour apprendre les sciences, les langues, les mathématiques. Intégrer les TIC c'est aussi faire usage des TIC pour enseigner diverses disciplines.

Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur est que l'intégration des TIC dans un système éducatif d'un pays, signifie non seulement d'apprendre l'informatique et des logiciels aux élèves ou même l'utiliser, mais aussi cette nouvelle variable permet aux enseignants eux-mêmes d'enseigner les autres disciplines au programme à travers les TIC. Ils peuvent même aller plus

loin. Permettre aux enseignants de bénéficier d'une formation continue tout au long de la vie sans avoir à se déplacer : C'est la Formation A Distance (FAD). Autrement dit, l'intégration des TIC dans le système éducatif d'un pays est d'un apport déterminant non seulement dans le processus d'enseignement-apprentissage, mais aussi dans la formation continue des enseignants de la craie qui peuvent se former à distance. Cette nouvelle forme de formation qui est virtuelle favorise l'interaction, l'autonomie d'apprentissage, l'auto construction du savoir et la créativité. Cette intégration doit aussi offrir la possibilité d'atteindre toutes les couches sociales à la quête de la formation.

Les FAD présente également des avantages économiques certains dans le cadre où la mobilité physique est substituée à la mobilité virtuelle. On ne se déplace pas pour bénéficier des apprentissages. Il suffit d'avoir un outil TIC approprié et de s'inscrire dans une école de formation de son choix pour bénéficier de la formation de qualité et à un prix raisonnable. C'est dans cette logique que Depover et Olivier (2012) affirme que « *La mobilité virtuelle en lieu et place de la mobilité physique présente pour les responsables des politiques de développement des avantages économiques indéniable.* » On peut même avec cette nouvelle technique de formation organiser des séminaires.

Mais cette thèse de la formation continue des enseignants à distance intégrant les nouvelles technologies de l'information et de la communication trouve ses limites sur le fait que la plupart des enseignants du primaire sont non seulement des analphabètes de l'information c'est à dire qu'il ne maîtrisent rien du tout sur l'informatique et ses logiciel, mais aussi et surtout ils sont pour la plupart en service dans les zones dites à éducation prioritaire, des localités très éloignées de la civilisation contemporaine, où on n'a ni installation électrique ni réseau téléphonique ou internet. Ils servent dans la promiscuité légendaire et parfois avec une population de déplacés internes et minoritaires comme les Baka, Bororo. Conséquence logique impossible de bénéficier de la formation continue à distancer à travers l'utilisation des TIC. Notre recherche inclus pour son originalité un nombre varié d'activité institutionnalisée ou non pour la formation des enseignants du primaire que nous avons appelé dispositif de formation continue des enseignants.

2.2.7. L'efficacité de la formation continue des enseignants quant aux performances scolaires

La formation continue semble en effet aux prises avec une double injonction. Renforcer, accroître les compétences des enseignants, mais aussi rendre compte des moyens accordés par

les pouvoirs publics qui ont des projets pour l'école. Moulini, Desjardins, Étienne, Guilbert et Paquay (2015), dans leur ouvrage dont l'intitulé révèle la question de recherche *À qui profite la formation continue des enseignants ? Aux enseignants eux-mêmes ? Aux élèves, aux pouvoirs publics qui assignent la mission ou aux parents ?* Répondent par le terme efficacité. Ces auteurs s'accordent sur l'efficacité des enseignants ayant suivi une bonne formation continue quant à leur propre développement personnel, mais aussi quant à l'élévation du taux de réussite des élèves. Cette formation contribue à promouvoir une éducation de qualité chez les apprenants nonobstant les difficultés que les enseignants rencontrent dans leurs activités pédagogiques et didactiques relatives aux mutations environnementales et technologiques. En effet, réajuster et renforcer ses compétences pour l'adapter aux situations changeantes permet aux enseignants d'assurer une éducation de qualité aux élèves. On apprend en étant confronté chaque jour dans sa classe à des réalités complexes et non prévues par la réglementation en vigueur : Des comportements excentriques des élèves face aux contenus éducatifs à leur dispenser, le changement de la politique éducative ou des contenus des leçons, l'extrême pauvreté des populations de la localité concernée par l'éducation, les effectifs pléthoriques des élèves à enseigner, la situation des déplacés internes de guerre, réfugiés et vulnérables.

Dire de la formation continue des enseignants qu'elle est efficace revient à reconnaître qu'elle produit des effets attendus, utiles, bons. L'adjectif efficace qualifie une chose par rapport à un objectif à atteindre. Dans le cadre des sciences de l'éducation, on comprend que la formation continue des enseignants est efficace si elle permet d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés en termes de réussite scolaire des élèves. Il s'agit d'un ensemble d'activités mis ensemble, coordonné selon des moyens (ressources humaines, matérielles, informationnelles, financières) bien déterminées et pour un temps bien circonscrit qui ont pour but d'atteindre un but : donner à tous les enfants en âge de scolarisation une éducation de qualité pour leur insertion socio-professionnelles. Le système scolaire mis sur pied est donc à travers ses établissements d'enseignements tels que les écoles primaires, les collèges d'enseignement et les lycées voire même les universités un ensemble de moyens infrastructurel auquel on additionne le personnel enseignants et d'encadrement, puis un programme et documents pédagogiques de références pour assurer aux enfants en âge de scolarisation une éducation de qualité pour leur épanouissement personnel et leur insertion socioprofessionnel. De ce point de vue DESJARDINS, MAULINI, ÉTIENNE, GUILBERT et PAQUAY (2015), soutiennent dans leur ouvrage suscité que la formation continue produit un effet positif, utile sur la réussite scolaire des apprenants. Grâce à elle, les enseignants assurent désormais aux élèves une éducation de

qualité qui ne serait pas garantie avec la seule formation initiale. Elle permet aux maîtres d'école primaire de bien remplir leurs missions, le but étant de promouvoir le plein épanouissement et l'insertion socioprofessionnelle des apprenants. Pour mieux comprendre ces auteurs, il est nécessaire d'analyser les effets que produit la formation continue de l'enseignant d'abord pour son propre compte, mais aussi et surtout pour le compte de ses apprenants vis à vis d'eux - mêmes et vis-à-vis de la société. En effet au sorti de l'école normale qui est une institution formelle de formation des enseignants au contenu de formation bien déterminé et exhaustifs, les heureux récipiendaires sont reconnus comme ayant le statut d'enseignant avec l'obtention d'un diplôme de fin de formation (CAPIEMP, DIPEN, DIPES...). Mais ils ne se doutent pas de ce qui les attend une fois sur le terrain. De nombreux cas non prévus par les contenus d'enseignement et de formation des enseignants dans les écoles normales font surface et requiert une solution urgente si on veut atteindre les résultats escomptés. IL faut être à la hauteur, avoir de l'expérience pour résoudre toutes les épreuves inattendues ou les adapter à la pédagogie pour assurer la réussite de la mission. Selon Julie Desjardins, Maulini et scie, il est très souhaitable pour les enseignants en service de ne jamais cesser de se former s'ils veulent réussir dans leur mission qui est d'obtenir de bonnes performances des élèves. Au travers des activités de formation mise à la disposition de l'enseignant sur le terrain à l'instar des journées pédagogiques, des unités d'action pédagogiques, des séminaires de formations des conférences , les leçons modèles et collectives des cours dans les instituts universitaires et même des cours à distance, le gouvernement entend investir considérablement pour assurer le développement professionnel de l'enseignant de manière à assurer le plein épanouissement des apprenants , leur réussite scolaire et par là leur insertion socio professionnelle. L'appropriation des compétences et aptitudes permet à l'enseignant d'adapter sa pédagogie à toutes les situations de la vie scolaire prévues ou non prévues dues aux changements environnementaux, culturels démographiques et politique. Mais ces auteurs ont traité les objectifs à atteindre en termes de réussite scolaire. C'est une analyse qualitative, chiffrée. Pour nous, le terme performance scolaire est fourni par un élève aux stimuli éducatifs internes ou externes. Le mot performances désigne le comportement tandis que le mot rendement scolaire signifie le résultat du comportement évalué qualitativement.

Notre originalité consistera pour ainsi dire de prendre en compte non seulement les objectifs évaluables en qualité (comportements attendus des apprenants d'où le terme performance scolaire), mais aussi les objectifs escomptés évaluable en chiffres, qualitativement. C'est à dire le taux de réussite scolaire.

En somme, il était question pour nous dans cette section consacrée à la revue de littérature de recenser les travaux des auteurs ayant produits des ouvrages relatifs à notre sujet de recherche, d'analyser, organiser et synthétiser les différentes thèses afin de relever les limites et justifier de l'originalité de nos travaux. Ainsi à la problématique de la formation continue des enseignants en lien avec les performances scolaires, nous avons retenu les travaux de plusieurs auteurs organisés ainsi qu'il suit :

- ✓ Importances de la formation continue des enseignants ;
- ✓ Les composantes de la formation continue des enseignants ;
- ✓ Autonomie de la formation continue des enseignants ;
- ✓ Ingénierie de la formation continue des enseignants ;
- ✓ La formation continue des enseignants à distance FAD ;
- ✓ L'efficacité de la formation continue des enseignants quant à la réussite scolaire.

2.3 . THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Selon Gilles Willett (1996), une théorie est une manière de concevoir et de percevoir les faits et d'organiser leur représentation. Elle sert à conceptualiser et à expliquer un ensemble d'observations systématiques relatives à des phénomènes et à des comportements complexes. Il s'agit donc de la construction de l'esprit élaborée suite à des observations synthétiques de quelques aspects de la réalité. C'est l'ensemble d'idée et de concept qui permettent de décrire, d'expliquer et de prédire les phénomènes par les auteurs et les spécialistes d'un domaine précis de la science. Dans le cadre de notre étude consacrée à la recherche du lien entre le dispositif de la formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires des élèves, et en vue de mener une démarche rationnelle et systémique propre à la logique scientifique, nous utiliserons les théories suivantes pour expliquer les contours du thème de recherche : Le socioconstructivisme de Vygotsky, le Behaviorisme de John Watson, la théorie la boucle d'apprentissage expérientielle de Guy Le Boterf et la théorie de contingences.

2.3.1 Le socioconstructivisme de Vygosky.

Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage social élaborée par le psychologue Russe Vygotsky, qui stipule que les individus participent activement à la création de leurs propres connaissances ,mais surtout à travers les interactions avec les autres (parents, pairs, enseignants...). Il soutient que toutes les fonctions cognitives de l'apprenant trouvent leur origine dans les interactions sociales et que l'apprentissage ne consiste pas seulement en l'assimilation et l'accommodation des nouvelles connaissances par l'apprenant. C'est le

processus par lequel les apprenants s'intègrent dans la société ou dans la communauté de connaissance.

Cette théorie est née des reproches qu'on attribuait au constructivisme et à l'approche sociale cognitive développée par Rotter et Bandura (1986) ; elle tente de combler les insuffisances qu'on estime trouver chez les behavioristes et les constructivistes. Le socioconstructivisme est une théorie qui privilégie les approches qui tiennent compte des interactions, des échanges entre les enfants de la même génération, la collaboration de ceux-ci dans les activités d'apprentissages.

C'est donc une théorie de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et le rôle de la culture dans la création de connaissances. Donc l'interaction sociale qui est à l'origine de l'intelligence humaine dans la société joue un rôle important dans le développement de la cognition et la connaissance se construit par des interactions sociales.

De même que Piaget, Vygotsky reconnaît que l'apprenant est actif dans la construction de ses propres connaissances. Il ne reçoit pas les instructions, les connaissances de façon dogmatique sans rechigner ni sans se poser des questions sur le comment et sur le pourquoi de ces notions apprises. C'est lui qui à partir de sa démarche et en collaboration avec les autres personnes de son environnement construit ses propres connaissances et c'est pourquoi Vygotsky insiste sur la place indéniable des interactions sociales dans la construction des savoirs et par là dans le développement cognitif de l'élève. Cependant, la construction des connaissances se produit principalement à la suite des interactions sociales. La connaissance se construit à travers le processus de discussion et de négociation avec les autres (relations interpersonnelles, puis personnelles).

- La place de l'enseignant dans l'application du socioconstructivisme dans l'éducation

Le socioconstructivisme considère l'apprentissage comme un processus actif dans lequel des apprenants doivent apprendre à découvrir des principes, des faits et des concepts par eux-mêmes à travers des interactions sociales, environnementales. Ainsi, l'enseignant devient un simple facilitateur qui pose des questions d'orientations permettant aux apprenants de découvrir d'eux - mêmes la situation problème ,d'émettre les hypothèses relatives à cette situation problème, de confronter et de choisir les hypothèses pertinentes ,de consolider les acquis et de faire le réinvestissement de ce qui est assimilé dans d'autres situations de la vie.

Cette approche, perçue dans le domaine des sciences de l'éducation et plus précisément dans le domaine de la pédagogie est une technique qui met l'apprenant au centre de son propre apprentissage par un mécanisme de construction des savoirs par interaction actif. Ainsi, l'interaction est la clé de la construction des connaissances. Comme la théorie du constructivisme, Vygotsky reconnaît que la construction des connaissances est un processus actif qui permet à l'apprenant de participer activement à la construction de son savoir. Il est au centre de son apprentissage et mène les actions de nature à favoriser son acquisition de connaissance ; mais cette construction se fait selon lui principalement par les interactions sociales avec les différents membres de la société. Il s'agit d'une approche qui considère la connaissance comme un processus qui se déroule d'abord au niveau interpersonnel, puis qui devient personnel par la suite. La construction de la connaissance a lieu dans un contexte social dans lequel l'individu agit.

- **L'importance du contexte culturel dans le socioconstructivisme**

Le socioconstructivisme souligne que toutes les fonctions cognitives, y compris l'apprentissage, dépendent des interactions avec les autres, mais surtout avec le contexte culturel. En effet l'un des points essentiels du socioconstructivisme est la valeur du contexte culturel. Chaque être humain se développe dans un contexte de culture. En d'autres termes, l'apprentissage de l'enfant est affecté par la culture de sa famille dans laquelle il est élevé. La culture fournit à l'enfant une grande partie du contenu de sa pensée. Cette même culture fournit à l'enfant les éléments pour son développement cognitif. Du point de vue de cette théorie, la culture peut offrir à l'enfant ce qu'il faut penser mais également comment penser. Les adultes dans cet environnement sont des vecteurs de cet outil. Ils comprennent la langue, l'histoire culturelle, le contexte social et plus récemment, les sources d'informations électroniques et télécommunicationnelles.

La mention du terme « contexte *culturel* » fait référence en fait au milieu dans lequel l'enfant grandit et ceci prend en compte d'abord sa langue maternelle qui est le moyen de communication le plus basique chez l'enfant, l'outil efficace avec lequel celui-ci arrive à exprimer aisément ses opinions, ensuite les usages et coutumes de la famille ou de ses origines ethniques. On pense ici aux différentes danses traditionnelles, aux contes et comptines du village, à la façon de doter la femme, à la cérémonie d'intronisation des chefs, aux funérailles, aux cérémonies de la circoncision, à l'initiation de l'enfant aux affaires internes de la tradition, la cérémonie de voir bébé, la manière d'appréhender les pluies, la religion et même celle d'intronisation des jumeaux. D'un autre point de vue, le contexte culturel ici est le milieu

ambiant sociétal dans lequel le processus enseignement / apprentissage est appelé à se dérouler. Il s'agira alors de l'environnement contemporaine avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'utilisation des outils modernes de la communication pour communiquer, la circulation très rapide des données travers le monde devenu un village planétaire, le brassage de plusieurs cultures du pays et même parfois les cultures venant d'ailleurs.

2.3.2 Le behaviorisme de JOHN BROADUS WATSON

Encore appelée comportementalisme, la théorie du behaviorisme est un paradigme de la psychologie scientifique selon lequel le comportement observable est essentiellement conditionné soit par un mécanisme de réponse reflexe à un stimulus donné, soit par l'histoire des interactions de l'individu avec son environnement notamment les punitions et les renforcements. Cette approche doit sa notoriété à John Broadus Watson l'un de ses fondateurs. Il a été le fondateur de l'école comportementaliste de la psychologie. Il a étudié les phobies dans le cas du petit Albert, ce qui lui a valu cette notoriété.

Selon lui, les êtres vivants apprennent en fonction des conséquences de leurs actes. (Renforcement, récompense). Cette approche vise à mettre à jour la relation statistiquement significative entre les variables de l'environnement et les mesure du comportement étudié sans faire appel au psychisme comme mécanisme explicatif. De ce point de vue, le behaviorisme se veut une théorie éducative fondée sur l'étude, la description et la prédiction des comportements observables et expérimentation des phénomènes comportementaux.

Appliqué à la pédagogie, le behaviorisme considère qu'apprendre consiste à transmettre le savoir en renforçant des comportements via des stimuli positifs (récompense) ou négatif (punition) qui va conditionner l'apprenant à donner de bonnes réponses. (Burrhus F. Skinner). L'acquisition des connaissances se fait par paliers successifs. Le passage d'un niveau de connaissance à un autre s'opère par le renforcement positif ou négatif, pour que l'apprenant atteigne le comportement attendu. C'est dans cette logique que nous concevons la notion de performances scolaires dans notre sujet de recherche. En effet, Plutôt que d'étudier le terme performances scolaires comme les résultats chiffrés issus des évaluations sommatives des apprenants, il nous est judicieux, dans le cadre de cette étude de l'analyser comme la réponse fournie par un élève aux stimulations éducatives internes et externes. Le mot performances scolaires ici désigne le comportement tandis que le mot rendement scolaire signifie le résultat du comportement évalué qualitativement et quantitativement.

Cette approche se rapporte à notre sujet de recherche en ce sens qu'elle permet de scruter le plus objectivement possible tous les paramètres permettant d'opérationnaliser la variable dépendante de notre sujet de recherche qui est « *performances scolaires des élèves du primaire* ». Le behaviorisme en effet met l'accent non seulement sur le rôle de l'enseignant dans le processus d'apprentissage des élèves en ce sens qu'il élabore les différents moyens par lesquels celui-ci agit pour faciliter l'appropriation des connaissances notamment les stimuli et la motivation par le mécanisme de renforcement positif (récompense) ou négatif (punition), mais aussi sur le caractère observable et mesurable du comportement des élèves à l'issue de l'action de leur éducateur. C'est le sens du terme performances scolaires qui est la résultante des stimuli et motivation des enseignants perceptibles sur les élèves dans leur façon de se comporter face aux nouvelles situations.

Le comportement observable et mesurable de l'apprenant n'est que la résultante de l'action du pédagogue qui procède par plusieurs moyens pour stimuler celui-ci à réagir positivement ou non devant un contenu. Dans cette logique, on distingue plusieurs sources de motivation de l'élève mise à la disposition du professionnel de la craie. Les théories du processus de motivation qui s'y rapportent sont les suivantes :

- La théorie de l'équité de J.S. Adam
- La théorie de deux facteurs de Frederick Herzberg
- La théorie de l'expectance de Vroom(1964)
- La théorie des objectifs de Lock (1968).
- La théorie du renforcement de skinner

En fait, l'histoire de l'apprentissage basée sur la motivation de l'apprenant en vue d'obtenir de celui-ci un comportement observable commence en 1926 avec le conditionnement du physiologue Pavlov et son expérimentation sur un chien. L'animal est soumis à un stimulus (viande) qui déclenche une salivation en guise de réponse. Lors de la phase de conditionnement, il lui présente la viande en activant simultanément un autre stimulus, le son du métronome. Après de nombreuses répétitions, le son du métronome déclenche à lui seul la salivation chez l'animal comme réponse en termes de comportement observable. Inspiré de cette expérience, Watson formule en 1913 la théorie psychologique du stimulus- réponse ou conditionnement classique ; Skinner ira plus loin et montrera qu'il est plus efficace si le stimulus -réponse soit suivi d'une récompense. Il va donc attester de l'importance des renforcements positifs dans le processus d'apprentissage. C'est le principe du conditionnement opérant de la théorie du behaviorisme qui voit l'apprentissage comme un processus encouragé par l'utilisation de

récompense ou de renforcements positif (ex, : nourriture pour l'animal et bonnes notes pour l'apprenant) et de punitions ou renforcements négatifs (ex, : choc électrique pour l'animal et mauvaises notes pour l'apprenant)

L'apprenant va donc adapter son comportement pour s'assurer de recevoir des récompenses et éviter des renforcements négatifs. Cette procédure s'appelle « *le conditionnement opérant* ». Le comportement de l'apprenant est conditionné pour atteindre son but. Un stimulus interne (besoin d'apprendre) ou externe (dispositif attrayant) déclenche sa motivation qui le pousse à agir dans son processus d'apprentissage (Bourdat, 2012). Le processus de conditionnement est par ailleurs basé sur la répétition ; en prenant par exemple le cas de la dictée, on part du principe qu'en remarquant les mêmes erreurs répétées, on peut ainsi obtenir de meilleures notes ou résultats (Smith, 1994). Le formateur doit donc répéter les notions à apprendre si elles ne sont pas bien comprises. D'où la place de la remédiation dans l'enseignement.

La théorie de la boucle d'apprentissage expérientielle de LE BOTERF

Encore appelée la réflexivité, la théorie de la boucle expérientielle de Le Boterf (2010) est une approche en psychologie qui est en faveur de la construction des compétences de l'individu en milieu de son travail. D'après cette théorie, « *le professionnel est celui qui non seulement est capable d'agir avec pertinence dans une situation particulière, mais également comprendre pourquoi et comment il agit.* » Cette double compréhension de son action suppose qu'il a pris du recul pour évaluer ses propres connaissances, ses propres compétences pour voir si elles peuvent relever le défi de la résolution de la situation problème qui se présente. Le professionnel est donc celui qui fait une réflexivité sur ses propres processus mentaux afin de jauger son degré de compétences en rapport avec la résolution d'un problème. C'est la métacognition. La cognition étant l'ensemble des processus relatif à nos facultés mentales, la métacognition quant à elle est une connaissance personnelle d'un individu sur ses fonctions cognitives. C'est donc la capacité de l'individu à appréhender une situation problème et ce, afin d'atteindre un objectif spécifique. (Confère cour MED431). Le principal défi est de transformer les difficultés qu'on peut avoir en faisant confiance à ses propres potentialités bien connues. On comprend alors que la véritable formation pour un métier accorde une place prépondérante aux stratégies affectives qui sont liées au développement de soi, l'estime de soi et de l'affirmation de soi.

La meilleure stratégie d'apprentissage repose sur des principes promouvant non seulement l'inclusion des contenus pouvant favoriser le développement des facultés mentales telles que :

- La motivation de l'apprenant.
- L'actualisation maximale du potentiel d'apprentissage.
- La création des conditions de découverte et le choix identitaire mais aussi les critères d'auto évaluation des processus mentaux en rapport avec la situation problème.

Selon Le Boterf G. (2010), l'expérience vécue est un élément fondamental dans le processus d'apprentissage des compétences nécessaires à l'exercice m'un métier. L'apprenant est soumis chaque jour à de nouvelles situations non formelles qu'il faut gérer pour mener à bien le service rendu. Il apprend donc par confrontation aux rudes épreuves et vicissitudes rencontrées sur le terrain à l'occasion de l'exercice de son métier. Ces compétences qu'il acquiert sont dérivées des observations empiriques et constituent une bonne frange des éléments responsable du développement de son capital humain .La meilleure façon d'investir dans le professionnalisme et le développement des compétences est donc d'utiliser les expériences vécues pendant l'exercice de ses fonctions comme module de formation responsable du développement personnel du travailleur.

L'enseignant doit donc, dans le cadre de sa formation continue recenser toutes les épreuves et situations problèmes non formels qu'il rencontre de façon empirique dans l'exercice de ses fonctions et en faire un contenu d'apprentissage favorable à son développement professionnel. Ainsi, le comportement non attendu d'un élève en classe ou dans l'enceinte de l'établissement, les changements environnementaux, les changements informatiques et technologique, la mutation des mœurs ou de la mode, les effectifs pléthoriques, la prépondérance des déplacés internes et réfugiés dans les salles de classe le changement des programmes scolaires et de la politique éducative sont autant de facteurs à prendre en compte dans la formation continue de l'enseignant.

Selon Le Boterf (2010), citée par Angèle Kengué Donfack (2015), l'apprentissage est un processus de construction de compétences qui se traduit par un cycle d'appropriation de compétences et aptitudes que l'on peut décliner en quatre moments qui forme la boucle d'apprentissage expérientielle encore appelée la réflexivité. Il s'agit du moment de l'expérience vécue, le moment de l'explicitation, le moment de la conceptualisation et de la modélisation et enfin le moment du transfert de compétence ou de la transposition.

- Le moment de l'expérience vécue, cette étape correspond à la mise en situation dans l'action et se confronte au traitement d'évènements, à la correction d'incidents, à la résolution des problèmes, à la conduite des projets et à la réalisation des activités. Ici le sujet peut côtoyer des professionnels afin de s'enquérir de leurs expériences en la matière.
 - Le moment de l'explicitation. C'est en fait le premier temps de la réflexivité. Il consiste à faire le récit de ce qui s'est passé dans la phase de l'expérience vécue. Faire le récit de l'action c'est transformer les évènements en histoire, c'est les rendre intelligibles. Selon Angèle Kengué Donfack (2015), ce moment consiste à décrire l'action qu'on a vécue de façon à la rendre intelligible, historique pouvant aider quelqu'un d'autre en situation d'apprentissage. C'est la reconstitution des faits de ce qu'on a vécu et sa réinterprétation pour qu'elle soit intelligible.
 - Le moment de la conceptualisation et de la modélisation est un nouveau palier de la réflexivité selon Le Boterf qui consiste en la reconstitution des évènements reçus et déjà explicités pour aboutir à des modèles. Elle consiste à construire des schémas opératoires, des modèles cognitifs qui rendent compte à la fois de la compréhension des situations rencontrées et des pratiques professionnelles. Selon Angèle Kengué, « *ce moment est un moment de décontextualisation et de conceptualisation qui consiste à partir des écrits, des pratiques à*
 - *Se dégager d'abord l'effet de contexte pour produire des invariants malgré et grâce à la variété des pratiques contextualisées,*
 - *Gagner en généralité en acceptant de perdre en détail,*
 - *Construire des modélisations des formulations qui permettent de s'appliquer à une famille de situation,*
 - *Mettre en évidence des invariants qui soient derrière le récit de l'étape précédente ».*
- Le Boterf (2010 : 130) a ainsi communiqué dans la logique des récits l'explication du principe qui va lui permettre de séparer l'invariant de la variable. « L'invariant c'est la fonction que tel ou tel évènement en venant à se produire, remplit dans le cours du récit la variable

2.3.3 La théorie de contingence structurelle

La théorie de contingence structurelle développée par Paul R. Lawrence est une approche qui met l'accent sur l'importance de l'environnement dans la structuration et les performances des organisations. La contingence structurelle soutient que chaque organisation

est confrontée à des opportunités et des contraintes imposées par son environnement. Afin de surmonter ces contraintes et saisir les opportunités, les organisations doivent être à mesure de mobiliser efficacement leurs compétences. Cela nécessite l'adoption d'une structure organisationnelle adaptée à leur environnement spécifique. L'environnement joue un rôle déterminant dans la définition des opportunités et des contraintes. Il peut être caractérisé par des conditions changeantes, des informations incertaines et une durée variable pour obtenir les résultats d'une décision prise. Par conséquent, l'adaptation de la structure organisationnelle devient essentielle pour assurer la performance et le suivi de l'organisation.

Cette théorie met en évidence l'importance de l'environnement sur les contraintes et les opportunités de chaque organisation. Chaque entreprise opère dans un environnement unique caractérisé par des facteurs externes et internes tels que la concurrence la réglementation, les avancées de la technologie et la culture de la population et même le climat de paix ou de guerre qui prévaut. Les contraintes extérieures peuvent limiter ou orienter les actions d'une organisation et l'empêcher d'atteindre l'objectif prédéfinis. Il est donc impérieux de prendre en compte tous les paramètres environnementaux existants dans la mise en place d'une politique de gestion d'une organisation, dans l'adoption de sa structure organisationnelle, dans la formation de son personnel.

L'idée d'adapter la structure organisationnelle interne de l'organisation aux différents facteurs environnementaux pour garantir la réussite des projets de l'organisation nous interpelle dans le domaine de l'éducation à double titre. D'abord il est question pour les pouvoirs publics de prendre en compte les différents facteurs sus cités non seulement dans la définition des objectifs généraux en éducation et des grandes orientations de la politique éducative, mais aussi et surtout dans la mise sur pied par le gouvernement notamment le ministère de l'éducation des infrastructures d'accueil et d'équipement pour assurer une éducation de qualité à l'idée des directives des pouvoirs publics. Ensuite, de prendre en compte ces paramètres dans la formation des enseignants vecteurs de la transmission des contenus éducatifs. Le processus enseignement/apprentissage est assuré lorsque la qualification de l'enseignant lui permet de braver toutes les contraintes rencontrées sur le terrain pour assurer aux apprenants une éducation de qualité. Il doit pour cette raison intégrer tous les facteurs de changement dans la construction des savoirs.

Cette théorie qui a fait ses preuves dans les organisations éducatives depuis plusieurs décennies à travers le monde est aujourd'hui déguisée sous le nom de théorie du management moderne. En effet, contrairement aux théories classiques et humaines qui s'intéressent respectivement à l'aspect économique et l'aspect humain dans la réussite d'une organisation, la théorie de management moderne prend en compte la vision complexe et globale des travailleurs

et de l'environnement de l'organisation. L'école moderne du management tel que celle de contingence affirme qu'il n'y a qu'une seule et meilleure façon de gérer une organisation comme celle de l'éducation. C'est de prendre en compte tous les facteurs internes et externes à l'organisation. Le système scolaire Camerounais est donc investi d'une grande mission. Celle de prendre en compte tous les paramètres extérieurs et intérieurs à l'éducation dans son fonctionnement pour assurer aux apprenants en âge de scolarisation une éducation de qualité sans discrimination aucune. Nous pensons à cet effet de prendre en compte dans la formation des enseignants sur le terrain, de l'avancée des technologies de l'information et de la communication, les nouvelles orientations des pouvoirs publics, une éventuelle situation de guerre comme la guerre sécessionniste des amazoniens dans le nord-ouest et le sud-ouest (NOSO) la guerre de Boko Haram dans le nord du Cameroun, l'arrivée inattendue d'une pandémie telle que le CORONA VIRUS ou d'une épidémie dans la cité comme c'est le cas avec le SIDA depuis des décennies, le phénomène d'exode rural, de déplacés internes, de réfugiés de guerre ou même tout simplement les effectifs pléthoriques aggravés par l'insuffisance notoire des enseignants formés sur le terrain. Il convient donc pour un enseignant bien formé et même pour les décideurs du domaine de l'éducation d'avoir un éventail d'approche théorique en éducation pour en choisir un correspondant chaque fois qu'on est en face d'une situation problème.

2.4. SYNTHÈSE THÉORIQUE

L'étude des théories appliquées aux organisations éducatives joue un rôle très crucial chez le chercheur en sciences de l'éducation en ce sens qu'il permet la compréhension, l'analyse et l'explication des faits ou pratiques sociales qui se produisent dans le secteur de l'éducation. Elle offre la possibilité au jeune chercheur en science de l'éducation de mieux scruter très scientifiquement l'objet de son étude. Dans le cadre de notre étude menée en vue de l'obtention du master 2 en sciences de l'éducation, nous nous sommes consacrés à examiner et vérifier s'il existe un lien significatif entre le dispositif de formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires de leurs élèves. Les théories éducatives nous permettant de scruter très scientifiquement notre objet de l'étude sont les suivantes. Le socioconstructivisme, le behaviorisme, la théorie de la boucle d'apprentissage expérientielle de Le Boterf et la théorie de contingence structurelle. Faisant suite à l'exposé de ces théories en rapport avec notre sujet de recherche, il en ressort que pour une bonne formation continue de l'enseignant en général et de celui du primaire en particulier il est nécessaire de prendre en compte les paramètres du

socioconstructivisme. L'individu en situation d'apprentissage doit non seulement contribuer activement à sa propre formation c'est-à-dire fournir des efforts multiples pour participer activement à la construction de ses compétences professionnelles, mais il doit également le faire au travers des interactions sociales avec ses pairs, ses amis ses collaborateurs et surtout avec tout ce qui a trait à la culture de son environnement. C'est aussi dans ce sens que la théorie de contingence structurelle souligne l'importance de prendre en compte tous les facteurs environnementaux externes et internes liés au processus d'acquisition de compétences et aptitudes relatifs au bon exercice du métier d'enseignant. Cette démarche qui intègre les interactions sociales c'est-à-dire les relations communicationnelles avec les membres de la communauté à laquelle on appartient, puis les différents facteurs environnementaux externes et internes de l'organisation éducative permet d'assurer à l'enseignant qui exerce sur le terrain une formation professionnelle adéquate et adapté à toutes les situations problèmes et aux rudes épreuves multiformes liées aux facteurs de changement. Il est question à travers la formation continue de l'enseignant en service de pouvoir palier à tous les manquements d'une formation initiale au contenu limité et très exhaustif et de parfaire sa formation professionnelle pour être à même d'assurer aux apprenants, et ce nonobstant les vicissitudes rencontrées, une éducation de qualité à l'image de la politique des grandes ambitions du gouvernement. C'est en effet le moyen le plus sûr pour adapter l'éducation non seulement aux changements de la politique éducative mais aussi au monde en pleine mutation devenu village planétaire. La prise en compte des paramètres du socioconstructivisme et de la contingence fait aussi ses preuves en termes d'efficacité dans le processus d'apprentissage des élèves. Elle permet en effet d'assurer à l'enfant une éducation adaptée à son environnement, à ses préoccupations et surtout celui-ci est un sujet actif dans le processus de construction de sa cognition. L'Approche pédagogique par compétence (APC) est à cet effet une technique pédagogique d'apprentissage qui permet à l'enseignant de mettre l'apprenant non seulement au centre de son apprentissage, mais aussi utilise une situation problème adaptée au vécu de celui-ci.

Quant à la théorie de la boucle d'apprentissage expérientielle de Le Boterf (2010) , elle nous interpelle sur l'opérationnalisation de la formation continue des enseignants du primaire en quatre moments forment à la fin une boucle appelé réflexivité : Le moment de l'expériences vécue sur le terrain ou dans la salle de classe par l'enseignant en service, le moment de l'explicitation qui est la description de l'évènement ou la situation problème, le moment de la conceptualisation et de la modélisation de l'expérience vécue qui vient d'être explicité et le moment du transfert ou de la transposition à d'autre situation problèmes , à la famille des situations problèmes.

L'analyse, la compréhension et l'opérationnalisation de notre variable dépendante à savoir performances scolaires des élèves peut se faire plus aisément au regard de la prise en compte de la théorie du béhaviorisme. En effet les performances scolaires des élèves sont très souvent confondues à tort aux résultats des apprenants à un examen sanctionnant une séquence d'apprentissage. Il est très souvent question des notes chiffrées avec des appréciations telles que faible, insuffisant, passable, assez bien, bon, très bien et parfait. Pour nous par contre, il sera question de l'analyse du terme performances scolaires des élèves comme le résultat en termes de comportement observable et mesurable des apprenants suite aux stimuli éducatifs fournis par l'enseignant. Il peut s'agir de la réaction à la motivation en termes de renforcement positif(récompense) ou de renforcement négatif(punition) mais toujours est -il que nous allons scruter les performances des élèves sur tous les angles y compris la convention du comportement observable en notes chiffré assorties des appréciations comme non acquis, acquis, en cours d'acquisition, expert. Selon John B. Watson le fondateur de cette approche, l'individu en situation d'apprentissage apprend en fonction des conséquences de ses actes (renforcement, récompense). Ainsi, le behaviorisme se veut une théorie éducative fondée sur l'étude, la description et la prédiction des comportements observables et l'expérience des phénomènes comportementaux. Cette approche nous permettra donc de scruter plus scientifiquement la variable dépendante de notre étude car appliquée à la pédagogie ; le behaviorisme considère qu'apprendre consiste à transmettre le savoir en renforçant des comportements via des stimuli positifs ou négatifs qui vont conditionner l'apprenant à donner de bonnes réponses. (Burrhus et Skinner). L'acquisition des connaissances se faisant par paliers successifs. Le passage d'un niveau de la connaissance à un autre s'opère par renforcement (positif ou négatif), pour que l'apprenant atteigne le comportement attendu. Kengué Donfack, A. (2015).

DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans la première partie de notre étude, il a été question pour nous de poser les bases théoriques de notre recherche qui consistaient en la formulation de l'objectif et de l'intérêt de l'étude, sa délimitation, la recension des écrits relatifs au sujet et même l'exposé des théories explicatives du sujet. Dans cette deuxième partie de notre recherche, il sera question de présenter toutes les articulations de la méthodologie permettant de rendre compte de l'opérationnalisation des termes chers au sujet de recherche.

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La méthodologie est l'ensemble des règles et des voies qui permettent d'atteindre un objectif préalablement fixé : Selon Pourtois, Desmet et Lahaye (2006), il s'agit de la façon de faire requise par une approche scientifique. Pour Grawitz, M. (1990), il paraît essentiel que le chercheur ne se contente pas d'indiquer les résultats obtenus mais de rendre compte de la démarche qui fut la sienne, de la démarche qu'il a utilisée pour obtenir les résultats qu'il a fournis. C'est dans cette logique qu'elle affirme : « *La méthodologie est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie.* » Parler de la méthodologie de la recherche revient donc à établir un plan d'action selon les exigences de toute démarche scientifique. Dans le cadre de notre étude consacrée à l'examen du rapport entre la formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires des élèves, la méthodologie de la recherche consistera à déterminer les critères de sélection des sujets et le site de l'étude, présenter la population de l'étude, à choisir la technique d'échantillonnage et l'échantillon ainsi que les instruments de recueil des données et d'analyse des résultats.

3.1. TYPE DE LA RECHERCHE

Dans sa démarche scientifique, le chercheur est appelé à choisir parmi les quatre types de recherches (exploratoire, descriptive, explicative et prédictive) celle appropriée qui le conduira dans l'évolution de ses travaux. Pour notre étude la recherche exploratoire est la plus appropriée en ce sens qu'elle consiste) explorer, à comprendre un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier. Le chercheur collecte les données en s'appuyant sur des observations, des entretiens ou des questionnaires. Les informations collectées sur les caractéristiques d'une population particulière, sur l'expérience d'une personne ou sur une entité sociale sont présentées sous forme de mots, de nombres, de graphiques, d'énoncés descriptifs de relations entre les variables.

Elle est aussi une recherche descriptive puisqu'elle consiste à décrire comment les variables ou les concepts interagissent et comment ils peuvent être associés. La recherche porte sur la découverte des relations qui existent entre les différentes variables d'un sujet de recherche en l'occurrence la relation qui existe entre notre variable indépendante (VI) le dispositif de

formation continue des enseignants et la variable dépendants (VD) les performances scolaires des élèves.

3.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE

La présentation du site de l'étude consiste à faire une description exhaustive du cadre dans lequel l'étude sera menée. Il s'agit de faire une présentation détaillée du lieu qui sera concernée pour notre étude. L'étude se déroulera au Cameroun dans la région de l'Est dite zone à éducation prioritaire (ZEP), dans l'arrondissement de Bertoua¹ et au quartier Tigaza. C'est l'école primaire publique de Tigaza¹.

L'école primaire publique de Tigaza² B est l'une des écoles du groupe ou complexe scolaire de Tigaza qui compte en son sein 4 groupes. C'est une école qui voit le jour en 1991 en faveur de l'éclatement de l'éclatement de l'école publique de Tigaza¹ devenu très pléthorique. Comme nous l'avons dit plus haut, elle est située dans la région de l'Est dans le département de Lom et Djerem et plus précisément dans l'arrondissement de Bertoua premier. C'est une école qui se situe Dans le quartier Tigaza à gauche du Lycée de Tigaza et à droite du GMI. Elle est placée sous la direction de monsieur Essindi Evozo Jean, instituteur de l'enseignement maternel et primaire.

L'Ecole publique de Tigaza² B est un établissement à cycle complet c'est-à-dire qui abrite pour son fonctionnement toutes les salles de classes de la SIL au CM2 en passant par le CP, CE1, CE2, CM1. Le complexe scolaire est constitué de 4 blocs en étage avec 22 salles de classes entourés par une clôture faite en matériaux définitifs que les quatre groupes scolaires se partagent dans un système de fonctionnement à mi-temps. Celle qui fait l'objet de notre étude en dispose deux blocs constitués de 11 salles de classe et cette école compte un effectif de 638 élèves régulièrement inscrits. Chaque salle de classe est équipée d'un bureau du maitre et de 22 tables-bancs avec une armoire et un tableau noire rectangulaire. Le bureau du Directeur est équipé d'une table et de trois chaises servant de bureau au sens strict du terme, d'un classeur pour documents. Des toilettes traditionnelles sont construites à l'arrière des salles des blocs, et un forage devenu in opérationnel depuis plusieurs années. Il est à préciser que cette construction est un don japonais issu du partenariat que le Cameroun entretien avec le Japon. Ces bâtiments ne sont pas équipés en électricité malgré les installations électriques devenues obsolètes.

3.3. POPULATION DE L'ÉTUDE

La notion de population d'étude dans le cadre d'une investigation scientifique n'est pas à confondre avec celle de population dans le contexte d'un recensement démographique. En statistique descriptive, une population d'étude est définie comme étant un ensemble fini d'objet, des individus ou des unités statistiques sur lesquelles une étude porte et donc les éléments répondent à une ou plusieurs caractéristiques communes. Elle est donc l'ensemble des individus auxquels s'applique une étude. La population est du point de vue de Rongere cité par Kengne (2020) « le nombre total des unités ou individus qui peuvent entrer dans un champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. »

Cette étude consacrée à la recherche du lien existant entre le dispositif de formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires des de leurs apprenants concernera les enseignants formés dans les écoles normales des instituteurs de l'enseignement primaire du Cameroun en générale en service dans les écoles publiques du pays et plus particulièrement les agents de l'Etat en service dans les écoles primaires publiques. On distinguera deux types de population en recherche à savoir la population cible et la population accessible.

3.3.1 Population cible

Selon Tsafack, (2004) citée par Fobasso C. (2019), « la population cible englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude, ceux sur qui s'applique en principe la proposition de l'étude ». C'est également dans ce sens que Fortin et Gagnon (2019) définissent la population d'étude comme étant « le groupe de tous les éléments, personnes, objet, spécimens qui satisfont aux critères de sélection déterminés et pour lequel on souhaiterait généraliser les résultats ». Il s'agit donc de l'ensemble des individus sur lesquels les résultats de la recherche peuvent être appliqués. Elle peut concerner un arrondissement, une région, un pays ou même un continent et pourquoi ne pas être généralisée dans le monde entier. Dans le cadre de notre étude, la population cible est l'ensemble constitué du corps enseignant de l'éducation de base du Cameroun en service dans les écoles primaires.

3.3.2. Population accessible

On appelle population accessible le sous ensemble de la population cible disponible au chercheur pour exercice de son travail de recherche. Encore appelée population statistique, elle est constituée de l'ensemble des individus que le chercheur a la possibilité de rencontrer, exploiter en vue de mener à bien ses investigations. Pour notre travail de recherche, la

population accessible est l'ensemble du personnel enseignant de l'école publique de Tigaza 2 B ayant été recruté par l'Etat et y exerçant au moins depuis trois ans.

Nous travaillerons avec les enseignants formés de l'Etat recruté et affectés dans cette institution publique ayant déjà bénéficiés de la formation continue de quelque manière que se soient.

Le personnel en présence dans cette institution est constitué des enseignants formés et recrutés par l'Etat soumis à la direction de monsieur Essindi Evozo Jean, Directeur d'école et du personnel d'appoint (vigil et personnels de propriété géré par l'APEE). Les enseignants sont de statut et de grade variés (contractualisés, contractuels, fonctionnaires de catégories B1 fonctionnaires de catégorie B2 et même maître de parents). Ils sont repartis dans les salles de classes selon leur propre désirât, mais aussi selon la nécessité du service en rapport avec les grandes orientations de l'éducation soumis à l'appréciation du Directeur comme le présente le tableau de la mise en place du personnel suivant :

TABLEAU N° 3 : TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA MISE EN PLACE DU PERSONNEL DE L'EPP DE TIGAZA2 B

Noms et prénoms	Grades	Diplômes	Ancienneté	Classe ténues
ESSINDI EVOZO JEAN	IEMP	CAPIEMP	19 ANS	DIRECTEUR
MEDJO SOLANGE	IEG	CAPIEMP	13 ANS	SIL
TCHIFFO JUSTIN	IEMP	CAPIEMP	16 ANS	CP
AMIEGUE MONIQUE	IEMP	CAPIEMP	16 ANS	CE1
DJEUDJO ADELE	PAENI	CAPIEMP/LICENCE	25 ANS	CE2 A
ABADA ESSOMBA	IEG	CAPIEMP	14 ANS	CE2 B
KWIGOUA DJAPA	IEMP	CAPIEMP	14 ANS	CM1 A
ABBE LADY ODETTE	IEG	CAPIEMP	6 ANS	CM1 B
NGAL NFOM MICHEL	IC5	CAPIEMP	16 ANS	CM2 A
ASSAHA BLANDINE	ICR3	CAPIEMP	2 ANS	CM2 B
ASSONTIA CULLIT	ECI	CAPIEMP	6 ANS	SECRETARIAT

Source : Mise en place du personnel de l'EPP Tigaza 2 B Année scolaire 2023-2024.

3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON

Dans cette sous-section de notre étude, il est question de déterminer la manière avec laquelle on va obtenir les sous ensemble de la population de l'étude pour faciliter la faisabilité des analyses statistiques. En effet si la population d'étude est l'ensemble des individus ou entités qui intéressent le chercheur, l'échantillon sera un sous ensemble d'entité de cette population. L'idée de choisir ou sélectionner une partie de l'ensemble de la population a pour finalité de faciliter les opérations du chercheur vue sur le plan financier et temporel. Un

échantillon d'étude est donc un ensemble limité des sujets sur lesquels a porté une étude dont les résultats vont être généralisés à la population cible. Selon Grawitz, M. (1990 :178) cité par Fobasso, c. (2019), « *l'échantillon est un ensemble fini d'éléments considéré comme l'extrait d'une population d'étude selon une loi de probabilité déterminé.* »

La technique d'échantillonnage est m'ensemble des méthodes scientifiques qui permet au chercheur de choisir dans la population de l'étude un sous ensemble appelé échantillon sur lequel celui-ci portera son étude statistique. C'est selon Koum (2005 :103), une approche caractérisée par un ensemble d'opération servant à sélectionner un échantillon à partir d'une population donnée sur laquelle s'appliqueront les textes empiriques. »

Pour Gueguem (2008), « *La construction d'un échantillon (on appelle cela échantillonnage) est une phase extrêmement importante dans le processus de l'information « vraie », « juste », celle que l'on aurait eu réellement en interrogeant tous les individus qui composent la population. Il faut donc que celui-ci soit le plus représentatif possible de la population dont il relève* »

Dans le cadre de notre étude nous allons procéder par une technique d'échantillonnage dite théorique qui selon Strauss cité ici par Fobasso (2019), se définit comme étant une stratégie consistant à sélectionner des individus qui s'avèrent être les« témoins » les plus aptes à rapporter ou à traduire, selon leurs expériences, des informations pertinentes pour la recherche proprement dite.

3.5. CRITÈRE DE SÉLECTION DES SUJETS

Lorsqu'on parle de critères de sélection des sujets, on fait référence à ce que Portin et Gagnon (2016 :216), cité par Fobasso, C. appellent **critères d'admissibilité**. Pour eux, ceux-ci « *incluent une liste des caractéristiques essentielles qui déterminent la population cible. Ils sont établis à partir du problème de recherche, du but ainsi que de la recension des écrits et du devis de recherche.* » Ce qu'il faut comprendre chez ces auteurs est qu'il s'agit de la liste des caractéristiques essentielles pour faire partie de la population cible. Pour procéder à une sélection des individus constitutifs de la population accessible, nous avons mis en application deux principes : le principe d'inclusion d'une part qui nous a permis de prendre en compte les caractéristiques que doit procéderun sujet pour faire partie de la population cible et accessible et d'autre part le principe de l'exclusion énumérant les caractéristiques qui servent à déterminer les sujets qui ne feront pas partie de la population cible ou accessible. Dans notre démarche

nous avons énumérer la liste des critères suivants à prendre en compte pour qu'un sujet fasse partie de l'échantillon :

- Être titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle des instituteurs de l'enseignement maternel et primaire (CAPIEMP)
- Être en service dans un établissement scolaire public (école primaire publique).
- Avoir une ancienneté d'au moins 6 ans sur le terrain
- Être un enseignant chargé de classe ou un Directeur d'école
- Avoir bénéficié pendant l'exercice de ses fonctions d'une formation continue quel qu'en soit le genre
- Être un enseignant animateur pédagogique de niveau

3.6. DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Un instrument de collecte des données est un outil qui permet au chercheur de collecter les données ou les informations auprès des sujets que constitue l'échantillon. C'est le moyen par lequel le chercheur arrive à recueillir auprès des individus de l'échantillon des informations nécessaires pour mener une étude statistique favorable à la vérification de l'hypothèse de recherche. En science de l'éducation, il existe plusieurs instruments de collecte des données parmi lesquels l'enquête, les observations, les groupes de discussion, les questionnaires et l'entretien.

Dans le cadre de cette étude portant sur l'apport de la formation continue des enseignants du primaire dans les performances scolaires des apprenants, nous avons choisi l'entretien comme instrument de collecte des données.

3.6.1. L'entretien

L'entretien est une technique de collecte des données couramment utilisées en sciences sociales qui consiste à recueillir auprès des sujets de l'échantillon par l'intermédiaire d'une interview des données qui deviendront après avoir été analysées des informations nécessaires à la vérification de l'hypothèse de recherche. Il existe trois principaux types d'entretien : l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi directive.

- L'entretien directive constitue un type d'entretien où les questions sont formatées et posées de manière identique aux interviewées. Cette technique d'entretien est utile pour établir des comparaisons au sein de l'échantillon, c'est-à-dire le groupe de personnes auprès desquelles l'enquête est menée. En revanche, ce type d'entretien permet

difficilement d'accéder aux représentations des personnes interviewées, les questions orientant fortement le champ que l'enquêté pourra investir par ses réponses.

- L'entretien non directif constitue un type d'entretien ou à l'inverse, la personne interviewée s'exprime sur la base d'une seule question ouverte recouvrant la problématique. L'enquêteur doit alors intervenir le moins possible. Ce type d'entretien est utile pour mettre en évidence un récit de vie mais permet difficilement d'établir des comparaisons au sein d'un échantillon, le discours n'étant pas dirigé.
- L'entretien semi-directif se trouve à Calibrage entre ces deux techniques précédentes. Ce type d'entretien n'est ni totalement fermé, ni totalement ouvert. Pour ce type d'entretien, l'enquêteur s'appuie sur un guide d'entretien structuré qui constitue une trame qui va lui permettre de mener l'entretien. Le recours à des questions ouvertes et des relances donnent la possibilité à l'interviewé de développer un discours en profondeur. C'est ce type d'entretien que nous avons choisi pour la collecte des données auprès de notre échantillon. Il est question en fait d'une tête-à-tête entre le chercheur qui joue le rôle d'enquêteur et le sujet de l'échantillon ici appelé l'interviewé. Au cours de l'interview l'enquêteur pose des questions ouvertes et fermées à l'interviewé dont les réponses constitueront des données à analyser statistiquement.

3.6.2 Le guide d'entretien

Le guide d'entretien ou grille d'entretien est un outil indispensable pour organiser et classer les questions et les thèmes lors d'un entretien de recherche. Il regroupe les questions à poser et les thèmes à évoquer lors de l'entretien de recherche. Ce guide peut prendre la forme d'une succession de question inscrite dans un document.

Pour parvenir à récolter les données nécessaires permettant de répondre à la question posée, l'entretien doit avoir été préparé en amont. Il s'agit de définir en amont les objectifs de la collecte, de formuler des hypothèses, de présenter des variables. Le guide d'entretien est un document élaboré pour permettre donc aux chercheurs de mieux organiser l'entretien. Le guide d'entretien a été élaboré dans le cadre de notre étude pour une interview individuelle permettant de se renseigner auprès des participants sur des questions en rapport avec la formation continue des enseignants et les performances des élèves. L'entretien semi-directif part d'une interrogation et, en fonction de la réponse on a une autre question mais tout ceci en respectant certains paramètres comme la confidentialité des informations recueillies, le respect de l'objet de l'entretien, le choix du participant le thème de l'entretien, l'enregistrement et la prise de notes des réponses données par les participants.

3.6.3. Constructions du guide d'entretien

Partant des objectifs formulés dans le cadre des fondements théoriques de notre étude, nous avons établi un protocole d'entretien constitué de quatre thèmes. Chaque thème comporte deux sous-thèmes. Il est question à travers ces différents sous thèmes de s'intéresser à l'influence du dispositif de formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires de leurs élèves. Dans cette logique, le premier thème est abordé après une introduction qui présente l'interviewer et l'enquêteur, l'objet de l'étude, les modalités de l'échange.

3.6.3.1. La structure du guide d'entretien

L'entretien devra faire l'objet d'une introduction. Celle-ci est présente dans le guide et doit contenir l'ensemble des éléments abordés lors de la première prise de contact, à savoir une présentation succincte de l'enquêteur, du contexte de l'entretien, de son objet ainsi que des modalités de son organisation. Dans le cadre de notre étude nous avons élaboré l'introduction suivant.

Bonjour, je suis Talom Alexandre Rodrigue, étudiant chercheur en master 2 de la faculté des sciences de l'éducation et je réalise une étude sur l'apport de la formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires des élèves. Cette école publique a été choisie pour mener nos enquêtes. Vous voudriez bien accepter un entretien à cet effet qui ne durera pas plus de 30 minutes et aux cours duquel nous aborderons les thèmes suivants : les savoirs, les méthodes et techniques, les instruments et acteurs relatifs à la formation continue des enseignants du primaire. Nous vous rassurons que les informations recueillies se feront de façon anonyme et confidentielles ; elles serviront exclusivement pour la cause de notre recherche.

L'entretien donne les coordonnées de l'interviewer. Noms, prénoms âges profession ville d'habitation, poste occupé et grade, ancienneté comme enseignant. Dans le cadre de notre étude, cette partie de l'entretien a prévu à cet effet les questions suivantes : Comment vous appelez vous ? Quel âge avez-vous ? Quelle est votre profession ? Quel poste occupez-vous ? Quel est votre grade ? Quel est votre ancienneté au travail ?

La troisième partie de l'entretien est constituée des questions en rapport avec les objectifs de l'étude. Pour notre étude les questions tournent autour des quatre thèmes définis dans le chapitre théorique.

- **Les activités de formation continue des enseignants produisent des savoirs.**
 - a) Quels sont les différents types de savoirs dont bénéficie l'instituteur dans l'exercice de ses fonctions en participant aux activités de formation continue ?

b) Donne une explication des termes suivants :

- Savoir.....
- Savoir-faire.....
- Savoir-être.....

c) L'appropriation des connaissances livresques aux activités de formation continue permet-elle à l'enseignant du primaire d'améliorer les performances scolaires des apprenants ?

d) Quel rôle jouent les savoirs faire acquis par l'enseignant du primaire dans les performances scolaires des apprenants ?

e) Quel est l'impact du savoir être que produisent les activités de formation continue des enseignants dans les performances scolaires des élèves ? Selon vous ont-ils leur place dans l'évolution du travail des élèves ? justifiez.

f) Que pouvez-vous proposer pour améliorer cette façon de former les enseignants ?

- **Les activités de formation continue des enseignants produisent des méthodes et techniques d'apprentissage favorable à l'accroissement du taux de réussite scolaire.**

a) Quelles sont les méthodes d'enseignement qui de nos jours permettent à l'enseignant du primaire d'assurer aux apprenants une éducation de qualité ?

b) Décrivez la façon avec laquelle ces méthodes sont dispensées dans les activités de formation continue des enseignants.

c) Donnez une définition succincte des approches suivantes :

- approche pédagogique par compétence (APC).....
- pédagogie de groupe.....
- pédagogie par projet.....
- classe promenade.....
- méthode mixte par point de départ globale.....
- méthode inférentielle.....
- méthode de questionnement ou maïeutique.....

d) Dans quel contexte l'instituteur est appelé à s'approprier de ces techniques ?

e) Ces méthodes et techniques d'enseignement permettent-elle d'améliorer les rendements scolaires des élèves ?

- **La formation continue des enseignants et la mise en œuvre des instruments et acteurs.**

- a) Quels sont les acteurs qui permettent d'assurer une bonne formation continue des enseignants du primaire ?
- b) Donne pour chacun des acteurs suivant le rôle joué dans la formation continue des enseignants :
 - Les maitres chargés de classe.....
 - Le maitre animateur de niveau.....
 - Le Directeur de l'école.....
 - L'inspecteur d'arrondissement.....
 - Le conseiller pédagogique.....
 - Les parents d'élèves.....
- c) Quelles infrastructures d'accueil doit-on aménager pour assurer une bonne formation continue des enseignants ?
- d) Les manuels scolaires et curricula d'enseignement contribuent-ils à assurer une bonne formation continue de l'instituteur ? si oui, comment ?
- e) Que pensez-vous du matériel nécessaire pour une bonne formation à distance ?
- f) Quel rôle la bonne gestion du temps joue-t-il dans la formation de l'enseignant ?
- g) Quelles sont les activités qui permettent à l'enseignant en service de bien assurer sa formation continue ? Donne le rôle de chaque activité.

- **La réflexivité chez l'enseignant comme gage de la construction des compétences**

- a) Avez-vous déjà fait une évaluation de vos propres processus mentaux ?
- b) Comment procédez-vous pour évaluer votre niveau de connaissance avant d'enseigner ?
- c) Que faites-vous si vous n'êtes pas satisfait de ce que vous avez comme compétence ?
- d) Quel rôle peut jouer le control par l'enseignant de ses propres connaissances et compétences.
- e) Le fait d'évaluer ce qu'on connaît avant d'enseigner peut-il jouer un rôle dans la réussite scolaire des élèves

Le moment de l'expérience vécue dans votre exercice de fonction enseignante contribue-t-il à garantir une éducation de qualité des élèves ? Les rudes épreuves non prévues que l'enseignant traverse dans sa classe augmentent-elles sa qualification en tant que pédagogue ? La découverte d'une nouvelle situation problème se passe comment dans ta classe ?

Le moment de l'explicitation chez l'apprenant contribue-t-il à accroître ses compétences ? As-tu déjà décrit et expliqué un fait vécu ou une situation qui fait problème ? si oui Quel rôle joue la description d'une situation problème dans la construction des compétences ?

Comment se manifeste la conceptualisation et la modélisation dans ta salle de classe ? Dites-nous comment vous consolidez et généralisez les acquis dans votre salle de classe ?

Comment s'effectue le transfert des compétences chez vous ? Avez-vous déjà appliqué ce que vous avez appris à d'autres situations ? Etes-vous déjà sorti du contexte scolaire pour implémenter une leçon ailleurs ?

Pour plus d'efficacité, le guide d'entretien est très souvent établi sous forme de tableau ou grille d'entretien avec des colonnes et des lignes expriment les thèmes et les sous- thèmes.

3.6.3.2. Guide d'entretien sous forme de tableau

TABLEAU N° 4 : GUIDE D'ENTRETIEN SOUS FORME DE TABLEAU

INTRODUCTION DU GUIDE D'ENTRETIEN
<p>Bonjour, je suis Talom Alexandre Rodrigue, enseignant Directeur d'école et étudiant à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé1 en master2. Je mène une étude sur l'influence de la formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires des élèves et à cet effet, je sollicite votre point de vue à travers un entretien qui ne durera pas plus de 30 minutes et au cour duquel nous aborderons les thèmes suivants : impact de la production des savoirs dans les activités de formation continue sur les rendements scolaires, la place des méthodes et techniques d'apprentissage appropriés formation des enseignants et les résultats des élèves, les instruments et rôles des acteurs dans la formation continue des enseignants. Nous vous rassurons que cette opération se déroulera dans l'anonymat du participant et que les données recueillies durant cet interview seront confidentielles et ne serviront que pour la cause stricte de ladite recherche.</p>
<p>PRESENTATION DE L'INTERVIEW.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Noms et prénoms b) Grade c) Date d'entrée à la fonction publique d) Diplôme professionnel et académique le plus élevé e) Poste occupé ou classe tenue

Thèmes	Question principale	Questions spécifiques
Les savoirs dont s'approprie l'instituteur en situation de formation continue booste la réussite scolaire des apprenants	Les connaissances livresques contenues dans les curricula au programme sont un facteur d'amélioration du rendement scolaire des élèves du primaire	a) Apprendre à préparer et enseigner des leçons est-il important pour l'enseignant ? b) Apprendre à utiliser les curricula et manuels scolaires est-il profitable ? si oui, pour qui ?
	Les compétences en termes de savoir-faire contenu dans les modules de formation continue favorisent le bon rendement scolaire des élèves.	a) Se former à comment définir et monter un projet pédagogique peut-il aider l'enseignant chargé de classe ? b) L'appropriation de la façon de gérer le changement non prévu est-elle d'une importance pour l'action éducative
	Les attitudes ou les savoirs être sont des valeurs contenues dans les activités de formation continue et favorable au développement professionnel de l'instituteur.	-être autonome dans la recherche du développement professionnel est un atout pour la réussite scolaire des élèves. -être actif dans sa propre formation favorise la construction des compétences. -être ouvert au changement développe le professionnalisme de l'enseignant. -être favorable aux interactions harmonieuses et constructives avec les collègues et la hiérarchie et même les parents d'élèves accroît les performances scolaires.
Elévation des performances scolaires des élèves	- L'attitude de l'élève envers les apprentissages est-elle bonne	-qu'est ce qui permet à l'élève de mobiliser les connaissances ? -comment appréciez-vous la ponctualité et l'assiduité des élèves ? -comment appréciez-vous les bonnes notes et les mauvaises ? -quelle stratégie les élèves utilisent-ils pour être motivé ?
	- L'attitude relationnelle avec les autres est-elle positive ?	-les élèves se conduisent-ils bien avec les autres ? -comment organiser la classe pour faciliter la collaboration et interaction sociale ?

		-Quel intérêt l'apprenant a-t-il de construire avec les autres des relations ?
	- L'attitude envers la vie de l'école et le réinvestissement est-elle bonne ?	-comment les élèves participent-ils à l'élaboration du règlement intérieur ? -les élèves participent-ils à la gestion de l'établissement ? si oui, comment ?
Les méthodes et techniques d'enseignement approprié en formation continue comme gage des performances scolaires	Les différentes approches en pédagogie contribuent au développement professionnel	- Quelles sont selon vous les différentes méthodes d'enseignement en vigueur au Cameroun ? Explique chacune d'elles. L'APC est un facteur de croissance en éducation. -la main à la pâte accroît les performances scolaires. -la classe promenade aide les élèves à mieux s'approprier les contenus -la pédagogie de projet est un atout pour l'éducateur qui veut booster les performances des élèves.
	Les techniques d'apprentissage sont favorables à la réussite scolaire des élèves.	-le questionnement ou maïeutique -la démarche inférentielle -la technique mixte par point de départ global. -la technique discussive -la technique expositive -La réflexivité comme technique d'apprentissage et d'enseignement. -la formation autorégulée comme technique d'apprentissage.
Le rôle des acteurs et des instruments dans l'élévation du taux de réussite scolaire	Quel rôle jouent les acteurs de l'éducation dans le processus de formation continue des enseignants ?	a) Quel rôle jouent les maîtres dans la formation de leur collègue. b) Quel rôle joue l'animateur pédagogique dans la formation continue des enseignants du primaire. c) Quel rôle joue le Directeur d'école dans la formation continue des enseignants. d) Donne le rôle de l'inspecteur et du conseiller pédagogique dans la formation des enseignants.
	Quels sont les instruments utiles pour assurer aux enseignants de l'éducation de base une formation continue de qualité ?	-Cite les activités de formation continue institutionnelle qui est mis à la disposition de l'instituteur. Donne le rôle de chacune d'elle. -Cite et donne le rôle des infrastructures et équipements qui rentrent dans le cadre de la formation continue des enseignants

La réflexivité comme technique de la construction des compétences	Avez-vous déjà fait un contrôle de vos propres capacités mentales et compétences avant d'enseigner ? si oui quel rôle joue cette activité de retour sur soi dans l'acquisition des compétences ?	-comment faites-vous pour savoir si vous êtes capable d'enseigner une leçon ? -que faites-vous si le niveau de vos propres compétences est insatisfaisant Quel rôle joue le control de ses propres capacités dans la construction des savoirs ? -le fait que quelqu'un maîtrise le niveau de ses compétences et aptitudes peut-il jouer un rôle dans la réussite scolaire ?
	Quel est le rôle de l'expérience vécu dans la construction des savoirs ?	-Comment procédez- vous à la découverte d'une nouvelle situation problème ? -Explique comment une expérience que vous avez déjà vécue peu influencer le processus de construction des savoirs. Comment gérez-vous les rudes épreuves que vous rencontrez au quotidien dans l'exercice de ses fonctions ? Ces épreuves vous servent-ils pour votre professionnalisation ?
	Quel est l'apport de l'explicitation dans la formation de l'enseignant ?	Pourquoi faut-il décrire et expliquer comment on résolve une situation problème
	Quel est la contribution du moment de conceptualisation et de modélisation dans la formation continue de l'enseignant ?	Pourquoi faut-il faire d'une situation résolue une règle générale. Comment crée-tu une banque ou une famille de situation problème ?
	Comment le transfert des compétences est-il un atout pour la formation de l'enseignant ?	Avez- vous déjà appliqué ce que vous avez appris dans d'autres circonstances ? quel intérêt selon vous peut-on avoir de décontextualiser une situation problème ?
<p>Conclusion : Merci d'avoir bien voulu prendre d'un peu de votre précieux temps pour répondre objectivement à nos questions. Nous vous rassurons que ceci servira strictement pour l'avancée de notre travail de recherche. Veuillez accepter l'expression de notre profonde gratitude.</p>		

3.7 PROCEDURE DE LA COLLECTE DES DONNÉES

Pour mener à bien notre entretien et recueillir le plus objectivement possible les données qui seront traitées dans une analyse statistique et devenir des informations significatives pour la vérification de l'hypothèse générale de notre étude, nous avons préparé le cadre de l'entretien. Le cadre de l'entretien renvoie au lieu de déroulement de l'entretien, des modalités de collecte des données des interviewés. Le début des entretiens avec les différents participants de l'échantillon de l'étude était toujours précédé par la présentation du formulaire de consentement (cf. Annexe) l'interviewé afin de pouvoir matérialiser leur adhésion audit entretien tout en précisant que les données seront comme nous l'avons dit plus haut strictement confidentielles et strictement pour des buts de ces études. Pour bien mener notre entretien, il était indispensable pour nous que le cadre de l'entretien soit doté des commodités d'usage et infrastructurelles comme une pièce bien éclairée et aérée, deux chaises pour enquêteur et interviewé, une table du papier et un stylo à bille pour relever les éléments non verbaux du discours de l'interviewé. Pour ce faire nous avons obtenu du directeur une salle qui sert de secrétariat que nous avons aménagé à notre guise.

Pour obtenir des rendez-vous avec les différents participants, nous avons entrepris de rencontrer chacun d'entre eux et négocié avec ces derniers selon leur emploi du temps le temps disponible pour passer l'entretien. Cette étape a duré 5 jours et le cadre de rencontre était l'école publique primaire de Tigaza2 L'entretien fait avec le Directeur d'école MR Essindi Evozo Jean s'est fait dans son propre bureau et a duré environ 1 heure.

TABLEAU N° 5 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNÉES

Technique de collecte des données	Instrument de collecte des données	Sujets concernés	Objectif recherché
Entretien	Guide d'entretien	Enseignant du niveau 1, 2, 3 et Directeur	Analyser les paramètres du dispositif de formation continue des enseignants en vue de vérifier son influence sur le rendement scolaire des élèves

3.8. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES : ANALYSE DU CONTENU

La méthode d'analyse des données renvoie à faire un exposé systématique de la démarche à suivre, de la façon de s'y prendre pour explorer, scruter ; examiner et présenter les

résultats textuels ou visuels. Dans notre analyse, il sera question de faire l'analyse de contenu de type thématique. Il s'agissait de découper transversalement les infos issues des sujets à travers les thèmes, Bardin (2010). En effet, à la suite de la présentation des instruments qui vont servir dans nos différentes enquêtes en l'occurrence l'entretien, le guide d'entretien et les différents tableaux synoptiques, le travail qui nous attend dans cette sous-section est de définir la façon avec laquelle les données collectées seront analysées et présentées. A cet effet, l'analyse de contenu thématique consiste en un examen systématique et méthodique de document textuel ou virtuel. Selon Fobasso, C. (2019 :64), dans une analyse de contenu, le chercheur tente de mémoriser les éventuels biais, cognitifs et culturels en s'assurant de l'objectivité de sa recherche. Bien plus, elle est un ensemble d'instruments méthodiques de plus en plus raffinées et en constante améliorations, s'appliquant à des discours extrêmement diversifiés et fondés sur la déduction, ainsi que l'inférence, il s'agit d'un effort d'interprétation partagé entre deux pôles d'une part la rigueur de l'objectivité et la fécondité de la subjectivité d'autre part (Durkheim 1895). Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur est que l'analyse de contenu est une méthode parmi bien d'autres, de traitement des données recueillies lors de la recherche de type qualitative et a pour objectif de comprendre la communication au-delà de leurs significations premières. Dans le cadre de notre travail, nous avons-nous avons recueilli les données auprès de nos participants que nous avons transcrits et traités. L'analyse des données nous a permis de faire l'analyse et le traitement de ces données après collecte. En fait, cette analyse s'est faite en 5 étapes :

- La première consiste à préparer, classer et évaluer le matériel à analyser.
- La deuxième étape quant à elle a consisté à repérer les indicateurs élaborés lors de l'opérationnalisation du cadre théorique.
- Dans la troisième étape, nous avons sélectionné et défini des codes, c'est-à-dire des unités de classification des données recueillies. Ces codes sont au départ des simples mots des expressions issues du discours des participants qui permettent de catégoriser les indicateurs du cadre théorique. Nous avons utilisé le code « 0, 1, 2, 3 » pour apprécier un thème. Avec 0=absence totale, 1= faible présence, 2= présence de plus en plus significative, 3= récurrence dans le discours. En guise de complément à ce cadre théorique et à ces indicateurs sur lesquels nous nous sommes fiés, nous avons pris en compte les critères d'exhaustivités, d'objectivité de clarté et de pertinence, d'homogénéité et de numérotation.

- La quatrième étape de notre analyse de contenu thématique, nous avons codifié les instruments de collecte des données en numérotant toutes les questions, afin de rendre plus précise et pratique l'exploitation de l'instrument. Ce travail de codage s'est fait de façon empirique à la main et avec un stylo à bille.
- La cinquième et dernière étape a consisté en l'analyse et l'interprétation des résultats en rapport avec nos hypothèses de recherches afin de les confirmer ou infirmer selon les résultats.

3.9. LA RETRANSCRIPTION DES DONNÉES DES ENTRETIENS

Les données collectées lors des entretiens avec les participants sont des discours enregistrés par magnétophone et écrits qu'on appelle dans le langage de la recherche des sciences sociales « verbatim ». Ce sont les données brutes qu'il faut retranscrire pour nous permettre de mieux organiser le matériel de l'enquête sur un format directement accessible à l'analyse, mais également les enregistrements audio.

3.9.1 Présentation de la grille d'analyse des données des entretiens

TABLEAU N° 6 : GRILLE D'ANALYSE DES DONNÉES DES ENTRETIENS

Thèmes	Indicateurs	Observation			
		0	1	2	3
(1) Les savoirs acquis dans les activités de formations continues et les performances scolaires	a) Les savoirs ou connaissances livresques dont bénéficient les participants aux activités de formation continue contribuent à accroître les performances scolaires des élèves.				
	b) les savoirs- faire ou aptitudes professionnelles que l'instituteur acquiert dans sa formation continue contribuent à améliorer le rendement scolaire des élèves.				
	c) les savoirs être ou attitudes sont des valeurs appropriées aux activités de formation continue favorable à l'amélioration de la qualification de l'instituteur et par ricochet les performances scolaires des élèves.				
2) Les méthodes et techniques d'apprentissage appropriées en	a) Choisir soit - même les méthodes et moyens pour l'appropriation de ses compétences				

formation continue, gage de la réussite scolaire	b) L'appropriation des aptitudes d'enseignement APC, pédagogie par projet, pédagogie de groupe, classe renversée est bénéfique pour l'enseignement.				
	C) La formation autorégulée joue un rôle important dans l'éducation de l'apprenant				
	c)L'apport des techniques comme le questionnement ; la discussion, la réflexivité, l'exposé impactent la réussite scolaire				
	d) l'autorégulation est une technique qui favorise la construction des savoirs				
3)Le rôle des acteurs et les instruments d'apprentissages comme gage de réussite scolaire	a) le rôle des enseignants dans la formation continue				
	b) le rôle du directeur d'école dans la formation continue				
	c)le rôle des animateurs pédagogique et de niveau dans la formation continue des enseignants.				
	d)le rôle des inspecteurs, et délégués dans la formation continue des enseignants.				
	L'apport des infrastructures et équipements dans la formation continue des enseignants.				
	L'apport de la législation, des manuels et des curricula d'enseignements dans la formation continue des enseignants.				
4)La réflexivité comme gage de la construction des compétences	a) mener une activité de control de sa propre cognition (métacognition pour déceler les manquements et assurer une véritable construction de compétences.				
	a) Utiliser une expérience vécue pour développer ses compétences				
	b) Expliquer comment et pourquoi on agit dans une situation donnée				
	c)Faire une synthèse et un résumé de ce qu'on a retenu				
	D) Transposition : Réutilisation des savoirs dans d'autres contextes en dehors de la classe				
5) Amélioration des Performances	A) Assiduité et ponctualité				
	B) Obtention de bonne notes				

scolaires l'apprenant	de	c) Respect du règlement intérieur de l'école				
		d) Bonnes conduites dans l'enceinte de l'établissement avec les autres				

3.9.2. Codage des données

Les données que nous avons collectées dans le cadre des entretiens avec les participants sont des discours, des expressions et des mots qui serviront après analyse statistique à devenir des informations importantes pour la validation ou non de nos hypothèses de recherches. Comme nous l'avons dit plus haut ces données recueillies sont des « verbatim » qu'il faut transcrire et la meilleure façon de les traiter statistiquement c'est de leur attribuer des codes qui peuvent être des lettres, des chiffres ou même des indications ou symboles. Le codage consiste à accoler une marque à un matériel. Le but du codage est de repérer, classer, condenser pour ensuite effectuer les calculs qualitatifs ou quantitatifs, selon que le code permet l'un ou l'autre type de calcul (Van der Maren, 2004) cité par Fobasso, c. (2019 :65). En effet, tout matériel peut être codé c'est-à-dire représenter à l'aide d'un système conventionnel des symboles. Dans la majeure partie des cas, l'opération de codage comporte au moins deux ou trois éléments : les rubriques, les catégories et les valeurs qui leur sont attribuées.

Selon Berg (2003) citée par Fobasso Caroline (2019 :66), le codage explore les tests d'interview ou d'observation ligne par ligne, étape par étape. Dans le cadre de notre étude, lorsque les éléments du texte seront négligeables, on leur attribuera le code « Aa0 ». S'ils ne sont pas du tout élevés on utilise le code « Aa1 », s'ils sont assez élevés on attribuera le code « Aa2 » et si les éléments sont élevés on attribuera le code « Aa3 ». Chaque indicateur est analysé au regard du discours des participants issus des entretiens individuels des différents sujets par thème.

Les éléments verbaux portaient un code par sous thème que nous leur avons attribué et qui les désignaient symboliquement. Ainsi, la case des observations permis de marquer de façon codée les modalités des catégories (1), (2) et (3) dans le discours des sujets de modalité correspondants respectivement aux catégories.

Arrivé au terme de cette section consacrée au chapitre portant sur la méthodologie de l'étude, il a été question pour nous de circonscrire le lieu et les participants de notre étude ensuite de présenter les stratagèmes ainsi que les outils de collecte des données qui nous serviront dans la troisième partie de notre étude portant sur le mode opératoire

TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE

Après avoir rendu compte de la méthode avec laquelle nous avons traité les données ; il est question dans cette partie de notre travail de recherche de présenter et analyser les données issues des résultats d'entretien des participants, les interpréter et discuter, donner les implications professionnelles et proposer les suggestions en vue d'améliorer l'action d'enseigner en particulier et tout le processus enseignement- apprentissage en générale.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Dans le cadre de ce chapitre, il sera question pour nous de regrouper et ordonner les données afin de les analyser. En effet, après avoir collecté les données sur le terrain, nous avons défini la façon avec laquelle ces données doivent être traitées. Maintenant il est temps de les analyser dans ce chapitre et pour ce faire, nous allons avant d'identifier et présenter la population accessible qui est ici l'échantillon, faire la description de l'hypothèse de recherche et l'opérationnalisation des variables de l'étude, puis l'analyse proprement dite des résultats.

4.1. DESCRIPTION ET OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES DU SUJET DE L'ÉTUDE

L'opérationnalisation peut être définie comme le processus de transformation de concepts abstraits en observations mesurables. Il s'agit de définir comment un concept peut être mesuré, observé ou manipulé. Grâce à l'opérationnalisation, les chercheurs peuvent être observés directement. Dans le cadre de notre étude portant sur « le dispositif de formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires des élèves ». Il s'agit d'une recherche de type exploratoire en ce sens qu'elle admet deux variables à savoir

- la variable indépendante (VI) : Dispositif de formation continue des enseignants du primaire
- la variable dépendante (VD) : les performances scolaires des élèves :

NB : la population d'étude est les élèves des écoles publiques de Bertoual.

TABLEAU N° 7 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA VARIABLE INDEPENDANTE DE L'ÉTUDE

VARIABLE INDEPENDANTE	MODALITES	INDICATEURS	INDICES
Dispositif de formation continue des enseignants du primaire	1)-Mise en œuvre des savoirs appropriés aux activités institutionnelles de formation continue	Les savoirs en termes de connaissances livresques contenues dans les curricula d'apprentissage au programme	Les leçons de maths, français, anglais, sciences, TIC, langues et cultures nationales EPS développement personnel, connaissances générales.

		Les savoirs faire en termes d'aptitudes à exercer	-pratiquer un métier avec ce qu'on connaît (aptitudes à exercer dans un domaine professionnel
		Le savoir être ou les attitudes, comportements envers les autres et envers les circonstances.	1) pour l'enseignant lui-même -attitudes envers les collègues. -attitudes envers les élèves. - attitudes envers la hiérarchie. - attitudes envers les parents. 2)pour les apprenants. -être actif dans son éducation -être favorable à l'interaction avec les autres -être tolérant et tempérant -avoir le gout de l'effort -Être assidu et ponctuel à l'école -être respectueux et studieux
	2)L'application des méthodes et techniques d'apprentissage	Les approches pédagogiques au service de l'enseignement	-l'approche pédagogique par compétences. -La main à la pate -la pédagogie de groupe -la pédagogie de classe inversée - la pédagogie par projet -la classe promenade.
		Les techniques d'apprentissage classiques	-le questionnement. -la discussion. -apprentissage multi médiatique -l'auto formation et la recherche documentaire. -les interactions sociales
		La réflexivité comme technique d'apprentissage au service de la construction des connaissances	-l'apport du moment de l'expérience vécu -l'apport du moment de l'explicitation -l'apport du moment de la conceptualisation et de la modélisation.

			-l'apport du moment du transfert et de la transposition.
	3)La mise en œuvre des acteurs et instruments du processus enseignement apprentissage	Le personnel enseignant et administratif enrôlés dans le processus de formation continue	L'instituteur, l'animateur pédagogique, le directeur, l'inspecteur, le conseiller pédagogique...
		Les instruments du processus enseignement-apprentissage.	Les infrastructures et équipement, (salles de classe, manuels scolaires, curricula et évaluation outils pédagogiques et références. Les activités de formation continue des enseignants.

TABLEAU N° 8 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE LA VARIABLE DÉPENDANTE DE L'ÉTUDE

Variable dépendante	Modalités	Indicateurs	Indices
Performances scolaires des élèves	Attitudes vis à vis des contenus d'apprentissage	-Participer au cours en posant et répondant aux questions utiles	Bonnes notes (en cours d'acquisition, acquis et expert) -obtenir un certificat -obtenir une promotion Avoir un diplôme
		-prendre note	Avoir ses cahiers de résumer bien fait
		-se soumettre aux différentes évaluations	Composer les contrôles et évaluations séquentielles
		-construire soit même son retenons -être studieux	Trouver la phrase clé pour chaque centre d'intérêt
	Attitude à l'égard du règlement intérieur de l'école	Respecter toutes les règles pour la bonne marche de l'éducation à l'établissement	-Assiduité à l'école -ponctualité à l'école -respect de la parole donnée -respect de l'uniforme -pas de bavardage -pas de flânerie aux heures de cours

Comportement interactionnel avec les autres	-Echange avec les pairs	Echange constructive avec les camarades du même âge.
	-Echanges avec les parents	Echange constructive avec papa et maman
	-Echange avec les enseignants	Rapports constructifs avec les éducateurs
Attitude en rapport avec la vie de l'établissement	Réaliser un projet scolaire Participer aux décisions de l'école	-Elire le gouvernement d'enfants et le chef de classe -Participer à l'élaboration du règlement d'enfant
Capacité de réinvestissement	Utiliser les acquis pour d'autres situations problèmes	-résoudre un problème hors de la classe avec ce qu'on a appris

4.2. OPÉRATIONNALISATION DES HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE

TABLEAUN N° 9 : DESCRIPTION SYNOPTIQUE DE L'HYPOTHÈSE GÉNÉRALE

Hypothèse générale	Modalités	Indicateurs	Indices
Le dispositif de formation continue dont bénéficie les enseignants du primaire influence le rendement	Les savoirs, savoirs faire et savoirs être appropriés aux activités institutionnelles de formation continue des enseignants	Mise en œuvre des connaissances livresques contenues dans les nouveaux curricula	Leçon de mathématique, français, anglais, TIC, sciences, développement personnel, langue et culture nationale, EPS et connaissances générales
		Les savoirs faire.	1) Pour l'enseignant Bonne Gestion des classes pléthoriques, des classes multigrades des conflits, maîtrise des stratégies liées au changement et des types de pédagogie. 2) Pour les élèves Aptitudes à utiliser ce qu'on à appris pour exercer un métier de la vie courante

scolaire de leur élèves		Les savoirs être	<p>1) Pour l'enseignant.</p> <ul style="list-style-type: none"> -attitude envers les collègues, les élèves, les parents la hiérarchie et même envers les changements. <p>2) pour les élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> -bonne attitude envers les enseignements -bonne attitudes relationnelle envers les autres.
	-l'application des méthodes et techniques d'enseignement et d'apprentissage.	-les approches pédagogiques	<p>-l'approche pédagogique par compétence.</p> <ul style="list-style-type: none"> -la main à la pâte. -la pédagogie de groupe -la classe inversée. -les classes promenades.
		-les stratégies d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> -les questionnements avec émission des hypothèses. -les discussions. - les interactions sociales -les exposés L'autorégulation ou l'autoformation (recherche documentaire, formation à distance)
		La réflexivité	<ul style="list-style-type: none"> -le moment de l'expérience vécu -le moment de l'explicitation -le moment de la conceptualisation -le moment du transfert ;
	Le rôle des acteurs et des instruments dans la construction des compétences.	Le personnel concerné par la formation continue.	<ul style="list-style-type: none"> -l'instituteur -l'animateur pédagogique -le directeur -l'inspecteur d'arrondissement - le conseiller pédagogique.

		-Les outils pédagogiques et références bibliographiques. -les infrastructures et équipements	- La bonne gestion du temps en classe. -l'exploitation des manuels scolaires -l'exploitation des curricula en vigueur. -l'utilisation judicieuse des outils comme craie, équerre, compas traceuse...
		Les activités de formation continue des enseignants du primaire	-les journées pédagogiques, les UNAPED, les leçons modèles et collectives, les séminaires de formation
	Elévation du rendement scolaire des élèves	-attitudes envers les apprentissages, -attitudes envers les autres, -attitudes envers la vie de l'école	-Bonnes notes, obtention du diplôme, bourse, tableau d'honneur, élaboration et respect du règlement intérieur de l'école, participer à l'élection du gouvernement d'enfant -tolérant, studieux, courtois, patriote, et discipliné

4.3. IDENTIFICATION ET PRÉSENTATION DE LA POPULATION ACCESSIBLE : ÉCHANTILLON

Dans le cadre de notre étude consacrée à l'examen de l'apport de la formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires des élèves, nous avons trouvé qu'il était judicieux pour une bonne analyse statistique de repartir l'échantillon de notre étude selon l'ancienneté dans la profession enseignante, selon le nombre de formation professionnelle acquise selon les diplômes académiques et professionnels et bien sûr selon l'évolution du travail des élèves. Il s'agit ici de l'ensemble du personnel de l'EPP TIGAZA 2 B e, service et disponible.

TABLEAU N° 10 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LE GRADE, LES DIPLÔMES ACADÉMIQUES ET LES POSTES OCCUPÉS

N°	NONS ET PRENOMS	GRADE	STATUT	DIPOMES PROF.	DIPLOME AC	POSTE OCC
1	Participant 1	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BACC.D	DIRECTEUR
2	Participant 2	IEG	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	PROBATOIRE	SECRETARIAT
3	Participant3	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BEPC	SIL
4	Participant 4	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BEPC	CP
5	Participant 5	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BEPC	CE1
6	Participant 6	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BACC .C	CE1
7	Participant 7	IC5	CONTRACTUEL	CAPIEMP	PROBATOIRE	CE2
8	Participant 8	IC3	CONTRACTUEL	CAPIEMP	BEPC	CE2
9	Participant 9	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	LDPR	CM1
10	Participant 10	IEMP	FONCTIONNAIRE	CAPIEMP	BACC A4	CM1
11	Participant 11	IC3	CONTRACTUEL	CAPIEMP	BEPC	CM2

Source : mise en place du personnel de l'EPP de Tigaza 2 B

Il ressort du tableau qui précède que la quasi-totalité des enseignants en service à l'EPP TIGAZA 2 B sont des personnes ayant reçues une formation initiale dans une école normale de l'Etat sanctionnée par l'obtention du certificat d'aptitude professionnel des instituteurs de l'enseignement maternelle et primaire. Ceux-ci ont été recruté par le gouvernement et tiennent pour la plupart une classe ou ils sont appelés à exercer l'action pédagogique.

TABLEAU N° 11 : REPARTITION DE LA POPULATION D'ÉTUDE ACCESSIBLE SELON LE GENRE

Genre	Garçons	Filles	Total
Effectif	4	7	11

De ce tableau, il ressort que le genre masculin et le genre féminin sont représentés dans l'échantillon qui fait l'objet de notre étude ; cette prise en compte des deux sexes témoigne du souci de l'inclusion sociale qui de nos jours est le mot d'ordre de la politique gouvernementale en matière d'éducation. Dans le cadre de notre étude la représentativité permet l'objectivité dans la collecte et l'analyse des données sans discrimination de genre.

TABLEAU N° 12 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE PAR GRADE ET ANCIENNETÉ

	DE 0 à 10 ANS	DE 11 à 20 ANS	DE 21ANS à 30ANS ET PLUS	TOTAL
IC	2	1	0	3
ICR	2	1	0	3
IEMP	0	3	0	3
IPEG	0	0	1	1
PAENI	1	0	0	1
TOTAL	5	5	1	11

Il ressort de ce tableau que la population d'étude est constituée de 100% de fonctionnaire et agent de l'Etat, plus de 50% des enseignants de l'EPP TIGAZA 2 B ont une ancienneté de plus de 10 ans. Ceci signifie que cet échantillon répond parfaitement aux attentes de la recherche puisqu'on a besoin de l'avis des personnes formées en éducation et ayant une bonne expérience professionnelle sur le terrain en tant qu'enseignant. Cette population accessible est représentative en ce sens qu'elle regorge tous les critères relatifs à notre sujet de recherche. Dans cette logique la plupart des participants ont déjà bénéficié des formations multiples entrant dans le cadre de la formation continue des enseignants.

TABLEAU N° 13 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LES POSTES OCCUPÉS

POSTE DE RESPONSABILITE	ENSEIGNANT TITULAIRE chargé de classe	ANIMATEUR DE NIVEAU	CHEF DE SECRETARIAT	DIRECTEUR D'ECOLE
NOMBRE (S).	6	3	1	1

Selon le tableau ci-dessus, tout le personnel est impliqué dans le processus enseignement apprentissage, chacun effectuant à son niveau une tâche particulière formant une pyramide ayant à sa tête le Directeur d'école. Ainsi, 6 enseignants titulaires chargés de classe assurent au quotidien de la transmission de connaissance aux apprenants. 3 enseignants parmi ceux-ci servent de leadership transactionnel en assurant par des causeries éducatives l'adaptation et le réajustement des collaborateurs aux réalités du terrain en rapport avec l'action pédagogique. 1 personne de ce personnel enseignant est chargé du secrétariat et joue aussi le rôle de directeur adjoint en assurant en cas d'empêchement du Directeur ses fonctions administratives. Quant au Directeur d'école c'est lui et lui seul qui dans l'exercice de ses fonctions administratives est

garant de la bonne marche de l'établissement en veillant à ce que la politique éducative soit appliquée.

TABLEAU N° 14 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ACCESSIBLE SELON LEUR ANCIENNÉTÉ AU TRAVAIL

Ancienneté de service	Effectif
De 0 à 5 ans	2
De 5 à 10 ans	3
De 10 à 15 ans	3
Plus de 15 ans de service	3
Total	11

Le tableau ci-dessus présente une population d'étude constitué en grande partie des enseignants expérimenté ayant fait au moins 5 ans sur le terrain. En effet, sur 11 individus que constitue la population d'étude, 9 ont fait au moins cinq années d'expérience en tant qu'enseignant en service et 6 de ceux-ci totalise une ancienneté d'au moins 10 ans sur le terrain. On a même les doyens qui ont déjà totalisé une ancienneté supérieure ou égale à 15 ans de service. On a donc à faire à une population pour la majorité bien expérimenté ayant sans doute bénéficiée de plusieurs activités de formation continue exigées par le gouvernement et bien sûr ayant acquis par le biais d'expériences vécues un éventail de techniques enrichissantes pour leur développement personnel.

4.4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES

La présentation et l'analyse des résultats de l'entretien est une phase très importante dans la démarche scientifique qui permet de mener une étude exploratoire. Dans le cadre de notre étude il sera question de présenter et examiner les discours recueillis auprès des participants pendant l'interview. Pour suivre la logique de notre étude, nous ferons une présentation et analyse thématique. Ceci veut dire que nous allons suivre l'ordre des thèmes en rapport avec les questions de recherche. Dans cet ordre d'idée, nous aborderons successivement les thèmes suivants :

- L'apport des savoirs acquis en participant aux différentes activités de formation continue des instituteurs dans les performances scolaires des élèves.
- L'application des méthodes et techniques d'enseignement appropriées pendant la formation continue impacte positivement le rendement scolaire des élèves.

- La mise en œuvre du rôle des acteurs et des instruments de la formation continue détermine les performances scolaires des apprenants.
- L'apport de la réflexivité dans l'élévation des critères de réussite des élèves.
- L'élévation du rendement scolaire et la formation continue des enseignants.

4.4.1. L'apport des savoirs acquis en participant aux activités de formation continue dans les performances scolaires des élèves

L'opérationnalisation de cette question nous a permis de s'intéresser aux savoirs des activités pédagogiques de formation continue. En effet les différents types de savoir à l'instar savoir ou connaissance livresques contenues dans les programmes officiels, les savoirs faire ou pratique qui se réfère aux aptitudes et les savoir être ou attitudes que l'instituteur s'approprié en participant journées pédagogiques, les UNAPED, les leçons modèles, les leçons collectives, les animations pédagogiques de niveaux les séminaires du PAREC, les séminaires des points focaux. Il ressort des données que nous avons collectées qu'il est question très souvent d'exposer sur un thème que la hiérarchie a choisi sans doute en raison des manquements recenser lors des inspections et visites. Après l'exposé sur un thème précis, s'il s'agit de la formation sur l'élaboration d'une fiche de préparation d'une leçon. Le formateur va par exemple donner les consignes du genre : « remplir correctement l'entête, proposer un matériel didactique, formuler l'OP0, bref élaborer cette fiche dans son ensemble, présenter votre fiche aux autres participants. » Le travail après l'exposé se fait en sous-groupe dans les ateliers selon la répartition du travail du formateur. Participants 1, 3, 5, 7, 8, 11

Selon les participants 2,4 et 9 « *généralement quand nous allons en formation, nous sommes déjà au courant du thème de la journée et lorsque nous y arrivons, ce thème est présenté sous formes d'exposé et après explication, les formateurs nous repartissent dans nos différents ateliers et une fois le travail terminé, nous revenons le restitué en assemblée .Nous tenons à rappeler ici que chaque groupe peut avoir son propre travail.* » Du point de vue du Directeur qui est le participant N° 1, les activités de formation continue joue un rôle prépondérant dans l'accroissement des capacités de l'enseignant à maîtriser les connaissances livresques à enseigner par disciplines d'enseignement, à pratiquer les savoir-faire c'est-à-dire professionnaliser les enseignements, ainsi que les attitudes en termes de savoir être relatif à la profession enseignante et à inculquer aux apprenants.

Par contre pour les participants 10 ,11 et 2, ces activités sont imposées aux enseignants et très souvent, ne sont pas tellement en adéquation avec les réels problèmes rencontrés sur le

terrain par les instituteurs. Les mêmes choses reviennent chaque année et on a parfois l'impression que c'est un perd temps ou on rencontre de la monotonie dans le choix des thèmes et dans la démarche. **Mais ceux-ci reconnaissent qu'en raison du fait que la répétition est la mère de l'enseignement, ces contenus en termes de savoir, savoir-faire et savoir être permettent de renforcer les habiletés et maintenir le niveau de qualification des enseignants.**

Pour 8 participants sur 11, c'est grâce à ces différents contenus d'apprentissage appropriés en participant aux activités de formation comme les journées pédagogiques, les UNAPED et leçons modèles et collective que l'enseignant arrive à trouver des solutions aux différents problèmes et épreuves délicates rencontrés au quotidien dans l'exercice de leur fonction et inculquer aux apprenants une éducation de qualité. C'est un moyen d'augmenter et entretenir le professionnalisme de l'instituteur pour qu'il soit plus productif quant à la réussite scolaire des élèves.

Pour avoir plus de lisibilité sur la question, il nous a paru plus judicieux de présenter les données recueillies dans des tableaux assortis d'analyses.

TABLEAU N° 15 : RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ÉTUDE SELON LE TAUX DE PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE FORMATION CONTINUE

MODALITES ACTIVITES	Nombre d'activités programmées	Effectif des participants prévus	Nombre de présences effectives	Nombre d'absence totale	Taux de fréquentation
Journées pédagogiques	2	11	9	2	81,81%
UNAPED	6	11	10	1	90,90%
Séminaire du PAREC	5	11	11	0	100%
Leçons modèles	3	11	7	4	63,63%
Leçons collectives	6	11	7	4	63,63%
Cour en faculté		2	2	2	100%

L'analyse du tableau ci-dessus montre un fort pourcentage des participants qui participe activement aux activités de formation continue. Le taux de 100% que l'on rencontre dans les séminaires du PAREC, s'explique par le fait qu'il s'agit des séminaires de formation payés. En

effet, chaque enseignant ressort du séminaire avec une somme de 30 000F sans compter les 5 000F de la ration. Les enseignants inscrits en facultés sont toujours présents lors des contrôles continus et des examens de fin de semestre ; mais la plupart des cours sont pris en ligne ou ils font des photocopies.

Quant aux journées pédagogiques et UNAPED et même les leçons modèles et collectives, elles sont obligatoires pour les enseignants. Une liste de présence est dressée chaque jour jusqu'à la fin de la formation.

En somme, le tableau ci-dessus démontre à suffisance que les enseignants en service sont bel et bien en train de bénéficier des activités de formation continue qui participent à la construction de leur professionnalisme et par ricochet à l'élévation du rendement scolaire.

TABLEAU N° 16 : RÉPARTITION DES ENSEIGNANTS SELON LEUR OPINION SUR LE RÔLE DE LA FORMATION CONTINUE

	PROPOSITIONS	CODE	0	1	2	3
1	L'appropriation des savoirs, savoirs faire et savoir être aux activités de formation continue améliore la façon d'enseigner de l'instituteur et par conséquent les performances scolaires des élèves	A	0	3	5	3
2	L'implémentation des méthodes et techniques d'enseignement et d'apprentissage acquises aux activités de formation continue permet à l'enseignant d'accroître le rendement scolaire de ses élèves.	B	3	1	3	4
3	Les élèves dont les enseignants ont participé aux journées pédagogiques, UNAPED, séminaires ont de bonnes notes à l'école.	C	1	1	3	6
4	Le moment de l'expérience vécue joue un rôle dans la réussite scolaire de l'apprenant	D	1	2	2	6
5	Le moment de l'explicitation joue un rôle dans la réussite scolaire des élèves	E	0	0	3	7
6	Le moment de la conceptualisation et de la modélisation permet d'améliorer les performances scolaires des apprenants	F	2	1	3	5
7	Le moment de la transposition ou du transfert contribue à augmenter les performances scolaires des apprenants	G	1	3	3	3
8	Le taux de réussite des élèves d'une classe s'augmente au fur et à mesure que tous les acteurs de la communauté éducative participent au programme de formation continue des enseignants.	H	0	2	3	6
	TOTAL DES REPONSES		8	13	25	42
	POURCENTAGE PAR RUBRIQUE		9,09	14,77	28,40	47,72

- **LEGENDE :**

0 : signifie « pas du tout »

1 : Signifie « un peu »

2: Signifie « assez acceptable »

3 : Signifie « très exact »

La lecture de ce tableau nous permet de constater que sur les 88 réponses attendues lors des entretiens avec les 11 participants, 42 ont répondu très favorablement à l'importance de la formation continue compte tenu des différents savoirs mis en jeu, soit un pourcentage de 47% ; pour eux la formation continue de l'enseignant du primaire est très nécessaire pour l'amélioration des performances scolaires des élèves aussi bien du point de vu de ses activités institutionnelles que du point de vu des paramètres de la réflexivité dans la construction des sens. A côté de cette grande proportion qui se manifeste par le superlatif absolu aux propositions, on trouve 25 réponses soit un pourcentage de 28,40% d'opinions ayant une position assez positive vis-à-vis du rôle de la formation continue des instituteurs. C'est précisément ceux qui ont répondu « suffisante » lors des interviews. Même s'ils ne sont pas très enthousiastes par l'idée de la formation continue des enseignants comme les précédents, ils reconnaissent tout de même son rôle assez prépondérant dans la réussite scolaire des élèves. Par contre 13 voix seulement soit un pourcentage de 14,77% d'opinions estime que la formation continue des enseignants du primaire a peu d'importance pour la réussite scolaire des élèves. A côté de ces derniers on a 8 voix soit un pourcentage de 9,09% d'opinion qui n'est pas en faveur de l'idée d'une formation continue des enseignants du primaire en lien avec l'augmentation des performances scolaires des apprenants.

Il en ressort que la très grande proportion constituée de 42 voix et 25 voix soit un total de 76,72% d'opinions sont d'accord sur le fait que la formation continue des enseignants du primaire influence positivement les rendements scolaires des apprenants à leur charge. Une proportion suffisamment écrasante à côté de ceux qui pensent le contraire, notamment ceux qui ne sont absolument pas d'accord (8 voix) et ceux très peu enthousiastes (13 voix) ; ceux-ci ne forment qu'un pourcentage de 23,86%.

4.4.2. L'apport des méthodes et techniques d'apprentissage dans le développement professionnel de l'instituteur booste les performances scolaires des élèves.

Une analyse des contenus d'enseignement consignés sous forme de modules de formation que l'instituteur en service s'approprié en participant aux activités de formation continue laisse

transparaître un éventail de méthodes et de techniques en vigueur permettant à celui-ci de bien assurer sa mission. Pour les participants 2, 4, 5, 7, 8, 9, 11, **l'approche pédagogique par compétence** (APC) est la méthode d'enseignement qui revient très souvent. C'est une approche qui se concentre plutôt sur l'acquisition de compétence plutôt que sur l'accumulation des connaissances. Selon eux cette approche permet de mettre l'accent sur les savoirs faire, savoirs être et savoirs transversaux des apprenants. Ces participants sont tout à fait d'accord sur le fait l'un des avantages de l'approche par compétence soit la participation active des apprenants à la construction des connaissances .Il ne s'agit plus pour eux de tout attendre de l'enseignant. Chacun participe activement à la construction de ses propres connaissances et l'enseignant devient un facilitateur et non un dictateur de contenus. Cette approche reconnaît la diversité des méthodes d'apprentissage adaptées à chaque apprenant et selon les situations.

Pour le participant 1 qui est le Directeur de l'école d'autres méthodes d'enseignement à l'instar de la pédagogie de groupe, la pédagogie par projet, la main à la pâte, la pédagogie de classe inversé et même les classes promenades sont appropriés et consolidés lors de la tenue des activités de formation continue des enseignants pour assure à ceux-ci, quel que soit les situations rencontrées dans l'exercice de leur fonction une éducation de qualité aux élèves.

- **La pédagogie par projet** est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. Le projet peut être individuel comme les exposés et les maquettes ou collectif. C'est une méthode de pédagogie active qui encourage l'apprenant à mobiliser toutes les ressources favorables à la construction de ses apprentissages autour de la réalisation des projets, le plus souvent en groupe sous la supervision d'un ou de plusieurs enseignants.
- **La pédagogie de groupe** est une méthode qui consiste pour l'enseignant à former des groupes de travail en classe pour favoriser les apprenants à la construction des compétences par collaboration avec les pairs. Cette pédagogie active autorise l'apprenant qui est au centre de son éducation) explicite, justifier, clarifier, évaluer, augmenter, faire des propositions, poser des questions, répondre aux questions suggère des solutions...en travaillant en groupe et en s'échangeant mutuellement les idées.
- **La classe inversée** est une pédagogie active qui en opposition de celle traditionnelle ou l'enseignant transmet son travail sous forme de cour magistral avant de faire les exercices d'application, est favorable à recentrer l'apprentissage sur l'élève, le préparer avant les cours pour le mettre plus en activité en classe. Cette méthode d'apprentissage motive les participants à acquérir de nouvelles connaissances en un minimum de temps.

- La main à la pâte. Cette méthode pédagogique veut dire que l'apprenant doit participer à la tâche, au travail qu'il y a à faire, travailler soi-même à construire ses connaissances, s'engager dans une action concrète pour assoir des connaissances.

Quant aux techniques, il s'agit du niveau le plus spécifique du comportement des enseignants. Parmi ces techniques, nous pouvons énumérer les questionnements, les discussions, les explications, les directives, la planification, la structuration, la démonstration, la focalisation et même la gestion. Les données collectées auprès des participants lors des interviews font état du grand rôle que ces techniques jouent dans le processus enseignement-apprentissage. En effet, bien que toutes ces techniques ne soient pas appliquées régulièrement par les enseignants, 80% des participants confirme qu'il s'agit des facteurs favorables à garantir une éducation de qualité aux apprenants et qu'il revient à l'enseignant de savoir les utiliser selon les circonstances.

- **La place de la réflexivité dans la formation continue des enseignants du primaire.**

La réflexivité est une technique de construction des savoirs qui consiste à se baser sur son expérience vécue et sur l'évaluation de ses propres connaissances pour assurer une bonne éducation.

a) La métacognition comme facteur de la construction des compétences

Le retour sur soi, sur son intelligence, sur ses compétences en vue d'en évaluer leur capacité à affronter les situations problèmes peut-il jouer un rôle dans la formation continue de l'enseignant ? Telle est la première question de l'entretien qui a fait l'objet de cette sous rubrique. Tous les participants ont répondu à cette question par l'affirmatif. « *Il est pratiquement impossible pour un enseignant qui dans l'exercice de ses fonctions opère constamment des choix pour mener à bien sa mission de ne pas de temps à autre se poser la question de savoir s'il fait bien ou pas.* » Pour le participant 4 « un bon enseignant doit toujours se remettre en question pour déceler ses faiblesses et s'améliorer. » Le retour sur soi est donc une manière pour l'enseignant d'évaluer ses compétences en rapport avec les objectifs poursuivis. il doit faire un examen de ses propres savoirs, de ses propres aptitudes à enseigner et de sa manière d'évaluer et de remédier les leçons non comprises par les élèves. Selon le Directeur de l'école « *c'est généralement à la fin d'une leçon dispensée, après avoir corrigé les exercices d'application, au vu des résultats obtenus que l'enseignant se pose la question de savoir ce qui n'a pas marché et fait un retour sur lui-même pour savoir soit si l'approche d'enseignement était bonne soit si il n'existait pas d'autres méthodes plus efficaces à adopter.* »

Il précise que c'est en principe quand l'échec est grave que l'enseignant est appelé à s'interroger sur ses propres compétences.

Pour les participants 2 et 9, beaucoup d'enseignants manquent d'humilité pour se remettre en question. Ils font les mêmes erreurs et il en résulte qu'ils fournissent aux apprenants une éducation résiduelle reproduisant les mêmes méthodes inefficaces.

b) L'apport de la réflexivité selon Le Boterf sur la formation continue des enseignants

Les données que nous avons obtenues des entretiens avec les participants concernant les quatre moments de la réflexivité selon Le Boterf (2010) à savoir le moment de l'expérience vécue, le moment de l'explicitation, le moment de la conceptualisation et de la modélisation et le moment du transfert ou de la transposition, seront consignées dans le tableau ci-après.

TABLEAU N° 17 : TABLEAU DE RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ETUDE SELON LEURS OPINIONS SUR LA REFLEXIVITÉ DE LE BOTERF

L'apport des paramètres de la réflexivité dans la construction des savoirs.	Questions spécifiques	0	1	2	3
Le moment de l'expérience vécue contribue à améliorer les performances des apprenants	a) Utiliser les items en rapport avec les expériences de la vie quotidienne contribue à améliorer les performances des celui qui est en formation	1	2	3	6
	b) les situations problèmes doivent avoir un rapport avec le vécu de l'apprenant pour garantir son professionnalisme.	0	3	6	2
	c) L'étape de la découverte d'une situation problème en rapport avec l'expérience vécue permet à l'enseignant de mieux transmettre les savoirs	0	0	4	7
Le moment de l'explicitation joue un rôle positif dans l'acquisition des savoirs	a) Décrire une situation problème est un acte qui favorise la formation d'un enseignant.	2	0	1	8
	b) le fait que l'enseignant annonce aux apprenants les objectifs à atteindre contribue à faciliter l'acquisition des connaissances	1	2	4	4

	c) L'analyse et la confrontation des hypothèses permet de mieux transmettre les connaissances	1	1	3	6
Le moment de la conceptualisation et de la modélisation détermine la formation de l'apprenant.	a) Faire construire le retenons par l'apprenant lui-même est une technique qui favorise la construction des savoirs	0	0	4	7
	b) Faire répéter les hypothèses pertinentes contribue à faciliter l'acquisition des compétences.	1	0	5	5
	c) Créer une banque ou une famille de situation problème avec les cas résolus est une technique en pédagogie qui d'assurer progressivement sa propre formation continue	1	1	5	4
Le moment du transfert et de la transposition contribue à améliorer les performances de l'apprenant	a) Le fait d'utiliser ce qu'on a appris dans d'autres contextes est une technique qui contribue à former l'instituteur et même l'apprenant ;	0	2	4	5
	b) Les activités intégratrices sont d'un apport considérable dans la construction des savoirs de l'apprenant en générale.	1	2	4	4
	c) La décontextualisation des apprentissages pour l'appliquer ailleurs que dans une salle de classe est un facteur qui détermine l'élévation des compétences acquises	2	0	6	5
Total	12 PROPOSITIONS	10	12	49	63
	POURCENTAGE	7,57%	9,09%	32,12%	47,72%

Légende :

0 : nombre de participant ayant répondu « pas du tout. »

1 : nombre de participants ayant répondu « un peu. »

2 : nombre de participants ayant répondu « assez »

3 : nombre de participant ayant répondu « beaucoup »

Du tableau qui précède, il ressort que la plus grande proportion des discours obtenus lors des entretiens avec les 11 participants sur la question de l'apport des paramètres de la réflexivité dans la formation continue des enseignants soutient l'importance considérable des

quatre moments de la boucle de l'apprentissage expérientielle de La Boterf dans le processus de formation de l'enseignant en service. En effet les chiffres nous font état de 49 réponses soit un pourcentage de 32,12% en faveur de « *assez important* » et 63 réponses soit un pourcentage de 47,72% en faveur de « *très important* ». Ce qui revient à dire que 112 réponses correspondant à 79,84% de discours sur la question soutient la thèse selon laquelle le moment de l'expérience vécue, celui de l'explicitation, celui de la conceptualisation et de la modélisation et celui du transfert ou de la transposition dans l'apprentissage en milieu de travail contribue largement à booster le processus de formation des enseignants en service et par ricochet l'éducation des apprenants. En prenant en compte le point de vue des participants constituant cette proportion, il ressort clairement que :

les situations problèmes de la vie quotidienne que l'enseignant rencontre, décrit et résolve dans l'exercice de ses fonctions sont regroupés dans une banque de famille de situation problèmes pour servir et valoir comme modèles de référence plus tard dans d'autres contextes parfois même hors de l'établissement : cette décontextualisation est Apple transfère ou transposition. Ce processus qui consiste en l'utilisation des expériences vécues, leurs description et généralisation puis transformation en modèle réutilisable et enfin leur décontextualisation dans d'autres circonstances est appelé la réflexivité. C'est un facteur extrêmement déterminant pour l'enseignant en formation. .

Ce qui ressort des entretiens avec les enseignants du primaire, laisse apparaître que l'enseignant doit savoir transmettre, il doit être une source de changement conceptuel pour les apprenants. A partir de ses expériences vécues, l'enseignant doit pouvoir construire une représentation conceptuelle qui va lui permettre d'agir dans les situations problèmes. Cela signifie que l'enseignant doit déclencher, susciter le besoin de connaître et d'agir chez l'apprenant. Mais pour être sûre de bien transmettre les connaissances, l'enseignant du primaire doit développer de façon autonome son professionnalisme en communiquant avec les autres collaborateurs. Il apprend chaque jour en côtoyant les autres les plus expérimentés en se référant parfois aux parents pour en savoir davantage sur la culture et l'environnement des apprenants. L'expérience vécue des autres et même celle de soi-même contribuent à développer chez l'enseignant son professionnalisme.

Par ailleurs, 12 réponses seulement sur 132 soit un infime pourcentage de 9,09% manifeste très peu d'enthousiasme à l'égard de la valeur de ces paramètres pour la formation de l'instituteur. Ces participants qui ont répondu « *un peu* » pensent que les paramètres de la réflexivité agissent légèrement sur le processus de formation des enseignants et que d'autres facteurs comme la motivation l'environnement interne et externe de l'institution scolaire et même la politique gouvernementale en éducation sont autant de facteurs non négligeables dans

la formation de toute personne en situation d'apprentissage. En outre, 10 réponses soit 7,57% sont totalement contre la thèse qui soutient les paramètres de la réflexivité comme déterminant la formation continue des enseignants en service. Comme les précédents ces interviewés pensent qu'il faut rechercher les facteurs déterminants de la formation continue des enseignants ailleurs comme par exemple la motivation intrinsèque ou extrinsèque, l'environnement externe et interne.

- **La formation autorégulée est une technique d'apprentissage au service de la construction des savoirs.**

L'exploitation des discours provenant des participants met en exergue l'apport des paramètres de l'autorégulation dans la formation continue de l'enseignant et même dans la construction des savoirs chez les apprenants. Il ressort en effet de leur propos que : « *la formation autorégulée est une technique d'apprentissage qui donne à l'élève toute son autonomie dans construction de ses propres savoirs. Celui-ci est autorisé à mener des actions diverses allant dans le sens de son éducation.* ». Pour le participant 2, 4, 7, 9 ; et 11, cette technique permet de motiver l'apprenant et le mettre au centre de son éducation car il choisit lui-même les éléments et mobiles de son action en tenant en compte ses besoins et son environnement ; Comme le dit l'adage « nul n'est bien servi que par soi-même » Le Directeur d'école ajoute que c'est dans cette logique que l'apprenant fait des recherches sur internet et dans les documents à sa portée, il fait des fouilles documentaire et multi-médiatiques pour assurer en plus de ce qu'il a reçu de ses éducateurs une éducation de qualité.

4.4.3. L'apport des acteurs de la communauté éducative et des instruments du processus de formation continue dans l'élévation du taux de réussite des élèves du primaire.

Dans cette partie, il est question de savoir si les personnes enrôlées dans le dispositif de formation continue ainsi que le matériel utilisé ont un apport significatif sur l'élévation des performances scolaires des élèves. A ce sujet, la plupart des participants reconnaissent le bien fondé des acteurs tel que les enseignants collègues, le directeur, l'inspecteur, l'animateur pédagogique chargé de l'enseignement primaire et même le conseiller pédagogique dans le fonctionnement d'un bon dispositif de formation continue des instituteurs. Pour le Directeur et les participants 5,6 et 9, la collaboration entre enseignants est un facteur favorable pour la construction des compétences professionnelles de l'instituteur. « *Lorsqu'il Ya interaction entre les collègues d'un établissement, chacun peut apporter à l'autre son expertise face à une expérience donnée et recevoir des autres la même chose. Ceci a pour conséquence une sorte*

d'entraide entre les instituteurs pour augmenter leur professionnalisme ». Pour les participants 1, 4, 5 et 11, le Directeur de l'école est celui qui diligente les activités de formation dans son établissement. « *Il s'assure de la présence de tous les participants et du déroulement des activités de formation continue de ses enseignants. C'est lui qui veille au respect de l'emploi du temps de la tenue des activités institutionnelles durant l'année scolaire.* » Dans ce type d'apprentissage, on prend en compte les problèmes et les préoccupations de l'apprenant et on s'assure qu'il soit motivé et actif dans la construction de ses propres connaissances. Pour le participant 10, les acteurs comme enseignants animateurs pédagogiques, Directeur d'école et inspecteur sont responsables chacun en ce qui le concerne de la recension des besoins, de la collecte des données et transmission par voie hiérarchique pour la cartographie favorable à la prise des décisions dans le domaine de la formation continue des enseignants. Mais le Directeur précise qu'avant même de choisir sa formation « *il faut évaluer ses propres compétences et reconnaître ses lacunes, définir l'objectif personnel que l'on veut atteindre puis vérifier que la formation correspond à vos attentes.* » C'est donc une activité très délicate du fait de son ingéniosité et qui nécessite une démarche rationnelle et scientifique. I

Les participants 2, 3 et 9 sont très peu enthousiastes à l'idée de permettre au collaborateur d'intervenir dans la formation de l'autre étant donné que certains pourront plutôt transmettre les mauvaises valeurs en lieu et place des idées et compétences constructives. En effet, il a été démontré que certains enseignants brillent par leur très mauvaise façon de servir : manigances pour échapper à son devoir et fuir ses responsabilités vis-à-vis de la hiérarchie, consolidation de mauvaises méthodes non productives, enseignement des savoirs erronés ou en inadéquation avec les curricula, colportage et calomnie envers les collaborateurs. Mais ils reconnaissent que les attitudes et aptitudes contre productives que certains collaborateurs affichent peuvent être réduites si la hiérarchie veille par son pouvoir de sanction à recadrer ceux-ci et en organisant des causeries éducatives. Quant aux participants 6,7,8, les activités de formation continue des enseignants du primaire doivent être en adéquation avec les besoins que ceux-ci rencontrent dans l'exercice de leurs fonctions. Et qui d'autres que les enseignants eux-mêmes pourront assurer la collecte et la transmission des besoins au gouvernement pour la planification stratégique du dispositif de formation continue de l'instituteur.

Le rôle des instruments favorables à la formation continue des enseignants n'est plus à démontrer. C'est en effet ce que pense la quasi-totalité des participants. En effet, à l'issue de notre interview et eu égard de l'observation que nous avons faite pendant la période de stage, les infrastructures et équipement joue un rôle très important dans la mise en place d'un bon

dispositif de formation continu des enseignants. Ainsi, une salle de classe ou de conférence bien aménagée, un dispositif informatique pour assurer les projections vidéo, des formats et manuels scolaires et pédagogiques, les curricula et évaluations sont autant d'instrument qui accompagnent les instituteurs dans leur formation continue.

4.4.4. L'élévation des performances scolaires comme objectif de la formation continue des enseignants.

La notion de performances scolaires que nous utilisons dans ce travail de recherche renvoie aux comportements observables et mesurables des élèves suite aux stimuli des enseignants. L'efficacité du système éducatif du Cameroun est basée sur la réponse des apprenants au stimulus qu'ils reçoivent des enseignants devant un contenu éducatif. C'est en scrutant le plus scientifiquement possible la théorie du behaviorisme ou comportementalisme que nous comprenons les enjeux de l'utilisation de l'expression performances scolaires qui, dans le cadre de notre étude est la variable dépendante. Selon cette théorie qui est un paradigme de la psychologie scientifique, le comportement observable est essentiellement conditionné soit par les mécanismes de réponses réflexe à un stimulus donné, soit par l'histoire des interactions de l'individu avec son environnement, notamment les punitions et renforcement par le passé. L'approche comportementaliste soutient que les individus apprennent en fonction des conséquences de leurs actions. Leurs comportements sont soit renforcés soit non récompensés par l'environnement. En psychologie scientifique, le behaviorisme est fondé sur l'observation et l'expérimentation empiriques des phénomènes comportementaux. Compris dans ce sens, ce qui est étudié ici est le comportement de l'élève envers les apprentissages et envers l'environnement interne et externe à l'éducation. Ce comportement attendu est la conséquence de la motivation que l'enseignement fait en renforçant positivement (gratification, félicitation, prime) ou négativement (punition,).

Les données recueillies auprès des participants sur la question des performances scolaires des élèves à la charge des enseignants qui suivent une formation continue font état d'une réelle augmentation des performances scolaires pendant les trois évaluations du premier semestre.

TABLEAU N° 18 : RÉPARTITION DES ÉLÈVES SELON LES PROGRÈS RÉALISÉS SUR LE PLAN SCOLAIRE AU PREMIER TRIMESTRE

Paramètres	Peu satisfaisant	%	Satisfaisant	%	Très satisfaisant	%	TOTAL
Attitudes envers les apprentissages	121	18,96%	432	67,71%	85	13,32%	638
Attitudes relationnelles	333	52,19%	201	31,50%	104	16,30%	638
Attitudes envers la vie de l'école	187	29,31%	300	47,02%	151	23,66%	638

- Attitude envers les apprentissages

La question est de savoir si les élèves à la charge des enseignants qui bénéficient de la formation continue sont de plus en plus motivés, actif dans le processus de leur éducation. La question est également de savoir si les notes qu'ils obtiennent à l'issue des évaluations s'améliorent au fur et à mesure. Comment les élèves réagissent-ils en face de d'autres situations (le réinvestissement). En analysant les discours des participants, il ressort qu'avec l'application de l'approche pédagogique par compétence, avec la technique de la pédagogie de groupe et celle de la pédagogie par projet qui sont des méthodes pédagogiques appliquées dans le système scolaire camerounais, les apprenants sont de plus en plus impliqués dans la construction de leur propre savoir. Ils sont au centre des apprentissages et émettent les hypothèses pour expliquer et analyser des situations problèmes favorables à leur formation. L'enseignant dans cette situation prend la posture d'un simple facilitateur qui fournit à ses élèves les stimuli nécessaires pour réagir et se sentir concerné dans le processus de son apprentissage. C'est terminé l'époque où l'enseignant fournissait de façon dogmatique les contenus éducatifs aux enfants qui devaient assimiler religieusement sans résigner ni se poser les questions des tenants et des aboutissants de ce qu'ils apprennent. Dans chaque cas, l'enseignant se rassure que l'item qu'on utilise pour déclencher l'enseignement soit en rapport avec le vécu quotidien de chaque élève. Les participants sont tous d'accord que les méthodes pédagogiques utilisées par les instituteurs dans les salles de classes sont en faveur de donner à chaque élève la possibilité de participer activement au processus de son propre éducation. L'enfant en situation d'apprentissage se sent concerné par ce qu'on lui enseigne justement parce que c'est un problème qui le concerne au plus haut point, il est motivé à résoudre les situations problèmes par ce que ces situations sont en rapport avec les expériences vécues et interpelle sa réflexion.

- **Attitudes relationnelles**

La pédagogie de groupe que les enseignants du primaire utilisent, développe chez l'apprenant les capacités d'entretenir avec ses camarades et même avec toute la communauté éducative des relations de convivialités, de collaboration saine, d'amitié constructive. En effet, pour les participants 1, 2, 5, 6, 10 et 11,

Dans le but d'entrer en possession des informations utiles pour son éducation, l'élève est très souvent appelé à travailler avec son camarade de classe ; ses aînés des classes supérieures son enseignant et parfois même avec ses parents au-delà de l'enceinte de l'établissement. Il pose des questions à son voisin de banc, discute des techniques et confronte les hypothèses émises et trouve des retenons avec l'aide de l'enseignant.

Selon le Directeur, les conflits issus des relations avec les élèves sont de plus en plus rares. Plus les enseignants participent au programme de formation continue plus ils augmentent leur capacité d'éradiquer entre les élèves toutes relations malsaines susceptibles de créer un climat non favorable à l'action éducative.

- **Attitudes envers la vie de l'école.**

Selon le résultat des entretiens et compte tenu des observations que nous avons faites durant la période de stage académique dans cette école publique, il ressort que les élèves de nos jours participent de plus en plus aux activités et décisions engageant la vie de l'établissement scolaire qu'ils fréquentent. En effet, participer à une élection à l'école en vue de choisir les membres du gouvernement d'enfant, le chef de classe et son adjoint, participer à l'élaboration du règlement intérieur de l'école, assurer la propreté de sa salle de classe ainsi que de toute l'établissement y compris les latrines et cantines sont autant d'actes qui montrent à suffisance de nos jours que les élèves dont les enseignants sont investis dans les activités de formation continue ont un sens du devoir envers le bien-être de l'établissement. Tous les participants sont d'accord sur le fait que chaque élève a sa part à jouer pour que le milieu où il fréquente soit sain et propice à l'enseignement. C'est vrai qu'il y a toujours des brebis galeuses qui dans leur esprit de marinage s'abstiennent de mener une action au profit de la vie de l'école. Certains vont même jusqu'à poser des actes de vandalisme à l'égard des bâtiments et infrastructures scolaires. Mais, précise le Directeur, *« ces cas se font de plus en plus rares de nos jours vu la formation que nous même nous recevons sur la valeur de la sensibilisation au civisme nous nous assurons d'inculquer aux élèves des valeurs d'éducation à la citoyenneté et savoir vivre pour réduire au maximum les écarts de conduite. »*

L'évolution des performances scolaires des apprenants en rapport avec la formation continue des enseignants sont consignés dans le tableau ci-après.

TABLEAU N° 19 : TABLEAU ÉVOLUTIF ET DESAGRÉGÉ DES TAUX DE RÉUSSITES DES ÉLÈVES

COURS	MOIS N°1			MOIS N°2			MOIS N°3			MOIS N°4		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
SIL	/	/	/	/	/	/	96 ,25	78,5	87,27	78,13	80	78,17
CP	76	74,7	75	83, 3	79 ,3	81,13	80,60	82 ,75	81,48	72,20	75	72,5
CE1	77,7	61,76	70	74,20	55,50	64,982,9	82 ,9	75,7	79,7	58,13	69,15	63 ,6
CE2	75,6	71,4	73,6	82,7	75	78,5	72,7	83,3	78 ,2	64,2	66,7	65,4
CM1	36,6	29,2	32,9	34,7	30	32,5	93,6	68,2	79,7	40	40	40
CM2	54,5	73 ,3	65,33	38,9	51 ,6	46 ,4	47,6	59,3	54,7	41 ,6	45,5	43 ,47
ECOLE	64,03	62,02	63,3	62,7	58,3	60,54	78,5	74,4	76,36	68,05	74,16	71,10

Il ressort de ce tableau que le comportement des élèves vis-à-vis des enseignements, envers la vie de l'école et leur attitudes relationnelles ont été évalué et exprimés ici en notes chiffrées pour les quatre premiers mois de l'année scolaire 2023 -2024. Les taux de réussites désagrégés et par cours de ces performances pour ceux qui ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20 ont été consignés dans le tableau ci-dessus. Une lecture analytique de celui-ci fait état d'une évolution significative des performances scolaires durant ces mois. Dans l'ensemble en effet, les 638 élèves de l'école publique de Tigaza- 2 B ont fourni un taux de 63,3% le premier mois de l'année scolaire. Ce pourcentage des performances scolaires de toute l'école subit certes une légère baisse le mois suivant, mais il s'accroît considérablement le troisième mois passant à 76% et 71% le quatrième mois. Cette évolution significative des performances scolaires exprimées en taux de réussite s'explique sans doute par le fait que les enseignants participent aux activités de formations continues aux cours desquelles l'accent est mis sur les manquements professionnels et pédagogiques.

CHAPITRE V : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS DE L'ÉTUDE

Après avoir présenté et analysé les résultats des données collectées auprès des participants constitutifs de l'échantillon de l'étude, le moment est venu de les interpréter et de faire des suggestions pour que ce travail de recherche puisse servir et valoir ce que de droit.

5.1. INTERPRÉTATION DES RESULTATS

L'interprétation des résultats signifie donner du sens aux résultats et nous permettre de vérifier si notre hypothèse est vraie ou fausse. Dans le cadre de notre étude, il sera question de chercher à donner un sens aux tendances et aux thèmes récurrents retrouvés dans les données, nous permettant de tirer des conclusions sur l'efficacité l'efficience et la pertinence du dispositif de formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires des élèves à leurs charges. De ce point de vue, nous utiliserons dans cette section les théories éducatives du sujet dont nous avons fait l'exposé plus haut pour l'interprétation des résultats de la recherche suivant la logique de l'analyse thématique ci-dessus.

5.1.1. L'apport des savoirs appropriés en participant aux activités de formation continue des enseignants du primaire dans l'amélioration des performances scolaires des élèves

L'ensemble des savoirs en termes de savoirs, savoir-faire et savoir être prévues par le gouvernement Camerounais dans le sous-secteur de l'éducation de base pour assurer aux instituteurs en service leur développement professionnel, contribue par la même occasion à améliorer les performances des élèves à leur charge .L' analyse en effet du point de vu des participants de notre échantillon ,montre à suffisance qu'il y a un lien significatif entre les contenus (modules de formation) dont les enseignants du primaire s'approprie en participant aux journées pédagogiques aux UNAPED ,leçons modèles et collectives , animation pédagogique, et autres séminaires et l'élévation du taux de réussite des apprenants. Plus les enseignants participent à ces activités prévues par le gouvernement, plus le comportement des apprenants envers les apprentissages et relationnelles en milieu scolaire s'améliore allant vers l'atteinte des objectifs stratégiques assignés à ce sous-secteur de l'éducation. C'est qu'au cour de ces activités, l'accent est mis sur l'appropriation par l'enseignant des savoirs, savoirs faire et savoirs être en respect des programmes officiels et curricula d'enseignement. Lorsque l'enseignant s'approprie de ces connaissances, attitudes et aptitudes tous en rapport avec l'exercice de son métier, il augmente au fur et à mesure ses capacités de produire aux apprenants

une éducation de qualité. Selon la plupart des participants qui ont été interviewés sur la question, pour qu'un enseignant puisse assurer aux apprenants une éducation de qualité, il faut non seulement qu'il collabore avec les autres membres de la communauté éducative, mais aussi il doit avoir une tête bien faite en termes de savoirs à transmettre car comme on le dit très souvent, « *nul ne peut transmettre plus de droit qu'il en a* ». La participation aux activités de formation continues permet d'intégrer tous les facteurs : L'instituteur peut collaborer avec les autres et même avec la hiérarchie pour s'approprier les valeurs liées aux savoirs à enseigner. Le respect du canevas des leçons préparées en rapport avec la discipline d'enseignement, la bonne utilisation des manuels scolaires au programme, l'exploitation judicieuse des curricula d'enseignement, la bon choix du matériel de références et outil didactique pour chaque leçon à enseigner, la bonne utilisation de l'évaluation diagnostique ,formative et sommative pour examiner le niveau des apprentissages, le respect du temps de chaque leçon à enseigner, la gestion des conflits relationnels entre les apprenants et le remplissage des fiche et document à transmettre à la hiérarchie sont autant de thèmes qui constituent des modules de formation pendant les activités sus- mentionnées .Les enjeux majeurs de la professionnalisation de plus en plus croissante de l'instituteur en service se retrouvent pour ainsi dire dans les activités institutionnelles de formation continue prévus par le MINEDUB et impacte considérablement sur les performances des élèves . En effet le tableau N° 14 et 15 montrent clairement avec l'évolution du taux de réussite des élèves donc les enseignants suivent des formations continue qu'il y a une dépendance entre la mise en œuvre des contenus de ces activités et les comportements attendus des apprenants vis-à-vis des apprentissages et vis à vis des relations avec les autres. Selon lev Vygotsky dans sa théorie du socio constructivisme dont nous avons fait l'exposé plus haut, « il est nécessaire de favoriser le travail en équipe dans lequel chaque participant peut expliquer sa démarche, ce qui lui permet de construire de nouvelles connaissances. »Ce qu'il faut comprendre chez cet auteur est que la collaboration avec les pairs les autres en général est un facteur favorable à la construction des connaissances chez l'apprenant et comme nous l'avons dit plus haut, les activités institutionnelles mises à la disposition des enseignants permettent de s'approprier un éventail de technique pédagogique visant à garantir chez l'apprenant non seulement sa participation active dans le processus de son éducation, mais aussi à travers des interactions sociales notamment avec les camarades les amis, les parents et le monde de sa culture .En tant que théorie du développement cognitif qui confère une dimension sociale essentielle aux processus cognitifs qui régissent l'apprentissage, le socioconstructivisme nous permet ici de comprendre que l'acquisition des connaissances que ce soit chez l'enseignant ou même chez l'élève passe par un processus d'interaction sociale.

L'auteur de cette théorie éducative confère une importance capitale aux interactions entre l'individu en situation d'apprentissage et son environnement social, c'est-à-dire les autres personnes qui l'entoure. On distingue à ce niveau de la réflexion les interactions dissymétriques de guidage des interactions symétriques de résolution conjointes. En effet, les interactions dissymétriques de guidage sont les différents modes d'étayages et de tutorat ou un sujet naïf est aidé par un sujet expert /adulte ou enfant plus avancé que le naïf dans l'acquisition d'un savoir ou d'un savoir-faire. Concrètement, il s'agit pour l'enseignant en constituant les groupes en classe dans le cadre de la pédagogie de groupe de veiller à ce qu'il ait un mélange d'enfant intelligents ou plus éclairés avec ceux qui le sont moins pour assurer un leadership dans les interactions. Quant aux interactions symétriques de résolutions conjointes, il s'agit d'une symétrie des statuts et des rôles entre pairs. C'est ainsi qu'il ne faut pas nécessairement que l'un des partenaires soit plus compétent ou plus avancé que l'autre. En ce qui concerne les processus mentaux, le socio constructivisme distingue deux sortes de fonctionnement mental : les processus mentaux élémentaires et les processus mentaux supérieurs qui distinguent l'enfant doué du surdoué ou de celui qui ne l'est pas du tout. Il faut en tenir compte lors de la constitution des groupes. De Landsheere (1992 :459), cité par Kengué Donfack (2015 :112) définit un bon enseignant comme « *celui qui en collaboration avec tous les autres membres de la communauté éducative suscite chez son élève, la plus grande qualité d'apprentissages cognitifs, affectifs, psychomoteurs de la meilleure qualité.* »

Nous pouvons donc confirmer, à la lumière de tous ce qui précède que les savoirs acquis aux activités de formation continue des enseignants qui assurent leur développement professionnel contribuent à améliorer les performances scolaires des élèves.

5.1.2. L'apport des méthodes et techniques d'enseignement issues de la formation continue des enseignants dans l'élévation de la réussite scolaire des apprenants

Les méthodes d'enseignement et d'apprentissage que l'enseignant consolide pendant sa formation continue contribuent à améliorer les performances scolaires des élèves. De façon générale il ressort des données que nous avons recueillies auprès des participants et analysés qu'il existe trois méthodes d'enseignement qui sont : **la méthode interrogative ou maïeutique, la méthode active dite de découverte et la méthode expérientielle.** Concrètement, L'approche pédagogique par compétence est une méthode d'enseignement qui est active car elle met l'apprenant au centre de ses propres apprentissages. Selon les données collectées, cette méthode qui est en recommandées dans le système scolaire Camerounais. Elle consiste pour l'enseignant de gérer chaque apprenant en considération de ses problèmes de sa

situation spécifique pour qu'il se sente concerné et participe activement à la construction de ses savoirs. La démarche consiste à faire découvrir la situation problème par l'élève après la révision, faire émettre les hypothèses pour décrire cette situation et l'expliquer, de faire confronter les hypothèses pour ne retenir que celles qui sont pertinentes, de formuler la leçon à retenir, faire produire une activité d'intégration et évaluer puis remédier pour ceux qui n'ont pas acquis. La place de l'enseignant devient dans cette logique celle d'un facilitateur qui, considérant les forces et faiblesses de l'apprenant et les objectifs à atteindre, mène une démarche systémique consistant au questionnement (maïeutique) pour permettre à l'apprenant de construire lui-même ses connaissances. De ce point de vue, les situations problèmes utilisées doivent être en adéquation avec les circonstances de l'apprenant. C'est une approche qui a permis d'améliorer les performances scolaires des élèves.

La pédagogie de groupe elle aussi est une approche active en pédagogie qui met l'accent sur la participation de l'apprenant dans son éducation mais cette fois en entretenant avec les autres congénères (les pairs) dans un groupe des interactions constructives. Le maître organise en effet la classe en groupe d'élève et répartit les tâches. Les élèves sont autorisés à communiquer entre eux, à expliciter, clarifier, justifier, évaluer les hypothèses en répondant aux questions facilitatrices. Dans cette logique, le socio constructivisme postule que les individus participent activement à la création de leurs propres connaissances en faisant des interactions sociales avec les autres. Elle est basée sur le fait que toute connaissance s'inscrit dans un contexte social. La confrontation des points de vue joue donc un rôle essentiel et favorise les apprentissages. L'élève est appelé à comparer ses perceptions avec celles de ses pairs ou de son enseignant. C'est une démarche très prolifique pour accroître le rendement scolaire au Cameroun. La pédagogie des groupes est une pédagogie active car les élèves sont autorisés à converser avec les autres, à expliciter, justifier, clarifier, évaluer, argumenter, faire des propositions, poser des questions, répondre aux questions des autres, suggérer des solutions etc. ; au même niveau didactique que l'enseignant. Cette méthode qui met l'enfant au centre de ses propres apprentissages a fait l'objet du principal module de formation lors des dernières journées pédagogiques dans l'arrondissement de Bertoua premier. On comprend alors que grâce aux journées pédagogiques, les enfants en situation d'apprentissages dans l'école publique de Tigaza 1 B participeront activement à la construction de leur propre développement cognitif par les interactions avec les autres. Cette rubrique est d'ailleurs bien évaluée et consignée dans les bulletins de notes des élèves pour matérialiser l'atteinte des objectifs du point de vue relation avec les autres.

Et parlant de professionnalisme dans l'exercice de ses fonctions, Le Boterf (2010) dans sa théorie de la boucle d'apprentissage expérientielle, le professionnel est celui qui non seulement est capable d'agir avec pertinence dans une situation particulière de ses fonctions, mais qui également comprend pourquoi et comment il agit. L'enseignant du primaire doit donc posséder cette double compréhension de ses actions s'il veut être professionnel. Celle de la situation sur laquelle il intervient et celle de ses propres connaissances en rapport avec la situation. C'est de cette façon qu'il doit pouvoir ajuster ses connaissances et compétences à la réalisation d'une tâche qui relève de son domaine d'action. Les connaissances appropriées dans les différentes activités de formation continue de l'enseignant offrent à celui-ci non seulement un éventail d'aptitudes professionnelles pour affronter tous les aspects de la profession enseignante, mais c'est aussi pour entretenir ou maintenir les connaissances déjà acquises antérieurement pendant la formation initiale.

La main à la pâte est aussi une méthode active comme les autres qui met en exergue le rôle de l'apprenant qui est concerné dans son apprentissage. Il participe à son apprentissage et, de même que les autres approches actives, motive l'apprenant à la construction de ses savoirs. On peut donc accepter l'hypothèse selon laquelle les méthodes et techniques d'apprentissage et d'enseignement déterminent l'élévation du rendement scolaire des élèves.

La réflexivité de l'apprentissage comme technique d'apprentissage déterminante de l'amélioration des performances scolaires des élèves.

La réflexivité est une démarche en science sociale consistant à appliquer les outils de l'analyse à son propre travail ou à sa propre réflexion et donc d'intégrer sa propre personne dans son sujet d'étude. Plus généralement, une démarche réflexive en science sociale consiste en la prise de conscience et en l'examen de ses propres processus mentaux en rapport avec ce qu'on veut faire. Dans l'exercice de ses fonctions en effet, il n'est pas rare que l'enseignant mène des actions visant à prendre du recul, se mettre au-dessus pour faire un examen de ses propres capacités mentales en termes de savoir et savoir-faire pour juger de la faisabilité et de l'efficacité ou l'efficience d'une action pédagogique. Ce mécanisme de rétrospection sur ses propres processus mentaux pour en évaluer les capacités s'appelle aussi la métacognition ou la cognition de la cognition.

C'est en analysant les paramètres de la réflexivité du point de vu de Le Boterf (2010), dans sa théorie de la boucle d'apprentissage expérientielles que nous allons mieux interpréter l'apport de la réflexivité dans la formation continue des enseignants du primaire au regard de

l'analyse de contenu des données résultants de l'entretien avec la population d'étude. Il ne s'agit pas ici de faire une interprétation de la réflexivité dans le processus d'apprentissage chez l'élève. Bien que ma mise en œuvre des paramètres de la réflexivité favorise aussi la construction des sens chez l'apprenant actif, c'est chez l'enseignant en service que nous orientons notre réflexion sur le sujet.

En effet, selon Le Boterf, la formation continue de l'enseignant est un ensemble de paramètres que celui-ci mène dans l'exercice de ses fonctions pour développer son professionnalisme et par conséquent assurer aux apprenants une éducation de qualité. Tout en rappelant que le professionnel est celui-là qui agit en connaissance de cause c'est-à-dire en étant capable d'expliquer comment et pourquoi il agit de telle sorte et non de telle autre sorte, cet auteur distingue dans le processus d'apprentissage chez l'enseignant en service quatre moments essentiels relatifs à l'expérience vécue : Le moment de l'expérience vécu proprement , le moment de l'explicitation, celui de la conceptualisation et de la modélisation et le moment du transfert ou de la transposition. Il dit précisément : *« être compétent c'est être capable d'agir avec pertinence dans une situation professionnelle (activité ou projet à réaliser, problème à résoudre, évènement auquel il faut faire face etc.)C'est mettre en œuvre une pratique professionnelle pertinente par rapport aux exigences de la situation, tout en mobilisant un combinatoire approprié de ressources (connaissances, habilités, comportements, aptitudes, etc.) »* pour Belinga Bessala (2010 :46), *« la compétence professionnelle n'est pas le fait de posséder des savoirs uniques dans un domaine de l'enseignement ; mais c'est plutôt le fait de posséder des savoirs, des savoirs faire de qualité, des capacités et des aptitudes pris en compte comme ressources professionnelles »* C'est celui-là qui maîtrise les contenus de ses matières, c'est celui-là aussi qui suit l'évolution scientifique et technologique de son époque ,lit et analyse les revues scientifiques et les références en éducation pour se cultiver et augmenter ses connaissances.

Dans le cadre de notre étude, l'enseignant de l'école publique de Tigaza vit des expériences au quotidien dans l'exercice de ses fonctions qui contribuent à la construction de ses compétences. Ces expériences vécues issues des situations problèmes en rapport avec les pratiques usuelles de la vie quotidienne sont décrites et expliquées pour qu'on comprenne bien le comment et le pourquoi du phénomène. Après cette phase il faut faire un résumé de la situation et le généralisé pour en faire un modèle que l'on pourra utiliser plus tard dans d'autres circonstances ou situation problème. Les acquis issus des expériences vécues peuvent enfin être utilisés dans d'autres contextes, d'autres disciplines d'enseignement : c'est le transfert ou la

transposition. Ce processus recommence encore et encore formant ce que Le Boterf appelle la boucle de l'apprentissage expérientielle. Ce processus d'apprentissage basé sur l'expérience vécue dans l'exercice de ses fonctions, qui se répète durant toute la carrière de l'enseignant permet à celui-ci de recenser un nombre impressionnant de savoir, savoir-faire et savoir-être qui font de lui un vrai professionnel, une véritable ressource humaine qualifiée pour produire aux apprenants une éducation de qualité répondant à tous les critères en vigueur. C'est donc fort de tout ce qui précède que nous pouvons confirmer l'hypothèse de recherche selon laquelle les paramètres de la réflexivité dans la formation continue des enseignants du primaire contribuent à améliorer les performances scolaires des élèves.

5.1.3. L'apport des acteurs et des instruments dans la formation continue des enseignants

- Rôle des acteurs dans le processus de formation continue des enseignants du primaire

De l'exploitation des résultats des données que nous avons collectés auprès des participants sur les questions relatives au rôle des acteurs de la communauté éducative dans l'éducation, il ressort que le rôle que jouent les acteurs dans le processus enseignement apprentissage n'est plus à démontrer. Chacun effectue une tâche particulière en cohésion avec la tâche de l'autre formant ainsi un travail à la chaîne qui selon Henri Fayol est un gage de l'atteinte de l'objectif poursuivi. L'enseignant est le vecteur de l'éducation. A ce titre, sa mission est de transmettre à tous les enfants en âge de scolarisation une éducation de qualité et selon les règles de l'art. Dans l'exercice de ses fonctions, celui-ci entretient avec les autres collègues et la hiérarchie des relations qui renforce et ajuste son professionnalisme. Cette collaboration génère chez les enseignants l'augmentation de leur qualification professionnelle. La collaboration est aussi faite avec les élèves et même les parents pour que tous les facteurs internes et externes soient pris en compte dans le processus de l'enseignement. Comme le soutient la théorie du socioconstructivisme, les interactions sociales sont gages de la construction des savoirs. Quant aux animateurs pédagogiques leur rôle est de recenser et transmettre à la hiérarchie les besoins et difficultés rencontrés par les enseignants. Ils jouent aussi le rôle de leadership transformationnel dans la mesure où ils apportent leurs expertises en cas de blocage et sont très souvent des facilitateurs lors des activités de formation continue comme les UNAPED, J.P. Le Directeur d'école est le chef et représentant de l'établissement dans tous les actes engageant la vie de l'école. Il recrute et inscrit les élèves selon l'agenda du conseil d'école, transmet les instructions de la hiérarchie à son personnel, est responsable de la gestion des ressources financières, humaines et infrastructurel et même d'équipement mise à sa disposition. Il joue le rôle de leader auprès des enseignants en les conseillant et en s'assurant

que ceux-ci exercent leur fonction dans le respect de l'éthique et la déontologie professionnelle. C'est lui qui organise les activités de formation des enseignants comme leçons modèles et leçons collectives, causerie éducative. Il sert de courroie de transmission entre ses subordonnés et la hiérarchie à qui il transmet les doléances du personnel. L'inspecteur est le garant des objectifs de l'éducation dans son arrondissement. Il reçoit et fait la synthèse des données envoyées par les directeurs d'école pour transmettre à son tour à sa hiérarchie. Les données concernant l'état de besoin des écoles, la mise en place du personnel, les fiches de présence .Il organise dans son arrondissement et selon l'agenda du ministère les activités de formation continue et est très souvent le modérateur. On comprend alors qu'il s'agit d'une personne très importante dans la formation continue des enseignants du primaire comme les autres que nous avons cités précédemment.

- **Rôle des instruments dans la formation continue des enseignants**

Dans le cadre de la mise en œuvre d'un bon dispositif de formation continue des enseignants du primaire, la prise en compte des activités de formation continue est, du point de vu des participants, un facteur non négligeable à prendre en compte si on veut assurer la réussite du projet de formation. En effet, de l'analyse des discours des participants, il ressort que, les journées pédagogiques, les UNAPED, les leçons modèles et les leçons collectives, ainsi que la plupart des séminaires organisés de temps à autre par les différents partenaires de l'éducation contribuent à assurer chez l'instituteur en service son développement professionnel et par ricochet, une éducation de qualité aux apprenants. La formation continue à travers ses activités aide les enseignants à comprendre l'exclusion et la discrimination et à s'adapter les méthodes d'enseignement inclusives aux élèves ayant des besoins d'apprentissage différents (commission de l'éducation, 2019 ; UNESCO, 2019). En outre les infrastructures et équipements, les documents et outils pédagogique à l'instar des curricula de l'enseignement en vigueur et les manuels scolaires ainsi que le temps et emploi du temps sont, au regard de l'exploitation des résultats des données collectées, des moyens ou instruments dont l'utilisation permet d'assurer non seulement le professionnalisme de l'enseignant mais aussi une éducation de qualité à l'élève. En effet, l'aménagement des salles de classe adéquates, l'utilisation judicieuse des curricula et manuels scolaires et autres documents et outils pédagogiques participe à assurer le développement professionnel des enseignants du primaire et par voie de conséquence les bonnes performances scolaires des élèves.

Nous pouvons donc au regard de ce qui précède confirmer l'hypothèse selon laquelle le rôle des auteurs du processus de l'éducation ainsi que les instruments mis en œuvre contribuent à améliorer les performances scolaires des élèves.

CONCLUSION PARTIELLE

En somme, arrivé au terme de l'interprétation des résultats des données collectées et analysées, il ressort que les trois hypothèses secondaires sont confirmées :

- l'apport différents savoirs appropriés en formation continue des instituteurs détermine l'élévation du rendement scolaire des élèves du primaire.
- la mise en œuvre des méthodes et techniques d'enseignement et d'apprentissage contenu dans les modules de formation continue des enseignants du primaire contribue à améliorer les performances scolaires des apprenants ;
- l'apport des acteurs enrôlés et des instruments de formation continue impacte positivement le taux de réussite des élèves du primaire.

On peut donc conclure par voie de conséquence que l'hypothèse générale est confirmée. Autrement dit, le dispositif de formation continue des enseignants du primaire détermine les performances scolaires des élèves.

5.2. SUGGESTIONS

Nous avons à la suite de notre travail de recherche formulé des suggestions à l'endroit du gouvernement camerounais représenté par le ministère de l'éducation de base, à l'attention de l'enseignant lui-même et à l'endroit de la communauté éducative.

5.2.1 Suggestion à l'endroit du gouvernement

A la suite de notre travail de recherche consacré à montrer que le dispositif de formation continue des enseignants a une influence significative sur les performances scolaires des élèves à leur charge, il nous est opportun dans cette sous-section de proposer au gouvernement Camerounais et plus précisément le ministère de l'éducation de base un dispositif de formation continue approprié pour le contexte Camerounais. C'est-à-dire en tenant compte de l'environnement interne et externe du système scolaire en tant qu'institution.

Nous devons de prime m'abord rappeler qu'un dispositif est un ensemble d'élément coordonné et interagissant entre eux pour former un système. Selon Cuq(2003), un dispositif est un ensemble intellectuel, technique ou matériel ayant pour fonction d'assurer la réalisation d'un projet et définissant le rôle des acteurs, des outils et des étapes pour la réalisation d'une

tache préalablement identifié, éventuellement pédagogique .Dans le cadre de notre étude, le dispositif de formation continue des enseignants du primaire renvoie à l'ensemble des savoirs, des activités formelles ou non, des méthodes de supervisions et control de ces activités et des ressources matérielles ,logistique, humaines et informationnelles mise à disposition.

A cet effet, nous formulons les suggestions suivantes :

- De faire des planifications stratégiques concernant le dispositif de formation continue des enseignants en tenant compte des besoins des enseignants recenser soit sous la base des différents rapports provenant des animateurs de niveau, des chefs d'établissements, des inspecteurs, soit en constituant une micro cartographie faisant la synthèse des insuffisances des instituteurs en service enregistrées sur le terrain lors des contrôles, supervision pédagogiques et andragogiques. En effet il a été constaté par les différents participants que les mêmes thèmes reviennent chaque année comme module de formation. Ce qui donne l'impression qu'on tourne en rond et les enseignements ne profitent pas tellement aux enseignants. Les problèmes et difficultés rencontrés sur le terrain doivent trouver de solution du tenu de ces différents séminaires de formation. Chacun doit sortir satisfait sur un aspect qui faisait problème. Donc il faut qu'il ait un rapport entre les modules de formation des différentes activités.
- De décentraliser au maximum le processus de décision en matière de formation continue pour que les décisions soient en adéquation avec les réalités du terrain.
- D'organiser pour tous les instituteurs disponibles et volontaires des cours gratuites de remise à niveau pendant les vacances assortis de la délivrance d'une attestation de fin de formation pouvant faire foie lors de l'avancement d'échelon ou bonification. Concrètement le gouvernement peut pendant les grandes vacances organiser les cours de formations continues avec des contenus exhaustifs pour agrandir la qualification du personnel et par ricochet sa productivité. Des modules de formation comme comment préparer bien une leçon de mathématiques, de TIC, de sciences en respectant le canevas de chaque discipline pouvant faire l'objet de cette formation.
- De favoriser à tous les instituteurs et professeurs d'école normale la possibilité de faire un retour sur titre dans les écoles normales pour améliorer leur qualification et leur carrière. Il s'agit de faciliter à tout demandeur de concourir, de faire de stage ou de retourner en formation l'obtention d'un quitus ou autorisation expresse du ministre de tutelle. En effet, avec la nouvelle réforme des ENIEG d'octobre 2023, les enseignants du primaire ont désormais la possibilité de faire un retour sur titre dans une école

normale pour se spécialiser ou pour se perfectionner et obtenir un diplôme supérieur à celui qu'il a et ainsi améliorer sa carrière. On pourra avoir par exemple des instituteurs principaux de l'enseignement maternel et primaire (IPEMP) les professeurs d'éducation fondamentale en l'une des filières choisie (ex : PEF en français).

- De mettre sur pied un mécanisme de motivation des enseignants en rapport avec la formation continue, c'est-à-dire encourager par des bonifications, des nominations, des médailles, et même de palme académique ceux des enseignants de l'éducation de base qui se seront démarqués par leur abnégation dans la formation continue. Que les nominations soient basées beaucoup plus sur la qualification des enseignants que sur les relations et les pots de vin. En effet, le traitement rapide des dossiers des enseignants qui ont obtenus une nouvelle qualification peut être un facteur déterminant qui encourage la formation continue des uns et des autres à l'éducation de base.
- De mettre sur pied un dispositif informatique SIGIPES 3, une application informatique en relation avec le ministère de la fonction publique et de la réforme administrative (MINFOPRA) et des finances (MINFI) pour assurer le traitement rapide et automatique des dossiers des instituteurs sollicitant un reclassement, bonification d'échelon ou augmentation de grade du fait de la requalification après une période de formation continue.

En effet, la lenteur bureaucratique du traitement des dossiers d'avancement de grade ou de reclassement catégoriel des enseignants qui sollicitent changer de statut est un facteur décourageant pour ceux qui volontairement veulent suivre des cours dans la logique de formation continue.

PROPOSITION D'UN DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE DES INSTITUTEURS EN SERVICE.

Comme nous l'avons dit au cours de cette étude, parler d'un dispositif de formation continue des enseignants du primaire revient pour nous de prendre en compte les savoirs à s'approprier (savoir, savoir-faire et savoir être), les méthodes et techniques d'enseignement et d'apprentissage, la définition du rôle des acteurs à enrôler dans le processus enseignement /apprentissage et enfin la prise en compte des paramètres de l'apprentissage expérientielle (la réflexivité). Pour notre étude, nous allons proposer un dispositif de formation continue applicable sur une année scolaire.

Il est nécessaire de préciser que les objectifs d'apprentissage que nous allons retrouver dans le dispositif de formation continue des enseignants doivent provenir de la recension et

exploitation des besoins et difficultés rencontrés par les enseignants en services dans les écoles que la hiérarchie envoie chaque année sous forme de cartographie, mais aussi ces objectifs doivent tenir compte des facteurs endogène et exogène au système éducatif selon la théorie de contingence que nous avons étudié.

TABLEAU N° 20 : PROPOSITION D'UN DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE APPLICABLE SUR UNE ANNÉE SCOLAIRE

Période de l'année	Activités de formation continue	Durée de la formation	Objectif d'apprentissage et contenu dans les Modules de formation	Formateurs et facilitateurs concernés	Ressources disponibles pour chaque projet	Objectifs visés
Premier trimestre	Journées pédagogiques	2 jours	S'approprier le savoir, savoir-faire et savoir-être nécessaire à mener une bonne action pédagogique	Conseiller pédagogique départementaux (CPD) -inspecteur d'arrondissement	-réquisition d'un cadre propice (établissement scolaire) -Allocation des fonds monétaires pour assurer les commodités d'usage	-Renforcer les acquis professionnels de l'enseignant en connaissances livresques, connaissances pratique et attitudes. -Transmettre les nouvelles instructions stratégiques
	UNAPED	1 jour	Maitriser le canevas des préparations des leçons	-animateur pédagogique chargé de l'enseignement maternel	-salle de classe	Renforcer les acquis en pédagogie
	Leçons modèles	2heures	Utiliser la pédagogie de projet pour enseigner une discipline	-le Directeur de l'école	Mise à disposition d'une salle de classe, et quelques barres de craie	Bien préparer et dis penser les leçons

	Séminaire d'un partenaire à l'éducation	5jours	Bien exploiter les nouveaux curricula	Les conseillers pédagogiques départementaux	- réquisitionner des établissements scolaires -allocation de fonds monétaires pour commodités d'usage	Arrimer ses compétences à l'exploitation des nouveaux documents
Trimestre 2	Journées pédagogiques	2jours	S'approprier les méthodes et technique d'enseignement pour assurer une bonne action pédagogique	Les conseillers pédagogiques départementaux et l'inspecteur d'arrondissement	Réquisition des salles de classe de l'établissement scolaire -allocation des fonds monétaires pour commodité d'usage	Pratiquer la technique de la pédagogie de projet dans la salle de classe
	UNAPED	1jour	Préparer et enseigner une leçon en respectant les canevas et étapes relatifs à l'APC	L'animateur pédagogique -le chef du bassin pédagogique	Réquisition d'une salle de classe -allocation des fonds monétaires pour commodité d'usage	Renforcer les aptitudes des enseignants en didactique
	Leçons collectives	2heures	Renforcer les acquis en pédagogie et didactique dans une classe multigrade	Le Directeur d'école et son adjoint	-mise à disposition d'une salle de classe de l'école-	Bien préparer et bien enseigner les leçons dans les classes multigrades
	Séminaire d'un	5jours	Renforcer les acquis professionnels	Les conseillers pédagogiques départementaux	Réquisition d'un établissement	Ajuster les compétences

	partenaire à l'éducation		en rapport avec les nouvelles orientations de la politique éducative		-allocation des fonds monétaires pour commodité d'usage	à la nouvelle politique
Trimestre 3	Journées pédagogiques	2jours	Définir le rôle de chaque acteur dans le processus enseignement apprentissage	Les CPD et l'inspecteur d'arrondissement	Réquisition d'une salle de classe ou salle de conférence	Renforcer les compétences pédagogiques de l'enseignant
	UNAPED	1jour	Renforcer ses acquis en didactique des disciplines	L'animateur pédagogique et le chef du bassin pédagogique	-Réquisition d'une salle de classe -Allocation financière pour pose café et déplacement des facilitateurs	Bien s'approprier la didactique des disciplines
	Séminaire du PAREC	5 jours	S'adapter aux nouveaux manuels scolaires et curricula de l'enseignement	Conseillers pédagogiques chargés de l'enseignement primaire	Autorisation d'utiliser les salles de classe de l'état Allocation financière pour nutrition et perdîmes des participants	S'adapter à l'utilisation des nouveaux manuels scolaires et curricula
	Supervision pédagogique	4 heures	S'arrimer aux objectifs d'apprentissage	Inspecteurs et conseillers pédagogiques	Réquisition d'une salle de classe	Contrôle et remédiation des compétences des enseignants

Vacances	Cours de formation en pédagogie et gestion des élèves	1mois	Remédier ses insuffisances en action pédagogique	Les conseillers pédagogiques régionaux (CPR) ; le coordonnateur régional des enseignements	Réquisition des établissements scolaires	Remise à niveau des compétences des enseignants
-----------------	---	-------	--	--	--	---

5.2.2. Suggestion aux enseignants des écoles primaires

Pour s'assurer que notre travail de recherche pourra servir et valoir ce que de droit, nous avons également formulé des suggestions à l'endroit des instituteurs en service dans les salles de classe des écoles primaires du Cameroun.

- De développer l'esprit de collaboration et coopération harmonieux et constructif aussi bien avec les pairs, collègues de service qu'avec les élèves, les parents, la hiérarchie .Car les interactions sociales avec la communauté éducative contribuent à la construction du développement professionnel de l'enseignant en situation de formation continue. En effet, comme Nous l'avons déjà dit dans la théorie du socioconstructivisme, les individus participent activement à la construction de leur propre connaissance dans un contexte social et culturel en menant des interactions avec les autres. L'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le développement de la cognition et la connaissance se construit par interaction avec les autres. Comme la théorie du constructivisme, le socioconstructivisme reconnaît que l'apprenant doit être actif dans le processus de construction de ses savoirs, mais ce processus de construction de connaissance se fait par un ensemble de discussion et négociation avec les autres qui peuvent ici être les parents d'élèves, les autres enseignants collègues dans le même établissement ou même dans un autre établissement de la place, les animateurs de niveau, le directeur de l'école , l'inspecteur et tout autre personne intervenant dans le domaine des sciences de l'éducation. La meilleure façon de se former continuellement est donc d'assurer avec les autres autour de soi une collaboration saine, harmonieuse et constructive. On apprend en discutant avec son collègue en confrontant les points de vue en de renseignant humblement, en donnant son propre point de vue sur des questions engageant l'éducation. Il ne s'agit pas de faire des commérages sur la vie privée des autres, des potins sur quoi que ce soit, mais plutôt une interaction pour apprendre et faire apprendre .Se rapprocher des collaborateurs plus expérimentés qu'on appelle affectueusement les « doyens » pour bénéficier de ceux-ci des expériences accumulées

pendant l'exercice de leur fonction. Il s'agit d'un leadership transformationnel qui met l'accent sur la stimulation du changement, la motivation des membres de l'équipe et la création d'une vision partagée pour atteindre les objectifs organisationnels. Ce modèle de leadership a émergé comme un domaine d'étude important dans la gestion. Le terme transformationnel fait référence à la capacité du leader à provoquer des changements significatifs au sein de l'organisation, au-delà de la simple gestion quotidienne, en cherchant à apporter des transformations profondes, tant sur le plan individuel que collectif. On comprend alors que la meilleure façon pour l'enseignant de se former continuellement est d'assurer avec les autres des interactions sociales favorables à la construction des compétences professionnelles.

- De fournir à la hiérarchie à la fin de chaque évaluation un rapport présentant les difficultés et manquements rencontrés dans l'exercice de ses fonctions afin que la hiérarchie transmette à qui de droit pour organiser les activités de formation continuellement. Ceci doit être une activité régulière car étant donné les changements environnementaux internes et externes à l'éducation, le gouvernement doit intégrer les facteurs de contingences dans la prise de décision en matière d'éducation.
- De penser à prendre en charge sa propre formation continue car on dit très souvent que nul n'est bien servi que par soi-même. En effet, l'autonomie et l'autorégulation ; nous l'avons prouvé sont des facteurs contribuant significativement à la formation de l'individu. Lorsque l'apprenant choisi volontairement les référentiels qui contribueront à la construction de ses propres connaissances, il se forme mieux que lorsque les tenants et aboutissants de sa formation vient d'ailleurs. Il risque de ne pas se sentir concerné. L'autonomie dans la formation signifie aussi que c'est l'apprenant qui fait son emploi du temps selon ses disponibilités selon les priorités et en tenant compte de ses besoins et de ses objectifs personnels à atteindre. Pour réussir, l'enseignant doit apprendre à faire une réflexivité c'est-à-dire un retour sur ses propres processus mentaux pour en évaluer les capacités, pour vérifier s'ils sont suffisants ou pas pour mener une action pédagogique. En effet, une réflexion sur ses propres compétences, une métacognition pousse l'enseignant à déceler les manquements et chercher comment faire pour palier.

5.2.3. Aux autres membres de la communauté éducative

Dans le domaine de l'éducation, les parents représentent la cellule de base de l'éducation. Ce sont les parents qui donnent à leurs enfants les rudiments basiques nécessaires pour leur socialisation et partant, pour leur scolarisation. De ce fait, ils participent activement à la construction de la personnalité de leurs enfants. Il est donc impérieux d'assurer une

congruence entre ce que le parent inculque à l'enfant comme éducation et les enseignements de l'instituteur à l'école. Ceci ne peut être possible que par la collaboration, l'interaction avec l'enseignant et l'équipe administrative. Les parents doivent être disponibles pour une collaboration avec les enseignants de leur enfant. Ils doivent se rapprocher de ceux-ci pour s'enquérir de l'évolution du processus d'apprentissage des enfants afin d'assurer le relai à la maison. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, le processus de construction de connaissance, au regard de l'approche constructiviste, est favorisé par les interactions sociales que l'apprenant entretient avec ses pairs, parents, enseignants et toute autre personne dans la société qu'il rencontre. La collaboration de l'enseignant avec les parents de l'élève permet non seulement qu'il renforce ses propres compétences mais aussi qu'il ajuste les enseignements en tenant compte de l'environnement social, culturel et même économique de l'élève. Le parent joue pour ainsi dire un rôle très important dans la formation continue de l'enseignant en lui fournissant les données de l'environnement externe pour l'éducation de l'enfant. Il reçoit par la même occasion des informations et instruction pour le suivi de l'enfant à la maison. Grâce au parent, l'enseignant peut évaluer le réinvestissement de l'élève hors de l'établissement en rapport avec les enseignements. La remédiation est l'une des étapes cruciales dans le processus d'apprentissage qui consiste à reprendre les enseignements pour ceux qui n'ont pas compris en changeant s'il est nécessaire la méthode d'approche pédagogique. Le parent devient comme les yeux de l'enseignant à l'extérieur de l'école pour juger s'il faut remédier aux enseignements dispensés. Les parents doivent également être très patients et tolérants envers l'enseignant de leur enfant. Ils doivent prendre en compte le fait que celui-ci est en perpétuelle situation d'apprentissage et peut faire des erreurs. Il faut l'encourager, lui donner les moyens informationnels d'assurer à l'enfant une éducation de qualité.

Quant à la hiérarchie de l'enseignant, c'est-à-dire ses supérieurs hiérarchiques à savoir le directeur d'école, l'inspecteur d'arrondissement, les animateurs pédagogiques, les conseillers pédagogiques et le délégué, ils doivent travailler main dans la main pour assurer à l'instituteur une formation continue digne de garantir une éducation de qualité aux apprenants. Ils doivent être à l'écoute chacun en ce qui le concerne des doléances que les enseignants posent dans le cadre de la formation continue et ne ménager aucun effort pour que chaque enseignant reçoive une formation de qualité et adéquate aux circonstances environnementales. En effet, vu les enjeux de la formation continue des enseignants dans ce monde en pleine mutation, tous les acteurs de la communauté éducative doivent avoir pour priorité de mener des actions allant dans le sens de faciliter aux instituteurs une formation de qualité une fois sur le terrain. Pour cela une collaboration avec ceux-ci s'avère nécessaire pour assurer un leadership transformationnel.

5.3. LIMITES DE L'ÉTUDE ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Arrivée au terme de notre étude, nous devons reconnaître au regard du travail fait que tous les contours de la question en rapport avec le sujet de recherche n'ont pas été abordé. En effet, la question sur le dispositif de formation continue des enseignants étant très complexes parce qu'englobant en dehors des activités menées, le temps disponible, la gestion de l'espace pour la formation, la gestion des ressources informationnelles, logistiques et financières disponibles, il nous a semblé plus judicieux de ne s'en tenir qu'aux activités et paramètres de la formation continue dans un contexte du monde en pleine mutation. D'autres chercheurs pourront donc dans le futur aborder les autres aspects très peu considérés dans notre étude. Aussi le temps imparti pour notre étude ainsi que les moyens financiers et logistiques étant insuffisant, notre étude a porté sur un échantillon constitué seulement des enseignants d'une seule école : l'école publique de TIGAZA 2 B. On aurait pu mener cette étude avec tous les enseignants de toutes les écoles du Cameroun pour garantir encore plus de fiabilité dans résultats obtenus.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées, pendant la période de stage qui nous a permis de collecter les données, nous avons été confrontés à la résistance de certains enseignants : D'aucun demande officiellement la motivation financière et d'autres pensent qu'il s'agit tout simplement de l'espionnage. Quant aux femmes, leurs absences récurrentes nous ont considérablement freinés dans la collecte des données. Nous avons aussi été freiné par l'insuffisance des moyens financier pour faire les allers retours dans l'établissement et pour motiver les enseignants retissant ;

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif poursuivi par cette recherche était de vérifier s'il existe un lien significatif entre le dispositif de formation continue des enseignants du primaire et le rendement scolaire des élèves afin d'en proposer un qui soit plus adapté. Tout est parti du constat selon lequel, bien que les pouvoirs publics se soient fortement investis cette dernière décennie pour relever le secteur de l'éducation et assurer à tous les enfants scolarisables du pays sans discrimination aucune, une éducation de qualité, il reste un travail de suivi traduit par la formation continue à mener sur le terrain pour accompagner les enseignants. Ainsi, la recension des rapports de certains experts sur la question a permis de relever des insuffisances et manquements rendant peu satisfaisant les résultats obtenus en rapport avec l'objectif poursuivi. L'examen des raisons de ces insuffisances a mis en exergue la très forte présence sur le terrain des enseignants du primaire peu qualifiés pour relever les défis et enjeux d'un monde en pleine mutation. C'est dans cette logique que nous avons posé la question principale de notre recherche suivante : Y a-t-il un lien entre le dispositif de formation continue des enseignants du primaire et les performances scolaires des élèves ? Nous avons pour répondre à cette question formulé l'hypothèse générale selon laquelle le dispositif de formation continue dont bénéficient les enseignants du primaire en service détermine le rendement scolaire des élèves. En opérationnalisant les variables de notre étude, des hypothèses de recherche ont été formulées. H1 : les savoirs, savoirs faire et savoir être acquis aux activités de formation continue des instituteurs contribuent à améliorer les performances scolaires des élèves. H2 : la mise en œuvre des méthodes et techniques d'enseignement et apprentissage appropriées en formation continue influence positivement le rendement scolaire des élèves. H3 : La mise en œuvre des acteurs et instruments du processus enseignement apprentissage de la formation continue des enseignants du primaire impactent positivement le rendement scolaire des apprenants.

L'échantillon de l'étude a été obtenu techniquement en appliquant une méthode d'échantillonnage non probabiliste, c'est-à-dire de bon sens. Il s'agit précisément du choix raisonné de boule de neige. Pour collecter les données, nous avons utilisé dans cette recherche la technique d'entretien semi-directif. La vérification des hypothèses de recherche a été faite sur la base de l'analyse de contenu, notamment l'analyse thématique. Le socioconstructivisme, le behaviorisme, la contingence structurelle et la boucle d'apprentissage expérientielle sont autant de théories explicatives du sujet qui nous ont permis d'interpréter les résultats de l'analyse des données collectées. Toutes les hypothèses de secondaires ont été confirmées et

par voie de conséquence, l'hypothèse générale a été approuvée. Nous pouvons donc au regard de tout ce qui a précédé, affirmer avec très peu de risque de nous tromper qu'il existe effectivement un lien significatif entre le dispositif de formation continu des enseignants du primaire et l'amélioration des performances scolaires des élèves.

L'interprétation des résultats de cette étude révèle néanmoins la nécessité d'améliorer le dispositif de formation mis en œuvre pour assurer à l'enseignant son développement professionnel. Nous avons à cet effet proposé un dispositif de formation plus complexe pouvant intégrer tous les facteurs de contingences à même d'assurer plus efficacement le rôle attendu. Des suggestions ont été formulées à l'endroit du gouvernement représenté ici par le MINEDUB, l'ensemble du personnel enseignant en service, et enfin aux autres membres de la communauté éducative. Nous espérons que d'autres chercheurs utiliseront cette étude pour aller plus loin et toucher les aspects que nous n'avons pas pu aborder.

REFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES



- Olivier Moulini, Julie Desjardins, Richard Etienne, Pascal Guilbert et Leopold Paquay** (2015 :268), *A qui Profite la Formation Continue des enseignants ?* (1) la Perspective en éducation de formation. De Boeck Supérieur.
- Perrenoud, P.** (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant* . Professionnalisation et raison pédagogique. Paris.
- Perrenoud, P.** (1996). *Formation continue et développement de Compétences professionnelles*. L'éducateur, 9. (p. 28-33).
- Perrenoud, P.** (1999). *De l'analyse de l'expérience au travail des situations problèmes en formation des enseignants*. Genable : IUFM
- Parmentier, C.** (2008). *L'ingénierie de la formation .Outils de la méthode* .Paris, Ressources humaines.
- Parmentier, C.**(2012). *L'ingénierie de la formation en entreprise*. Outils de la méthode 2^e édition, Ressources humaines.
- Parmentier, C.** (2013) *Métier de formateur*. Eyrolles. Le métier
- T. Karsernti** (2009). *Intégration des TIC : stratégie d'action et piste de Réflexion*. CRDI, Octawa.
- Kegne, Donfack A.** (2015). *Plan de formation continue des enseignants du Primaire et élévation des critères de réussite chez l'apprenant*. (Mémoire de Master II). Université Yaoundé I
- Tsafack, G.** (2006). *Professionnalisation et formation des enseignants au Cameroun*. Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Culture, les Cahier de Terroirs (1), 14-40.
- Conefroy, L.** (2011) « *l'apprentissage autorégulée : entre cognition et Mobilisation* ». Regards sur l'éducation, presse Universitaire de Grenoble, P 5-26
- Le Boterf, G.** (2010). *Construire les compétences individuelles et collectives. Agir et réussir avec compétences les réponses à 100 questions*. (5^o édition mise à jour et enrichie). Paris : Eyrolles édition d'organisation.
- Edgar, M.**(1986). *La connaissance de la connaissance*. Tome1. Anthropologie de la Connaissance. Edition du seuil. Paris

- Morisette, R.** (2002) *Accompagner la construction des savoirs*. Didactique, Apprentissage.
Montreal : Chanelière éducation.
- Unesco.** (2005). Education pour tous : « *L'exigence de qualité. Rapport mondial de suivi de l'EPT* »
- CONFEMEN** (2006). *Vers une nouvelle dynamique de la gestion du système éducatif*, textes
Issus des assises francophones de la gestion scolaire tenues du 4 au 8 avril 2006 à
Antananarivo (Madagascar).
- Putois, J.P., Desmet, H., Lahaye.** (2008). *Les points charnières de la recherche scientifique*.
Paris : PUF
- De Landsheere, V.** (1992). *L'éducation et la formation : Sciences et pratique*. Collection
Premier cycle. Paris ; PUF
- RESEN** (2019), *Diagnostic du secteur de l'éducation et de la formation du Cameroun*. 200p
- UNESCO** (2011), *le financement de l'éducation en Afrique subsaharienne : relever les défis
De l'expansion, de l'équité et de la qualité*, 128p.
- Karzenti, V.** (2009). *Intégration pédagogique des TIC en Afrique. Stratégie prometteuse
Pour le supérieur*.
- Belinga, S.** (2005). *Didactique et professionnalisation des enseignants*. Yaoundé : Ed. CLE.
- Depover, C. et Orivel, F.**(2012). *Les pays en développement et l'ère de l'e-learning*. Paris,
France : institut international de planification de l'éducation (UNESCO).

A decorative scroll-like frame with a black outline. The left side is a vertical cylinder, and the top and bottom edges are slightly curved. The word "ANNEXES" is centered inside the frame in a bold, black, sans-serif font.

ANNEXES

Annexe 1 : Autorisation de recherche

<p>REPUBLIQUE DU CAMEROUN ***** Paix – Travail – Patrie ***** UNIVERSITE DE YAOUNDE I ***** FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION ***** DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET EVALUATION</p>		<p>REPUBLIC OF CAMEROON ***** Peace – Work – Fatherland ***** THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I ***** THE FACULTY OF EDUCATION ***** DEPARTMENT OF CURRICULUM AND EVALUATION</p>
<p>Le Doyen The Dean N°...../24/FSE-UYI/DP-CEV</p>		
<p><u>AUTORISATION DE RECHERCHE</u></p>		
<p>Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant TALOM Alexandre Rodrigue, Matricule 22W3016, est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation, DEPARTEMENT DE CURRICUL ET EVALUATION spécialité : DE MANAGEMENT DE L'EDUCATION, option : ADMINISTRATION SCOLAIRE ET INSPECTION</p>		
<p>L'intéressé doit effectuer des travaux de recherches en vue de la préparation de son diplôme de Master II. Il travaille sous la direction du Dr TOUA Léonie. Son sujet s'intitule : «Dispositif de formation continue des enseignants et performance scolaire des élèves du primaire au Cameroun : Cas de ceux des écoles publique de Bertoua »</p>		
<p>Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et de mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.</p>		
<p>En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.</p>		
<p>Fait à Yaoundé, le.....</p>  <p>Pour le Doyen et par ordre</p> <p><i>Pr Jacques Evouma</i></p>		

ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN SOUS FORME DE TABLEAU

INTRODUCTION DU GUIDE D'ENTRETIEN		
<p>Bonjour, je suis Talom Alexandre Rodrigue, enseignant Directeur d'école et étudiant à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé1 en master2. Je mène une étude sur l'influence de la formation continue des enseignants du primaire sur les performances scolaires des élèves et à cet effet, je sollicite votre point de vue à travers un entretien qui ne durera pas plus de 30 minutes et au cour duquel nous aborderons les thèmes suivants : impact de la production des savoirs dans les activités de formation continue sur les rendements scolaires, la place des méthodes et techniques d'apprentissage appropriés formation des enseignants et les résultats des élèves, les instruments et rôles des acteurs dans la formation continue des enseignants et la réflexivité dans la construction des savoirs. Nous vous rassurons que cette opération se déroulera dans l'anonymat du participant et que les données recueillies durant cet interview seront confidentielles et ne serviront que pour la cause stricte de ladite recherche.</p>		
<p>PRESENTATION DE L'INTERVIEW.</p> <ul style="list-style-type: none"> f) Noms et prénoms g) Grade h) Date d'entrée à la fonction publique i) Diplôme professionnel et académique le plus élevé j) Poste occupé ou classe tenue 		
Thèmes	Question principale	Questions spécifiques
<p>Les savoirs dont s'approprie l'instituteur en situation de formation continue booste la réussite scolaire des apprenants</p>	<p>Les connaissances livresques contenues dans les curricula au programme sont un facteur d'amélioration du rendement scolaire des élèves du primaire</p>	<p>a) Apprendre à préparer et enseigner des leçons est-il important pour l'enseignant ?</p> <p>b) Apprendre à utiliser les curricula et manuels scolaires est-il profitable ? si oui, pour qui ?</p>
	<p>Les compétences en termes de savoir-faire contenu dans les modules de formation continue favorisent le bon rendement scolaire des élèves.</p>	<p>a) Se former à comment définir et monter un projet pédagogique peut-il aider l'enseignant chargé de classe ?</p> <p>b) L'appropriation de la façon de gérer le changement non prévu est-elle d'une importance pour l'action éducative</p>
	<p>Les attitudes ou les savoirs être sont des valeurs contenues dans les activités</p>	<p>-être autonome dans la recherche du développement professionnel est un atout pour la réussite scolaire des élèves.</p> <p>-être actif dans sa propre formation favorise la construction des compétences.</p> <p>-être ouvert au changement développe le professionnalisme de l'enseignant.</p>

	de formation continue et favorable au développement professionnel de l'instituteur.	-être favorable aux interactions harmonieuses et constructives avec les collègues et la hiérarchie et même les parents d'élèves accroît les performances scolaires.
Elévation des performances scolaires des élèves	- L'attitude de l'élève envers les apprentissages est-elle bonne	-qu'est ce qui permet à l'élève de mobiliser les connaissances ? -comment appréciez-vous la ponctualité et l'assiduité des élèves ? -comment appréciez-vous les bonnes notes et les mauvaises ? -quelle stratégie les élèves utilisent-ils pour être motivé ?
	- L'attitude relationnelle avec les autres est-elle positive ?	-les élèves se conduisent-ils bien avec les autres ? -comment organiser la classe pour faciliter la collaboration et interaction sociale ? -Quel intérêt l'apprenant a-t-il de construire avec les autres des relations ?
	- L'attitude envers la vie de l'école et le réinvestissement est-elle bonne ?	-comment les élèves participent-ils à l'élaboration du règlement intérieur ? -les élèves participent-ils à la gestion de l'établissement ? si oui, comment ?
Les méthodes et techniques d'enseignement approprié en formation continue comme gage des performances scolaires	Les différentes approches en pédagogie contribuent au développement professionnel	-L'APC est un facteur de croissance en éducation. -la main à la pâte accroît les performances scolaires. -la classe promenade aide les élèves à mieux s'appropriier les contenus -la pédagogie de projet est un atout pour l'éducateur qui veut booster les performances des élèves.
	Les techniques d'apprentissage sont favorables à la réussite scolaire des élèves.	-le questionnement ou maïeutique -la démarche inférentielle -la technique mixte par point de départ global. -la technique discursive -la technique expositive
Le rôle des acteurs et des instruments dans l'élévation du taux de réussite scolaire	Quel rôle jouent les acteurs de l'éducation dans le processus de formation continue des enseignants ?	e) Quel rôle jouent les maîtres dans la formation de leur collègue. f) Quel rôle joue l'animateur pédagogique dans la formation continue des enseignants du primaire. g) Quel rôle joue le Directeur d'école dans la formation continue des enseignants. h) Donne le rôle de l'inspecteur et du conseiller pédagogique dans la formation des enseignants.
	Quels sont les instruments utiles pour assurer aux enseignants de l'éducation de	Cite un exemple de formation à distance profitable pour un enseignant de ton état.

	base une formation continue de qualité ?	
La réflexivité comme gage de la construction des compétences	Avez-vous déjà fait un contrôle de vos propres capacités mentales et compétences avant d'enseigner ? si oui quel rôle joue cette activité de retour sur soi dans l'acquisition des compétences ?	-comment faites-vous pour savoir si vous êtes capable d'enseigner une leçon ? -que faites-vous si le niveau de vos propres compétences est insatisfaisant Quel rôle joue le control de ses propres capacités dans la construction des savoirs ? -le fait que quelqu'un maitrise le niveau de ses compétences et aptitudes peut-il jouer un rôle dans la réussite scolaire ?
	Quel est le rôle de l'expérience vécu dans la construction des savoirs ?	-Comment procédez- vous à la découverte d'une nouvelle situation problème ? -Explique comment une expérience que vous avez déjà vécue peu influencer le processus de construction des savoirs. Comment gérez-vous les rudes épreuves que vous rencontrez au quotidien dans l'exercice de ses fonctions ? Ces épreuves vous servent-ils pour votre professionnalisation ?
	Quel est l'apport de l'explicitation dans la formation de l'enseignant ?	Pourquoi faut-il décrire et expliquer comment on résolve une situation problème
	Quel est la contribution du moment de conceptualisation et de modélisation dans la formation continue de l'enseignant ?	Pourquoi faut-il faire d'une situation résolue une règle générale. Comment crée-tu une banque ou une famille de situation problème ?
	Comment le transfert des compétences est-il un atout pour la formation de l'enseignant ?	Avez- vous déjà appliqué ce que vous avez appris dans d'autres circonstances ? quel intérêt selon vous peut-on avoir de décontextualiser une situation problème ?
Conclusion : Merci d'avoir bien voulu prendre d'un peu de votre précieux temps pour répondre objectivement à nos questions. Nous vous rassurons que ceci servira strictement pour l'avancée de notre travail de recherche. Veuillez accepter l'expression de notre profonde gratitude.		

Annexe 3 : Taux de réussite aux évaluations séquentielles

TABIEAU DES TAUX DE REUSSITE PAR COURS

COURS	1 ^{er} Mois			2 ^e Mois			3 ^e Mois			4 ^e Mois			5 ^e Mois			6 ^e Mois			7 ^e Mois			8 ^e Mois			TOTAL
	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	
SIL	/	/	/	/	/	/	26 ¹	78 ¹	87 ²	48 ³	50	48 ¹	78	78	78										
CP	76	74	75	83 ¹	75	80	80	82 ¹	81 ¹	42 ²	45	42 ³	76 ³	74 ²	75										
CEI	73 ¹	64	70	74 ²	55 ¹	64 ¹	75 ¹	79 ¹	58 ¹	69 ¹	63 ¹	63 ¹	77 ¹	74 ¹	70										
CEII	70 ¹	71 ¹	73 ¹	78 ¹	75 ¹	78 ¹	72 ¹	83 ¹	78 ¹	64 ²	66 ¹	65 ¹	72 ¹	83 ¹	78 ²										
CMI	32 ¹	29	34 ¹	30	32 ¹	35 ¹	33 ¹	38 ¹	39 ¹	40	40	40	60	40	50										
CMII	54 ¹	53 ¹	65 ¹	38 ¹	51 ¹	44 ¹	47 ¹	53 ¹	54 ¹	41 ¹	45 ¹	43 ¹	54 ¹	73 ¹	65 ¹										
ECOLE	61 ¹	62 ¹	63 ¹	62 ¹	58 ¹	60 ¹	78 ¹	74 ¹	76 ¹	68 ¹	74 ¹	71 ¹	65	70	67 ¹										

Annexe 4 : Mise en place du personnel de l'EPP Tigaza 2 B

N°	Noms et Prénoms	Grad	Mile	Sex	S.F.	Date et lieu de naissance	Fonction	Diplôme académique	Diplôme professionnel	Date d'entrée à la F P	Date de prise de service au poste actuel	Date de départ à la retraite	Prof. et d'origine	
1	ESSINDI EVEZO JEAN	IEMP	643927-S	M	M	30-01-70 A Zoetele	Directeur	BACC.	CAPIEMP	09-2007	07-09-23	2030	Dja Et Lobo	694307550 Dir.
2	MEDJO SOLANGE HORTENSE	IEG	616431-Z	F	V	13-11-71 Sangmelima	DA	Prob.	CAPIEMP	2005	2005	2031	DJA ET LOBO	698243538 Bibl
3	TCHOFFO F.JUSTINE	IEMP	637350-K	F	M	23-06-73 A Batcham	Adjointe	BEPC	CAPIEMP	2006	2011	2033	Bamboutos	675645858 SIL
4	Amigoue Langoul Monique	IEMP	633113-K	F	V	05-02-73 A Nguemendouga	Adjointe	BEPC	CAPIEMP	2006	2015	2033	Haut-Nyong	699061485 CP
5	DIEUDIO ADELE	IEMP	625046-W	F	M	12-01-80 à Bertoua	Adjointe	BEPC	CAPIEMP	2006	2006	2040	Bamboutos	699731993 CEI.
5	ABADA ESSOMBA	IEMP	ECI	F	M	20-11-85 à Ekomdum	Adjointe	BACC	CAPIEMP	04-11-22	04-11-22	2045	Mefou Et Afamba	695464285 CEI.
7	KWIGOUA NIAPA	ICS	709219-M	F	M	29-08-77 A Bertoua	Adjointe	PROB. F2	CAPIEMP	01-10- 2010	2015	2037	NDE	699537064 CEII
8	ABBE LADY ODETTE	ICR3	J-088382	F	M	13-03-88 A Lokoti	Adjointe	BEPC	CAPIEMP	06-06- 2018	02-12- 2022	2048	MBERE	698513189 CEII
9	NGAL N'FON MICHEL	IEMP	629679-M	M	M	04-07-73 A Douala	Adjoint	LDPR	CAPIEMP	2006	2012	2033	MOUNGO	678196512 CM
1	ASAHA BEANSINE	IEMP	ECI	F	M	27-04-87 A Douala	Adjointe	BACC. A4	CAPIEMP	04-11-22	04-11-22	2049	Bamboutos	694657077 CM
1	ASSONNA GUILIT	ICR3	K-088391	M	C	27-05-89 A Douala	Adjoint	BEPC	CAPIEMP	31-08-18	03-01-22	2049	Menoua	696991427 CM

Signature
Changga Rok
 PENI

Fait à Bertoua, le 13 SEPTEMBRE 2023
 Le Directeur
Georges Jean
 I.E.M.D.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PRÉMIÈRE PARTIE : CADRE TÉORIQUE DE L'ÉTUDE	5
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	6
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	6
1.1.1 Environnement institutionnel de l'étude	6
1.1.2 Environnement démographique de l'étude.....	10
1.1.3 Environnements macroéconomique et financier.	12
1.1.4. Environnement social	13
1.1.5 L'environnement sécuritaire et sanitaire	15
1.2. FORMULATION ET POSITIONNEMENT DU PROBLÈME.....	17
1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE	19
1.3.1. Question principale.....	19
1.3.2. Question spécifique 1	19
1.3.3. Question spécifique 2	19
1.3.4. Question spécifique 3	19
1.4. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	19
1.4.1 Hypothèse générale.....	19
1.4.2. Hypothèse secondaire 1	19
1.4.3. Hypothèse secondaire 2	20
1.4.4. Hypothèse secondaire 3	20
1.5. OBJECTIF DE L'ÉTUDE	20
1.5.1. Objectif général	20
1.5.2. Objectif spécifique.....	20
1.6. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE.....	20

1.6.1. Intérêt sur le plan pédagogique.....	21
1.6.2 Intérêt scientifique	21
1.6.3. Intérêt social	22
1.7. DELIMITATION DE L'ETUDE	22
1.7.1 Délimitation thématique.	22
1.7.2. Délimitation spatio-temporelle	23
CHAPITRE II : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET	24
2.1 CLARIFICATION DES CONCEPTS CLES AU SUJET DE RECHERCHE	24
2.2 . REVUE DE LITTÉRATURE	26
2.2.1. La formation continue des enseignants : de quoi s'agit-il ?.....	26
2.2.2. Les composantes de la formation continue des enseignants	34
2.2.3. La réflexivité et transfert comme compétences développées chez l'enseignant....	34
2.2.4. L'autonomie de la formation continue des enseignants.....	40
2.2.5. L'ingénierie de la formation continue des enseignants	42
2.2.6. La formation continue des enseignants à distance (FAD)	44
2.2.7. L'efficacité de la formation continue des enseignants quant aux performances scolaires	46
2.3 . THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	49
2.3.1 Le socioconstructivisme de Vygotsky.	49
2.3.2 Le behaviorisme de JOHN BROADUS WATSON	52
2.3.3 La théorie de contingence structurelle	56
2.4. SYNTHÈSE THÉORIQUE	58
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	61
CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	62
3.1. TYPE DE LA RECHERCHE	62
3.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE	63
3.3. POPULATION DE L'ÉTUDE	64
3.3.1 Population cible	64
3.3.2. Population accessible.....	64
3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON	65
3.5. CRITÈRE DE SÉLECTION DES SUJETS	66
3.6. DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES.....	67
3.6.1. L'entretien	67
3.6.2 Le guide d'entretien.....	68

3.6.3. Constructions du guide d'entretien.....	69
3.6.3.1. La structure du guide d'entretien	69
3.6.3.2. Guide d'entretien sous forme de tableau.....	72
3.7. PROCEDURE DE LA COLLECTE DES DONNÉES	76
3.8. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES : ANALYSE DU CONTENU	76
3.9. LA RETRANSCRIPTION DES DONNÉES DES ENTRETIENS.....	78
3.9.1 Présentation de la grille d'analyse des données des entretiens.....	78
3.9.2. Codage des données.....	80
TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE	81
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	82
4.1. DESCRIPTION ET OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES DU SUJET DE L'ÉTUDE.....	82
4.2. OPÉRATIONNALISATION DES HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE	85
4.3. IDENTIFICATION ET PRÉSENTATION DE LA POPULATION ACCESSIBLE : ÉCHANTILLON	87
4.4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES	90
4.4.1. L'apport des savoirs acquis en participant aux activités de formation continue dans les performances scolaires des élèves.....	91
4.4.2. L'apport des méthodes et techniques d'apprentissage dans le développement professionnel de l'instituteur booste les performances scolaires des élèves.	94
a) La métacognition comme facteur de la construction des compétences	96
b) L'apport de la réflexivité selon Le Boterf sur la formation continue des enseignants	97
4.4.3. L'apport des acteurs de la communauté éducative et des instruments du processus de formation continue dans l'élévation du taux de réussite des élèves du primaire.....	100
4.4.4. L'élévation des performances scolaires comme objectif de la formation continue des enseignants.	102
CHAPITRE V : INTERPRÉTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS DE L'ÉTUDE	106
5.1. INTERPRÉTATION DES RESULTATS	106
5.1.1. L'apport des savoirs appropriés en participant aux activités de formation continue des enseignants du primaire dans l'amélioration des performances scolaires des élèves	106
5.1.2. L'apport des méthodes et techniques d'enseignement issues de la formation continue des enseignants dans l'élévation de la réussite scolaire des apprenants	108

5.1.3. L'apport des acteurs et des instruments dans la formation continue des enseignants	112
5.2. SUGGESTIONS	114
5.2.1 Suggestion à l'endroit du gouvernement	114
5.2.2. Suggestion aux enseignants des écoles primaires.....	120
5.2.3. Aux autres membres de la communauté éducative	121
5.3. LIMITES DE L'ÉTUDE ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	123
CONCLUSION GÉNÉRALE	124
REFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	126
ANNEXES	128
Annexe 1 : Autorisation de recherche.....	130
Annexe 2 : Guide d'entretien sous forme de tableau	131
Annexe 3 : Taux de réussite aux évaluations séquentielles	134
Annexe 4 : Mise en place du personnel de l'EPP Tigaza 2 B.....	135
TABLE DES MATIÈRES	136